

BIBLIOTHEQUE  
AVENTINUS

Le  
Trésor  
des  
Humains

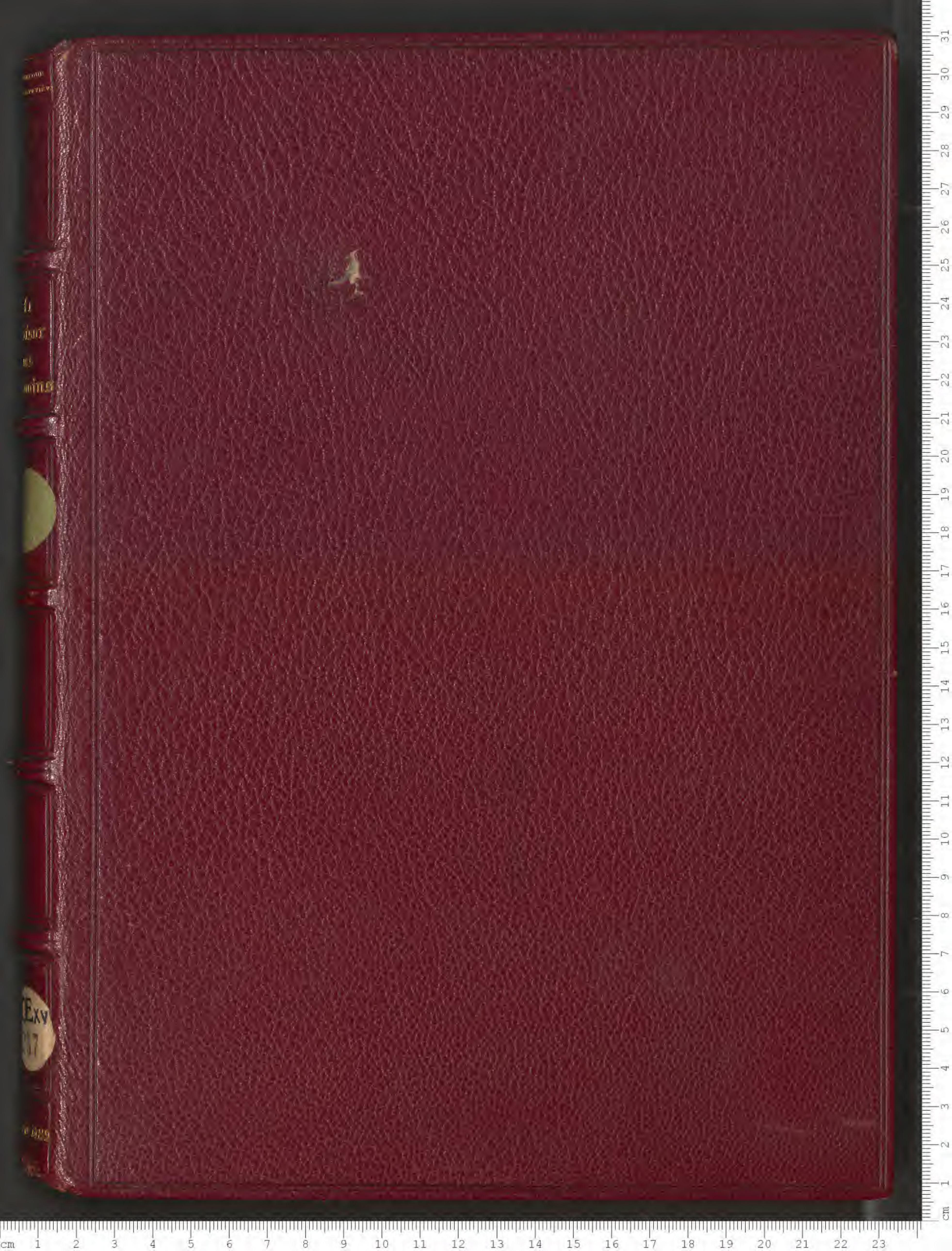


OE<sup>xv</sup>  
237

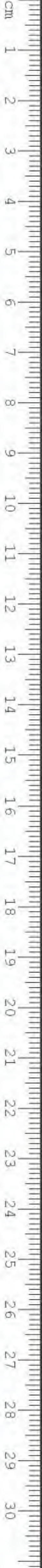
Paris 1482







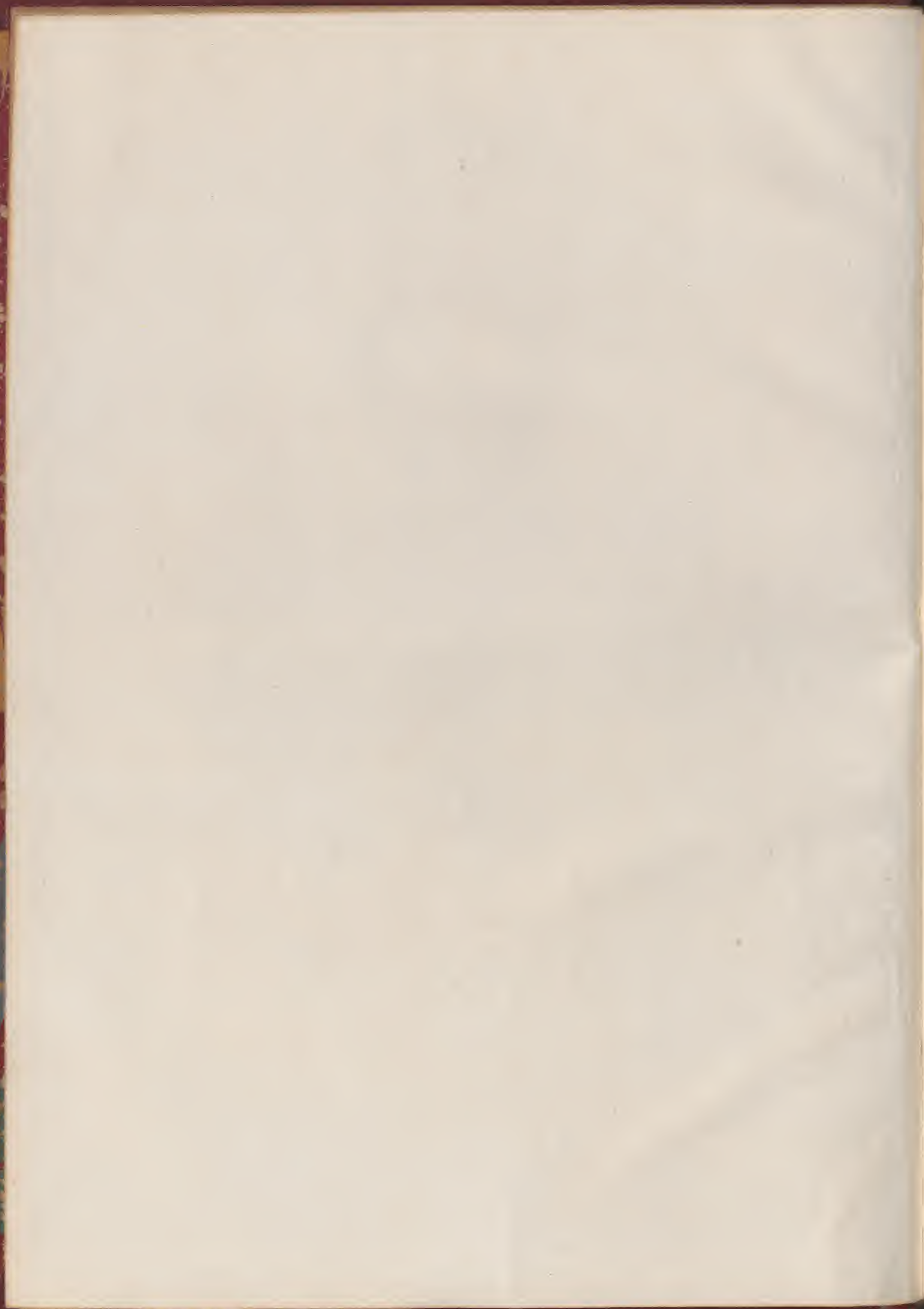
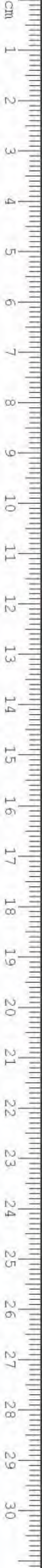


















cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

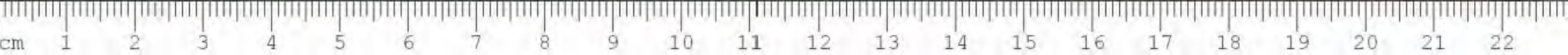
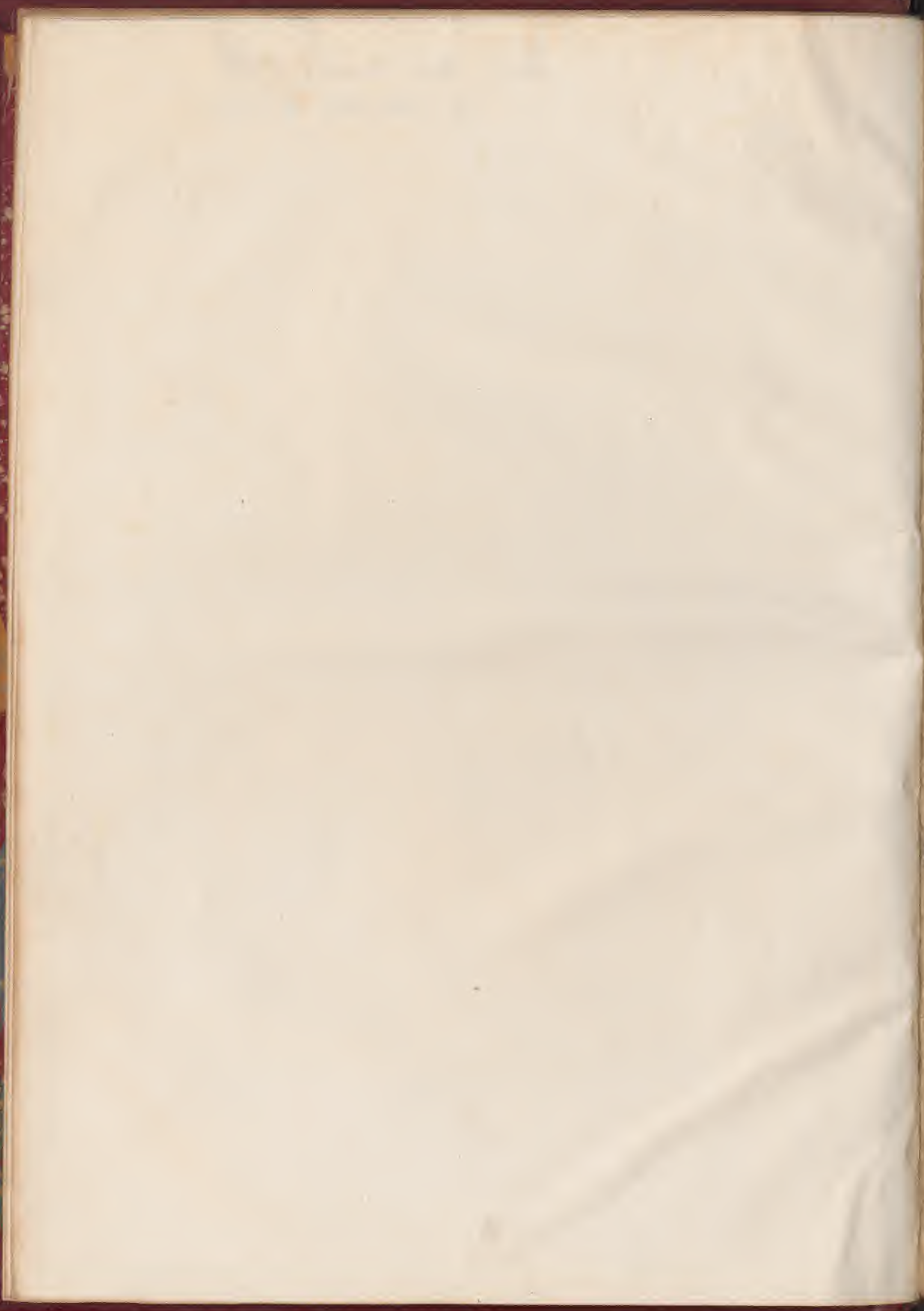
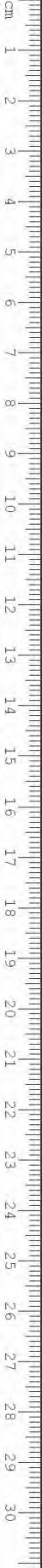
cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22



Paris, Jean Dupré, 1482

cf. Claudin, I. 234







D. 540<sup>80</sup>

E. 237

(Gammou 379)

1807





## Le tresor des humains.

**C**el liure est appelle le tresor des humains. Le quel traicte de la maniere de instruire les enfans en la foy catholique / de leur desclairer toutes les lois tāt chrestiennes q̄ sarraïnes / tous artz et toutes sciences tant praticiennes q̄ speculatiues / de tous estatx mestiers et marchādises / de l'estat de religion / des elemēs et quatre complexions / de l'aduenement de antecrist / des quinze signes / du iugemēt et de la fin du monde / de la ioye des sauues et des peines des dānes. Et de plusieurs autres belles manieres doctrines et enseignemēs tresutiles et profitables: pour le salut de toute creature. cōme plus aplain appert par la declaratiō des traictes et chapitres cōtenus en ce present liure: ainsi qu'on peut veoir par la table qui cy apres sensuit. Le quel liure a este veu et corrige a paris par plusieurs grans clers docteurs tant en theologie que en autre science.

### La table.



Es douze articles de la sainte foy catholique. **E**t premierement.

De croire en vng seul dieu tout puissāt: createur du ciel et de la terre. **p̄mier chapitre.**

De la trinite. **ii.**

De la creation du monde. **iii.**

De recreation. **iiii.** De gloire. **v.**

De la conception de nostre seigneur iesucrist. **vi.**

De la natiuite. **vii.** De la passion. **viii.**

Comme il descendit en enfer. **ix.**

De la sepulture. et de la resurrection. **x.**

Cōme il monta aux cieulx. **xi.**

Cōme il vēdra iuger le mōde en la generale resurrection. **xii.**

**E**s dix cominādemens de la loy. **E**t premierement.

De croire et aouer vng dieu tant seulement. **xiii.**

Comme on ne doibt en vain iurer. **xiiii.**

Cōme on doibt fester le samedi. **xv.**

Cōme on doibt honorer pere et mere. **xvi.**

Cōme on ne doibt point hōme occire. **xvii.**



## La table.

Comme on ne doit point faire fornicacion ne luxure	xxviii.
Comme on ne doit riens embler	xxix.
Comme on ne doit point faire faulx tesmoignage	xx.
Comme on ne doit point couuoiter la femme de son prochain	xxi.
Comme on ne doit point couuoiter les biens de son prochain	xxii.
<b>D</b> es sept sacremens de sainte eglise. Et premierement du	
saint sacrement de baptesme	xxiii.
Du sacrement de confirmation	xxiiii.
Du sacrement de lautel	xxv.
Du sacrement de penitance et confession	xxvi.
Du sacrement de ordre	xxvii.
Du sacrement de mariage	xxviii.
Du sacrement de dernière unction	xxix.
<b>D</b> es sept dons du saint esprit. Et premierement du don	
de sapience	xxx.
Du don de entendement	xxxi.
Du don de conseil	xxxii.
Du don de science	xxxiii.
Du don de pitié	xxxv.
Du don de crainte	xxxvi.
<b>D</b> es huit de bonnairetes que les saintz ont en paradis. Et	
premierement de la beneurete de regner	xxxvii.
De la beneurete de possession	xxxviii.
De la beneurete de consolation	xxxix.
De la beneurete de accomplissement	xl.
De la beneurete de misericorde	xli.
De la beneurete de deoir dieu	xlii.
De la beneurete de patience	xliii.
De la beneurete de guerdon	xliv.
<b>D</b> es sept iopes nostre dame sainte marie. Et premiere-	
ment de l'annunciation	xlv.
De la iope que elle eut de la natiuite de son filz	xlvi.
De la iope que elle eut quant les trois roys auorerent son filz	xlvii.
De la iope que elle eut en la resurrection de son filz	xlviii.
De la iope que elle eut quant son filz se apparut a elle et aux disci-	
ples apres la resurrection	xliv.





## La table.

Et quāt elle vit son filz mōter aux cieulx au iour de l'ascēsiō	l.
De la iope que elle eut quant le saint esperit descendit sur elle et sur les apostres au iour de la penthecouste	li.
Et quāt elle fut esleuee au ciel en corps et en ame avec sō filz	lii.
<b>D</b> es sept vertus principales qui mainent le hōme a saluacion. Et premierement de la vertu de foy	liii.
De esperance	liiii.
De charite	lv.
De iustice	lvi.
De prudence	lvii.
De force	lviii.
De attrempance	lix.
De saluacion	lx.
<b>D</b> es sept peches mortelz qui mainēt le hōme a damnacion. Et premierement du peche de orgueil	lxi.
Du peche d'auarice	lxii.
Du peche de enuie	lxiii.
Du peche de ire	lxiiii.
Du peche de gloutonnie	lxv.
Du peche de paresce	lxvi.
Du peche de luxure	lxvii.
De damnacion	lxviii.
<b>D</b> es toutes lops. Et premierement de la lop vielle.	lix.
De la lop de nature	lxx.
De la lop nouuelle	lxxi.
De la lop mahomet.	lxxii.
De la lop papenne	lxxiii.
<b>D</b> es toutes sciences. Et premierement de gramair	lxxiiii.
De logique	lxxv.
De rethorique	lxxvi.
De geometrie	lxxvii.
De arismetique	lxxviii.
De musique	lxxix.
De astronomie	lxxx.
De theologie	lxxxi.
De la science de droit	lxxxii.



## La table.

De philozophie	lxxxiii.
De medecine	lxxxiiii.
<b>D</b> e tous les estas. Et premierement des mestiers des mar	lxxxv.
chandises et des bourgops	lxxxvi.
De l'estat des princes	lxxxvii.
De l'estat de cheualerie	lxxxviii.
De l'estat de clergie	lxxxix.
De l'estat de religion	lxxx.
De conuertir le monde	lxxxi.
De oraison et cōment on doit dieu prier	lxxxii.
De lame et de ses puillances	lxxxiii.
Du corps et des cinq sens de nature	lxxxiiii.
De vie corporelle	lxxxv.
De mort corporelle	lxxxvi.
De ppoctisie et baine gloire	lxxxvii.
De tentacion et quelle difference a entre tentacion angelique	lxxxviii.
et tentacion dyabolique	lxxxix.
De toutes manieres de nourrissemens. Et comment on doit	lxxx.
nourrir les enfans en ieunesse	lxxxi.
De mouuement de raison et de la difference qui est entre peche	lxxxii.
ueniel et peche mortel	lxxxiii.
De coustume. Et comment on doit acoustumer les enfans a	lxxxiiii.
bonnes oeures et bōnes parolles et hōnestes	lxxxv.
Des elemens et des quatre cōplexions	lxxxvi.
De destinee et aduventure. Et comment on ne se doit sper en	lxxxvii.
destinee ne aduventure	lxxxviii.
De antecrist. Et cōment il montera au lieu ou nostre seigneur	lxxxix.
receut mort	lxxx.
Des sept aages du monde et des quinze signes qui seront fais	lxxx.
deuant la fin du monde	lxxx.
Des angelz et de leurs offices. Et comment vng chacun hōme	lxxx.
a vng bon ange et vng mauuais auer luy	lxxx.
De enfer et de ses parties. Et comment on doit amonnester	lxxx.
son enfant de penser aux peines de enfer	lxxx.
De paradis. Et comment on doit amonnester son enfant de	lxxx.
penser a la gloire et a la beneurete de paradis	lxxx.



## Le prologue.

**D**ieu soit honore glorieux plein de grace et de benediction. Au nom du quel ie comenceray cestui liure qui est de l'ordonnance comment on doit endoctriner son enfant en la sainte foy catholique pour ce q dieu veult q nous no<sup>r</sup>travaillons et chastios en luy servir. Car ceste vie est briefue et la mort s'approche de iour en iour. Et pource que nous auons petit de tēps deuons nous plus diligētemēt entēdre a bien faire. **Au comencemēt** donc doit on monstrier a son filz les choses generales du mōde affin quil les sache deffendre du mal. Et luy doit on faire apprendre tāt quil sache bien assēbler les lettres. Premièrement en francops pour ce que il les entēdra mieulx que il ne feroit en latin. **Et apres** pour apprendre latin couuient que le maistre luy face construction en cestuy liure mesme q cy apres soit trāslate + mis en latin. **Pour** ce q l'enfant p pourroit mieulx et plus tost apprendre la construction quil ne feroit en vng autre liure. Car cestuy liure est de moult de choses et diuerses. Et se est couuenable chose que hōme monstre a son filz + luy enseigne cōme il doit pēser a la gloire de paradis + aux peines de enfer : et autres chapitres qui sont escriptz en ce liure. **Car** par telle pensee se acoustume lenfant a apmer et doubter nostre seigneur iesucrist. **Et pour** ce moy qui sup vng poure homme pecheur et mesprise de la gēt + ne sups pas digne de estre cy nōme ny escript ay fait cestuy liure et plusieurs autres a mon chier et ame filz le plus bref et le plus clerement que iay peu. Affin quil puisse plus tost et plus legierement entrer en la science. par la qle il sache cōgnoistre apmer servir + doubter sō dieu glorieux.

**Ey finist le prologue de ce present liure: et comēce l'auteur en son premier chapitre.**





Et commencement filz te couvient  
apprendre si que tu saches les douze  
articles de la foy catholique. Et puis  
les dix commandemens de la loy que  
dieu donna a moysse aux desers de gipte  
au mont de syna. Et apres les sept sa-  
cramens de sainte eglise et les autres  
chapitres ensuiuans si comme ilz s'ont

cy apres escriptz. **F**ilz tu doibz donc sauoir que les articles de  
la foy sont croire et apmer braves choses et merueilleuses de dieu.  
**L**e premier est croire vng dieu: le q'l est commencement sire et crea-  
teur de tout le monde et de toutes choses. **I**l te couvient donc croi-  
re vng dieu seulement: au q'l dieu na nul defaillement. **A**ins est a-  
cōplissement de tous biens: et de tous acōplissemens. **E**t celui  
dieu est inuisible a tous peulx corporelz: **M**ais il est visible aux  
peulx espirituelz de ton ame. Et est digne de toute louenge et de  
toute benediction. **E**n dieu est bonte/ grādelle/ eternite/ sagesse/  
pouvoir/ amour/ vertu/ gloire/ droiture/ largesse/ paciēce/ et perfe-  
ction. Et maintes autres seblables vertus et chascune de les ver-  
tus et toutes ensemble se concordent et sont couuenables a dieu  
tant seulement. **E**hier filz tu es obligé a croire et apmer ces cho-  
ses: et pour ce tu es fait au monde affin que tu croies vng dieu  
tant seulement et lapmes/ aoures/ et doubtes. Et se tu ne le faitz  
les peines denfer te attendent pour soustenir trauaulx infinis.  
**D**ieu est pour ce quil est tout bon. Et si est grant pour ce q' tou-  
tes choses se terminent en luy. Et est durable: Car il na cōmence-  
ment ne fin. **E**t si est doubtable. Car il est tout puissant/ et scait  
toutes choses. **E**hier filz apme dieu affin quil te face gracieux  
a la gent. Car la vertu que tu as de veoir/ oyr/ odoier/ goustier/  
parler/ toucher/ et aller/ toutes les as de dieu. **A**pme verite affin  
que la diuine verite ne te rienne point mensongier. **E**t despai-  
se la gloire de cestuy monde qui petit durer: affin que tu soies  
posseur de la gloire qui na point de fin. Et saoule ton ame de  
la perfectiō nostre seigneur. Car nulle autre chose ne te peut do-  
ner accōplissement ne perfectiō. **F**ilz apme iustice. Car se tu ne  
lapmes iustice te iugera a soustenir peine de feu pardurable. Et



ne soyes ingrat a dieu. Car il te peut trop mieux dōnez q nul autre. **A**pres misericorde se tu veulx quil te soit pardōne. Et tien humilite qui estieue les humbles : et abaisse les orgueilleux. Et napes honte ne vergougne de hōnorer / servir / obeir / a dieu. Car il est ton seigneur droiturier : affin que tu ne chapes en lire de nostre seigneur. **F**ilz se tu crops en vng dieu : il te couuiēt accomplir toutes les choses dessusdictes. **De la sainte trinite** **ii.**

**A** diable filz tu es obligé a croire a la sainte trinite de nre seigneur dieu. la qle trinite est vng dieu qui est en trinite : cest assauoir pere et filz et saint esperit. **S**i q tu doibs croire en vng dieu le pere qui est le premier article. Et croire en dieu le filz : qui est le second article. Et croire e dieu le saint esperit. qui est le tiers article. **E**t doibs croire que dieu le pere engēdre de soy mesmes dieu le filz : et que dieu le saint esperit procede et p̄t du pere et du filz ensemble. **E**t le pere et le filz et le saint esperit sont dieu tāt seulēmēt infini et eternal et avec tout accomplissemēt et perfectiō. **D**ieu le pere engēdre dieu le filz esgal et pareil a luy en toute perfection. Et dieu le saint esperit p̄t + procede de dieu le pere et dieu le filz ensēble egal et pareil a eux deux en toute p̄fection. Et toutes ces trois p̄sones sont vng pouoir / vne sageſse / vng amour. **F**ilz ainsi est il de la trinite dieu et de son vnite cōme iay dit : et mieux encoze que ie ne pourrope dire. Et se tu crops ces choses en ce monde par lumiere de foy tu les entēdras en lautre ciecle par lumiere dentendement : et par diuine itelligēce. **De la creation du monde** **iii.**

**A** cremeur est craindre le faiseur qui a fait et cree tout le monde. Car au cōmencemēt crea dieu le ciel et la terre et fist le p̄mier iour dimēche au quel il crea les angelz. Et celuy mesmes iour cheirent les dyables en enfer : pource quilz voulopet estre semblables a dieu et se acōparager a luy. Et lors p̄ferma dieu les angelz qui demourerēt au ciel en tel estat quilz ne pourropēt pecher des lors en auant. **A**u lundy crea dieu le ciel au quel sont les angelz deuant luy. **A**u mardi crea dieu la mer et la terre. Et les herbes et les semences. **A**u mercredi crea dieu le soleil et la lune et les estoilles pour enluminer le ciel et la terre. **A**u ieuſdy crea dieu les opseaux et les bestes. **E**t au vē



dredy crea dieu hōme qui eut nom adā. Et puis lendormit dieu  
Et tira vne oste du corps de lōme si cōme il dorinoit et en for-  
ma la femme q fut appelee eue. Des quelz deux cest auoir adā  
et eue sōmes tous plus. Et en celuy iour mesmes mist adā et eue  
en paradis terrestre. et fist adam seigneur de toutes les plātes.  
et de toutes les bestes. et de tout ce que terre loustient. Au sep-  
tiesme iour se reposa nostre seigneur dieu. a demonstret quil a-  
uoit donne au monde toute la perfection quil deuoit auoir et  
tout ce quil couuenoit estre cree. Et pource fut le septiesme iour  
festable: et iour de hōnozer dieu: a demonstret que a celuy iour  
que le monde commenca couuenoit finer et acheuer la complisse-  
ment de nostre redempcion. Filz se tu veulx auoir sauement  
il te couuient croire que dieu soit createur de toutes choses: et  
que toutes choses perdroyent leur estre et retourneroyent a ne-  
ant se dieu ne les soustenoit et sans dieu ne pourroit estre chose  
qui soit. Doncques beau filz tu doibs regarder et considerer  
comme dieu a cree si grans choses comme le ciel et la terre. Et  
puis doibs penser et ymaginer quantes creatures il a crees et  
formees. Et comme les creatures sont belles et prouffitables  
Et quant tu verras que aux creatures a tant de biens: si oeuvre  
les peux de ton ame: et pense comme le createur est bon/ grant et  
noble/ qui toutes ces choses a crees. Tous les roys et tous les  
hommes de ce monde ne pourroyent creer vne fleur ne vne be-  
ste. ne nulle autre creature. Et si ne pourroyent denper ne deffē-  
dre au soleil son cours ne a la pluye sa descendue. Des choses  
dont lōme a plus grāt mestier a dieu cree plus grant abundāce  
si cōme de lait/ de leue/ du feu/ du soleil/ du sel/ du pain/ du fer/ et  
des autres choses seblables. Aux oyseaux a dieu cree esles pour  
voler. et leur a dōne plume pour leur vesture et pour leur chauf-  
sure: et aux arbres a donne foailles: affin que leur fruit puisse  
mieux murir. Et aux poissons dieu a donne les mers et les  
eues a celle fin quilz puissent noer et viure. Et a chacune cre-  
ature a dieu donne et cree telles choses propices comme il leur  
est besoing. Dieu le tout puissāt a cree pour lōme les cheuaux  
pour cheuaucher/ les moutōs pour mēger/ la lapne pour vestir  
le feu pour chauffer/ le beuf pour arer/ et toutes creatures a dieu



crees pour seruir a l'omme. ¶ Filz quant tu seras a la table et tu auras deuant toy toutes les viandes que tu deueltas mengier; remembre toy quantes creatures tu verras les quelles dieu a crees. ¶ Et entens come dieu a cree les choses que tu menges; et les tafait apporter de diuers lieux. ¶ Dieu a cree tes yeux affin que tu voyes les creatures qui le representent aux yeux de ton ame et de ton cuer. ¶ Et si a dieu cree tes mains affin que tu fasses bonnes operatiōs. et si a cree tes pies; affin que tu ailles les voyes; et a cree ta bouche affin q tu le loes et benesses. ¶ Filz ie ne pourroie mie dire toutes les creatures que dieu a formees: ne la courtoisie quil a faicte ne te pourroie dire ne raconter; ne tu ne pourroies entendre la grāt dignite ou tu es venu par les grans benefices que tu as receus de ton createur. ¶ Souuienne toy donc come dieu te peult auoir fait vne pierre ou arbre ou beste sil voulist. Et entens come il te peult auoir fait prestre fait boi su ou iuiif ou sarasin ou aucune autre chose dont il te baudroit mieux non estre que estre. ¶ Amiable filz il te cōuient considerer et penser a toutes les choses dessusdites: a celle fin quen ce present mode tu fasses telles oeures dōt tu soies agreable a dieu et aux saintz de gloire. **De recreation.**

**R**ecreatiō est recouurer ce que nostre seigneur auoit perdu en son peuple. Et recreation est tollir au dyable ionc pouoir quil auoit sur l'umain lignage. Saches donc bien que tout l'umain lignage chept en peche par le peche du premier pere adā: et nostre premiere mere eue; qui furent desobais sans a nre seigneur dieu. Et pource puint il q le peche fust vaincu et surmōte par celui qui luy est plus ptraire que nulle chose qui soit. ¶ Dieu doncques crea adam et eue; et les mist en paradis terrestre; et donna congé et licence a adā de menger de tous les fruytz fors d'un tant seulement. ¶ Et luy dist nostre seigneur que sil mengoit de celui fruit quil mourroit de mort. ¶ Et lors vint le dyable en guise de serpent a nostre mere eue; et luy conseil la quelle mengast de celui fruit de vie; et quelle en feist menger a son mari adam. ¶ Si creust adam la femme et menga du fruit dont il fut moult desobeissant a nostre seigneur iesucrist. Et pource chept sur nous ceste mort et ceste peine que tu vois



que nous souffrons chascun iour. Et fut faicte discorde entre nostre seigneur dieu et le humain lignage. Car le adam neust peche: et neust passe le comandement de nostre seigneur. Iamais homme ne fust mort: ne neust eu ne fain ne soif: ne chault ne froit: ne maladie: ne travail: ne peine: mais par loziginal peche nous sont tous ces maulx aduenus. Et saches filz que tous ceux qui moururent deuant la resurrection de nostre seigneur iesucrist descendent en enfer par le pechie original. Et pource quant le temps fut venu quil pleut au souverain pere que son filz prit chair humaine et devint homme: lors vint cest assavoir le benoist filz de dieu en vne damoiselle vierge qui estoit nommee marie: la quelle fut de la lignee de dauid: en la quelle le filz de dieu sen nuba et print chair humaine: sans quelle perdist sa virginite: ne quelle fust corumpue en nulle maniere. Ains demoura toujours vierge. aussi bien apres quelle leut couceu et enfante: comme deuant lenfancement. De celle damoiselle nasquit dieu et homme ensemble: cest nostre seigneur iesucrist. Au quel sont deux natures: cest assavoir: nature humaine. et nature diuine. Les quelles deux natures sont vne personne tant seulement: qui est le benoist filz de dieu nostre seigneur iesucrist. qui vint au monde pour recreer le monde: et pour eleuer le humain lignage qui estoit cheu: le quel fut eleue par la vertu de luniõ qui fut faicte de nature diuine avec nature humaine en nostre seigneur iesucrist. Et par le travail et la passion quil souffrit pour lamour de nous. Chier filz il te couient croire en celuy seigneur de qui ie parle. Car se tu ny croyes tu ne seroyes mie recree: ne la coulpe qui fut donnee par nostre premier pere adam ne te seroit mie tollue. En laquelle coulpe sõt les iuifz: les sarrasins: et tous les autres mescreans: pource quilz ne croient mie en laduencement ne en la passiõ nostre seigneur iesucrist. Filz le peche destre desobeissant a dieu est si mauuais: que tous les autres peches sõt venus par celuy. Et pource quant homme fait peche: cest par la desobeissance des premiers parens. Et ainsi comme telle desobeissance fist lomme cheoir en enfer: ainsi les pechies font les pecheurs descendre au feu eternal pardurable pour souffrir continuellement tourmens infinis: et perdre la gloire pardurable



de nostre seigneur dieu glorieux.

¶ **E**n suit de gloire. v. 2

**G**loire est frequente et continuelle ioye pleine de delit en louant sans cesser celui qui donne la gloire la quel le gloire est donnee par nostre seigneur iesucrist : qui est glorieux en la gloire. D'orques filz se tu veulx auoir gloire : il te couient croire que dieu est glorifieur des saintz de paradis et quilz sont glorifies en la gloire : et que dieu est glorifie de la gloire mesmes. Car ainsi comme le feu eschauffe de soy mesmes ainsi le roy de gloire de luy mesmes done gloire aux angelz et aux saintz de paradis. ¶ **S**e dieu done en ce mode a ton cuer de lit et plaisance de ces choses corporelles et corrumptables qui ne sont pas gloire ne en gloire : pense donc comme le roy de gloire peult a ses amys grant gloire donner en paradis. ¶ **S**aches donc filz que la gloire de paradis est : en veoir dieu et en apmer dieu : et en donner louenge a dieu : et chascun des saintz de paradis en est glorifie en gloire. Ne croy pas filz quen gloire on boyue ou meue ne gyle avec femme : car toutes ces choses sont defaute et ordure et sont choses couenables a ce monde qui est or et abhominable et plain de defaulx. ¶ **F**ilz vois tu le corps mort de l'ome qui pourrit en terre. cestuy corps resuscitera au iour du iugement. Et sil a apme dieu et fait bonnes oeuvres : il sera plus resplendissant que le soleil ne iamais plus ne mourra. Et si aura plus de gloire tout seul : que tous les homes qui sont au monde nont tous ensemble en ce monde cy. ¶ **S**e tu mesprises la gloire du monde affin que tu apes la gloire de paradis : tu auras gloire qui durera autant comme la gloire dieu. ¶ **S**i te remembres donc et entens comme par mespriser petite gloire et qui pou dure : tu peuls gaignier gloire qui dure autant que la gloire du souverain dieu. ¶ **M**achier filz comme ceulx sont maleureux qui pour ung petit de delit temporel qui pou dure perdent la gloire celestielle qui est sans fin : et sen vont au feu pardurable ou ilz soustienent griez tourmens sans auoir fin. ¶ **C**eulx qui sont en gloire apment autant comme ilz entendent : et entendent autant comme ilz apment. ¶ **D**oncques treschier filz se tu ne peulx aucunement auoir en ce monde les delitz que tu



**De la cōception nostre seigneur. vi.**

entens: si garde pour ce que tu ne perdes la gloire que le tien entendement ne peult entendre ne congnoistre. Car ainsi cōme tu ne dōneropas mie volentiers ta main pour vng denier: ne ton chief pour deux: encoze mains sans pparaison deueroies tu dōner la gloire celestielle pour la gloire de ce monde. **E**t se tu mesprises la gloire de paradis pour la gloire de ce monde: si met tō doy au feu si sapras comme tu pourras souffrir le feu denfer perpetuellement. **E**t pour ce se il test grief de souffrir ton doy au feu de ce monde par vng petit de temps: pense dont cōme il te cōuendra souffrir tourment au feu denfer pardurablemēt: le quel soustiēent les damnes. Car celuy feu te conuendra soustenir se tu mesprises la gloire de nostre seigneur iesucrist.

**De la conception nostre seigneur**

**iesucrist.**

**vi.**

**Q**hier filz il te conuient croire la conception nostre seigneur iesucrist: la quelle conception est l'assemblee et l'union que le vray filz de dieu fist a soy de la nature humaine a la nature diuine par l'operation du saint esperit au ventre nostre dame la glorieuse vierge marie. Quāt doncques le temps fut acompli quil vint au plaisir de dieu de soy humili er a recreer son peuple: il enuoya son saint ange gabriel a nostre dame sainte marie qui luy apporta le salut de par nostre seigneur: en luy disant. *Aue gratia plena dominus tecum: benedicta tu in mulieribus. Spiritus sanctus superueniet in te: et virtus altissimi obumbrabit tibi.* **E**t tētoſt la vierge marie se cōsentit a la parole que l'ange luy dist de par nostre seigneur: tētoſt elle conceut vray dieu et vray hōme par leuure du saint esperit qui se enumbra en elle. **E**t fut faicte celle cōceptiō par l'operation de toutes les trois personnes de la trinite diuine. **M**ais la personne du filz tantseulement print chair a demonſtrer la differēce qui est entre le pere et le filz et le saint esperit. Le filz de dieu est celuy qui est vne personne avec le humanite qui fut prise de la precieuse chair a la glorieuse vierge marie. **E**t fut lame et le corps de iesucrist tous ses membres et toute la fourme ensemble et vnie avec la nature diuine: et le corps de nostre seigneur iesucrist tous ses membres et toute la fourme de leure



que la vierge marie se consentit aux parolles de l'âge quāt elle conceut premieremēt / et fut de celle heure dieu et hōme parfait de ame et de corps en celle sagesse / en celle vertu et en celuy mēme pouoir en quoy fut iesucrist quāt il fut parcreu / eut parfait aage. Et ne te esmerueilles pas filz des parolles que ie t'ay descrites de la cōceptiō du filz de dieu. Car l'oeuvre fut merueilleuse et faicte par dessus nature par le diuī pouoir qui peult faire toutes choses. ¶ Chier filz tu es tenu a croire ces choses que ie te dis du filz de dieu: et es obligē a le seruir de tout ton entendement: affin que tu soyes eslaue / et ton entendement soit esleue par lumiere de soy. Car ainsi cōme nous sōmes tous obliges naturellemēt a amour: ainsi par la souverainne oeuvre du souverain seigneur sōmes nous obliges a croire ce que nous ne pouons entendre de l'aduenemēt du filz de dieu. le quel aduenemēt fut denūce par les prophetes / et par les anciens saintz peres auāt q'il fust pronūce de l'âge. Chier filz aoure dieu et loue du grāt prouffit et du grant hōneur que le filz de dieu a fait a tout le humain lignage quant il luy a pleu de prendre nostre nature et deuenir hōme mortel cōme nous. ¶ Et te souuiengne de la grādesse eternelle / pouoir / sagesse: et des autres vertus qui sont en dieu. Et regarde cōme elles sont si merueilleusement manifestes en la cōception et en l'incarnation du benoist filz de dieu. Et cōme il t'a hōnore en tant quil a prins humain semblant. ¶ Je te conseille doncques beau filz et te prie tant chierement cōme ie puis que tu mettes toute ton entēte a pgnostre / honorer / aouer / apmerloer et seruir nostre seigneur iesucrist qui tant t'apme / et fait tāt que tes parolles / et t'abie / et tes oeuvres sont acceptables et agreables a nostre seigneur dieu. Et se veulx estre hōnore et apme de dieu: si apme et honnore iesucrist le filz de dieu qui tant t'apme et honnore. ¶ Et se tu as trauail ou tristesse si te conforte a celuy qui pour toy assembla et vniū nature humaine auec la deite.

De la natiuite nostre seigneur

iesucrist.

vii. cha.

**A** neufuiesme mois apres q' le filz de dieu eut pris chair humaine / et fut cōceū au ventre de la vierge marie / voulut il naistre dicelle glorieuse vierge marie sa mere: de la quelle



**De la natiuite nostre seigneur. vii.c.**

il nasquit dieu + hōme au neufuisme mois sans douleur et cor-  
ruptiō. Et saiches filz q̄ nostre dame saicte marie estoit pource  
fēme des biens de ce monde: mais estoit riche des vertus et de la  
grace de dieu. Et fut nee de la lignee dauid. Et pour ce voulut  
le filz de dieu naistre en pource lieu: cest assauoir en la cresse ou  
mēgopēt les bestes. a nous demōstrer exēple de humilite. Or  
voy filz que les filz et les filles des barōs et des seigneurs tēpo-  
relz naissent en salles et en drap dor et de soye: et le sauueur de  
tout le mōde nasquit en vne estable sur la paille ou les bestes mē-  
gopēt. Donc tu peulx p̄siderer que les paremēs furēt pources  
en quoy le filz de dieu fut ēuelope et cōme de petites et pources  
persōnes il fut serui lup qui nasquit sans peche: la quelle chose  
ne peurēt oncques ne ne pourrōt les autres hōmes faire. Filz  
quāt tu verras aucune ieune fēme pourcement vestue et son re-  
gard sera hōneste et elle portera son beau filz entre les bras po-  
uremēt vestu: lors pense a la natiuite nostre seigneur. Et cōme  
nostre dame saicte marie portoit entre les bras son chier entāt  
pourcemēt vestu. Et tout ainsi p̄me les autres enfās se laissoient  
demener et gouverner a la voulente de leurs meres: ainsi le  
benoist filz de dieu se laissoit gouverner a la voulēte de sa mere  
et croissoit petit a petit sa grandeur corporelle ainsi comme les  
autres enfās: sauf ce q̄ la vertu diuine qui en lup estoit ne pou-  
oit croistre, car elle est infinie. Et saiches q̄ nostre dame saicte  
marie garda et nourrit moult doucement et longneusement  
son chier enfant nostre seigneur iesuchrist: car elle sauoit bien  
son estre et qu'il estoit seigneur de tout le monde. Et iesuchrist sa-  
uoit bien que sa mere estoit la meilleure et la plus noble et la  
plus belle que oncques fut: ne qui iamais sera. Et pour ce filz  
es tu venu en ce monde affin que tu lapmes et hōnores + serues  
cōme ton bray dieu createur. Car se tu ne lapmes et se tu fais  
contre ce pour quoy tu es venu au monde. Et pour ce seras che-  
tif et serf de pardurable peine et travail au quel tu seras iugie  
par la droicturiere sentence de dieu.

**De la passion nostre seigneur iesuchrist. viii.**

**E**n grādes larmes et en grans plours chier filz te deuroit  
estre racōtē la saicte passiō de nostre seigneur iesuchrist.



**D**e la passion nostre seigneur viii. c.

La quelle passio fut la plus grāt peine et la plus grieve a sou-  
venir de mort et de douleur qui oncques fut ne qui peut estre.  
En celuy tēps doncques q nostre seigneur iesucrist eut aage de  
xxxii. ans : et que il eut presche au peuple de israel et fait moult  
de miracles : il aduit quilz traicterēt de la mort. Et iudas scari-  
oth q estoit vng des douze apostres le vedit aux iufz pour vng  
pris d argent. Cest assavoir pour xxx. deniers d argēt. Et le filz  
de dieu qui est sire de tout le monde souffrit quil fust vendu et  
liure a mort et a passion affin quil deliurast son peuple du po-  
voir au dyable. Et quāt vint au iour q nre seigneur iesucrist de-  
voit souffrir mort + passio : toute la nupt de celuy iour il prescha  
a les apostres + aux autres q avec luy estoient + leur dist la passio  
quil devoit souffrir pour racheter le humain lignage : et puis  
leur dist q quāt ilz prieroient dieu ilz deuoient ainsi dire. **P**ater  
noster qui es in celis. iusques a Amē. Et puis fist il priere cōme  
hōme a la sainte deite a demōstrer quil estoit vray homme. Et  
quāt il eut fait la priere tentost apres vint iudas a grant com-  
paignie de iufz armes lesquels prindrēt et lierent nre seigneur  
iesucrist : et le menerent pour estre crucifie et souffrir mort. **O**  
regarde filz cōme nostre seigneur iesu crist eut grant humilite.  
Car luy qui estoit seigneur de tout le monde se laissa lier aux iufz  
Regarde donc et entens cōme il ayma le sauvement de son peu-  
ple quil voulut sauuer par la mort. **L**es apostres et tous ceulx  
qui estoient avec luy le laisserent et sen souprēt : fors saint pierre  
qui len suiuoit de loing. Et toutefoys le renpa il trois fois celle  
nupt en disant quil ne le cōgnoissoit. Lors les iufz despoullerēt  
nostre seigneur iesucrist et luy clingnerēt les peulx + puis le fra-  
poyent de grans coups et luy demandoient qui lauot feru aussi  
cōme a capitol. Si que en telle maniere quilz pouoyent luy fai-  
soient hōte les traictes iufz et le moquoyent et il estoit venu  
et souffroit tout ce pour les oster du pouoir a lennemy et pour  
les sauuer : et ainsi le demenerent celle nupt. Et quāt vint au ma-  
tin ilz le liurerēt a pplate qui estoit president de la iustice pour  
le pecheur de rōme. Et celuy pplate le fist battre des courgees si cru-  
delemēt que sur son saint corps ne demoura piece de cuir entie-  
rētāt que son precieus sang couloit de son corps de toutes pars.



**De la passion nostre seigneur. viii. c.**

Et quāt ilz leurēt ainsi batu a leur voulēte ilz luy firent porter la croix iusques au lieu ou il le crucifierent. Et puis luy clouerēt en la croix les mains et les pies: et estēdirent son precieux corps sur la croix. **E**t puis dreicerent la croix: affin que tous le veüssēt. Et apres luy donnerent a boire fiel et vin aigre: et luy couronnerent son chief de couronne des pines bien poingnans: affin q̄ les pointes luy entrassent en la teste. **E**t puis le terirent debne lance par le coste si cruellement que le cueur luy partit: et mourut ainsi pour sauuer son peuple: affin que tous peussent escheuer la mort dēfer et venir a la gloire de paradis. Car se le filz de dieu eust voulu tous les iuisz ne tous les hōmes du mōde ne les d'pables qui sont ne leussent peu tourmenter ne occire. Car il estoit seigneur puissāt sur tous. **M**ais pour ce que la mort estoit necessaire a sauuer son peuple: pour ce voulut il souffrir que hōme le tourmentast et occist. **E**t iache mon filz q̄ vne goutte du sanc nostre seigneur eust este suffisante a recreer ion peuple. **M**ais pour la grant amour quil auoit a nous voulut il que son sanc fust tout espendu. Car tout ainsi cōme vng vaisseau qui est perce au fons ne peut point retenir de vin ne de autre liqueur. ainsi fut iesucrist perce de la lance iusques au cueur: si que goutte de sanc ny demoura. **A**miable filz se tu veux viure en gloire si pleure la mort de ton seigneur iesucrist. Car saches si tu ne peus pleurer tu ne l'apmes pas tant cōme tu le doibs apmer: ains le mesprises. **E**car au iour quil pendit en la croix il p̄pendit pour toy. **E**t pour ce doncques se tu ne l'apmes tu le gaves/moques/et blasmes. Car tous ceulx qui pour luy ne pleurent ne rendent nulles graces a dieu de la peine quil souffrit pour lamour deuy. Et tous ceulx sont meschās qui le mescroiēt et blasphemēt. **B**e garde donc beau filz en la croix et voy comme il represente en luy image du crucifix la passion: et entens bien que il mourut pour nous sauuer: et pour ce ainsi ne deuōs nous mie doubter a mourir pour lamour de luy. **F**ilz il te fault mourir veulles ou non doncques puis que il te fault mourir veulles mourir pour lamour de luy. Car il ta cree et donne ce que tu as: et si te peut donner feu par durable et gloire sans fin et si a voulu mourir pour ton amour. **Q**ue veult ce dire que le seigneur a voulu mourir





pour son baillal : le baillal ne veult estre mort pour sō seigneur  
Et si meurent maintz cheualiers en bataille pour leur seigneur  
terrien. si ne doibt on doncques point doubter la mort pour la  
mour de son seigneur pour auoir la vie ou sōt les saintz de gloi  
re. **G**ilz ne scarops tu respondre quelle mort est plus douce ou  
meilleure ou mourir pour amour ou pour maladie. Et se il est  
aīsi q̄ mourir pour amour est plus douce mort. dōc deueropes  
tu tant apmer dieu que tu mourusses pour lamour de luy. & aīsi  
deueropes tu desirer la mort. Car saches que ceulx qui meurent  
de mort sans lamour de dieu n'apront ia guerdon en gloire. ne  
celuy qui n'apme son dieu ne peut mourir en science de amour.  
Et lame par aīsi mourir sera mauuaise. **P**our ce dōrques fait  
bon mourir en la mort de saluacion. **O** pēse filz quās hōmes  
sont mors pour assembler deniers et richesses mondaines et  
pour auoir la gloire de ce monde. Et puis regarde quās hōmes  
meurent pour lamour de leur sauueur : et tu trouueras q̄ plusi  
eurs meurēt plus tost pour richesses & hōneurs mōdaīs : q̄ pour  
lamour de dieu. Et touteffois luy qui est seigneur de tout le mō  
de mourut pour lamour de nous tous. **E**t pour ce filz q̄ ie tap  
s dire plusieurs choses couuient il q̄ ie laisse ceste matiere dont  
nous parlōns. de la quelle matiere maintes parolles peuent  
estre racontees et dictes.

**C**ôme nostre seigneur iehucrist descendit en enfer. ix.

**A** temps des patriarches et prophetes et des saintz pe  
res auāt que le benoist filz de dieu print chair humaine  
& quil souffrist mort tous les prophetes et les saintz hō  
mes qui tropent en laduenement du benoist filz de dieu alopent  
en enfer pour le peche originel. Mais de puis que le benoist filz  
de dieu eut prins chair et nasquit de la vierge marie auant quil  
souffrist mort saint iehan baptiste fut en enfer messagier & leur  
denonca laduenement du filz de dieu : dōt les peres saintz furēt  
moult recōfortes. Et apres q̄ le benoist filz de dieu souffrit mort  
& q̄ lame laissa le corps mort a la croix. lors descendit elle tentost  
en enfer : pour en getter hors les amps & pour les mener a la gloi  
re pdurable. Et quāt adā vit venir son seigneur et son createur  
pour le getter hors de la peine & de la douleur ou il auoit este lōc



## De la sepulture et de la resurrecciō. r.

temps lors dist ainsi. **E**c sont distil les mains qui me formerēt et cest le seigneur a qui il a souuenu de nous en la gloire. **B**eau filz ie ne te pourroie raconter ne dire la grant ioye que adam et les peres eurent quāt il veirent leur createur. **T**outefois peus tu penser cōme tu airoies grant ioye se on te tiroit hors de vng puis tenebreux plein de feu de souffre et de serpens : et on te elleuoit lassus en la gloire de paradis. **F**ilz retiens en ta memoire cōme la iustice de dieu est grande qui ainsi fort punit peche. **C**ar par le peche adam les ames qui oncques ne se estoient cōsentues a peche furent si longuement en enfer : et ilz fussent a tousiours se le filz de dieu ne fust venu pour les racheter. **E**t se ne doibs point croire que iamais le filz de dieu reuengne pour racheter ceulx qui sont en enfer. **C**ar ilz ne seront iamais rachetes. **E**t saches beau filz q la deite de iesucrist le filz de dieu fut tousiours avec le corps en la croix et au tōbel et avec lame descendit en enfer ne oncques la deite ne se departit de lame ne du corps depuis la benoiste incarnation. **A**ins fut en enfer avec lame et au tōbel et en la croix avec le corps. **E**t scais tu pour quoy : pour ce q il fut signifie que le filz de dieu est avec lame et le corps de iesucrist par tous lieux ou ilz sont.

### De la sepulture et de la resurreccion iesucrist.

**O**hier filz il te couvient croire q le vendredy quāt nostre seigneur iesucrist fut crucifie et mort pour nous sauuer ioseph darimathpe demanda a pplate le corps de iesucrist pour le enseuelir en vng moult bel tombel de pierre tout neuf q iceluy ioseph auoit fait faire pour luy mesmes. **E**t quāt le corps nostre seigneur iesucrist luy fut donne il le receut moult hōnorablement cōme le greigneur dont il peut receuoir et lenseuelir en son tōbel dessusoit. **O** pèse dōcque filz cōme il fut hūble quil souffrit q son precieux corps fust enferme en vne pierre et mis desous la terre. **E**t la doibs tu penser se tu veulx auoir humilite. **E**t sache filz q au tiers iour ressuscita iesucrist. **E**t pour mōstrer sa grāde misericorde il voulut premierement se demōstrer a la magdaleine qui auoit este fēme moult pecheresse. **M**ais apres apmoit elle iesucrist en tresgrāt charite. **E**t apres si cōme les apostres estoient to ensemble fors saint thomas



en vne maison fermee pour la paour des iuifz nostre seigneur iesucrist entre vers eulx a portes closes sans les ouurer a demō-  
strer quil estoit glorie et resuscite et pouoit passer par tous  
lieux tant fermes q̄ ouuers. **E**t lors eurent les apostres si grāt  
ioye q̄ nul ne le pourroit dire ne raconter quant ilz virent leur  
seigneur resuscite. Et quant iesucrist se fut departy de eulx lors  
vint saint thomas. si luy dist vng des apostres q̄ iesucrist estoit  
resuscite. Et saint thomas respōdit q̄ ia ne le croiroit se il ne le  
beoit/et se il ne mettoit ses mais en ses playes. **E**t pource q̄ saint  
thomas/et tous les autres q̄ serōt apres eussent ferme foy/et ser-  
me creance/et q̄ saint thomas/et tous les autres eussent occasiō  
et cause de le croire vint iesucrist vng iour aux apostres enclos  
cōme deuāt et y estoit saint thomas avec les autres. Si dist iesu-  
crist a saint thomas. met cy dist il ton doigt a mes playes: si scai-  
ras q̄ se luyge/et ne loyes pas mescreant: mais apes ferme foy.  
Et par ce fut il mōstre q̄ lentēdemēt q̄ se eslieue pour scauoir ve-  
rite est agreable a dieu. Et pource soustrit il q̄ saint thomas luy  
mist la main en son coste en luy disāt. Tu es dist il mō seigneur  
et mon dieu. **A**miable filz en la resurrection nre seigneur fut  
signifiee et demōstree nre resurrection q̄ sera au iour du iugemēt  
quāt nous serōs resuscites par le filz de dieu nre seigneur iesu-  
crist. **D**e l'ascension nre seigneur iesucrist. xi.

**O** Bentens chier filz a ces parolles: et crop en pcelles. Et sa-  
ches q̄ apres quarāte iours q̄ nostre seigneur fut resu-  
scite il monta aux cieulx ou il spet a la dextre de dieu son  
pere. **E**t cōme cestuy mōde soit lieu de corruptiō et de defail-  
mens des biēs de grace: pource q̄ le filz de dieu ny est plus craint  
et apme: pource n'est ce pas chose raisonnable q̄ tant precieux cō-  
me le precieux corps de iesucrist demourast en ce mōde entre no-  
s q̄ sōmes mortelz et corruptibles. **A** l'ascension nre seigneur ie-  
sucrist est signifiee et demōstree l'ascension et le mōtemēt au ciel  
q̄ tō corps apra au iour du iugemēt: se tu sers/apmes/et loues/le  
benoist filz de dieu. **E** car ainsi cōme le benoist filz de dieu vint  
en cestuy mōde pource en nostre nature et apres s'emonta au ciel  
ainsi mōteront au ciel tous les corps de ceulx q̄ aurōt dieu seruy  
et apme en ce monde/et q̄ croiront en la souueraine incarnation



de iesucrist et aux articles de la sainte foy catholique. Et saches certainement filz se tu ne crops ces choses dessusdictes que ton corps descendra en enfer au iour du iugement. et la seras a tout iour mais sans fin tourmente avec les dyables au feu pardurable. Or regarde donc filz come tu auras grāt gloire se tō corps descent en abisme infernal en chartre en tenebres pardurables sans nulle cōsolacion / et sans iamays en pssir. Et saches filz q̄ comme les angelz de paradis pssirent a grant clarte remplie de moult grant douceur / et a grant procession a lencontre de nre seigneur iesucrist pour luy faire honneur quant il monta en la gloire au iour de l'ascension. ainsi aux hōmes de ce monde psseront les dyables denfer a moult horrible regart. pour ce que il les mettent au feu pardurable en tourmens sans fin. Et pour ce filz se tu veulx monter en si hault lieu come le ciel: il te couviene faire bonnes oeuvres tandis que tu as temps et loysir. et garde que peche ne face ton corps si pesant q̄l ne puisse monter aux haultesses ou montent ceulx qui par penitance et par honneste vie et par bonnes meurs montent. cest assavoir a la gloire du ciel. Filz se tu veulx monter la ou est iesucrist: si monte ta pēsee et tō desir en hault. Et puis descēs tō entēdemēt / et te souviēgne de la villite la ou tu es. Et despise cestuy monde: affin que tu loyes prise en lautre ou sont les sains de paradis / et dont les dyables cheurent qui sont au milieu de la terre en feu / en souffre / et en eue boullant / et en charbons ardans: au quel lieu descendrōt les pecheurs qui mesprisēt la gloire de nostre seigneur iesucrist.

¶ Du iugement. xii

**Q**uant le nombre sera acōplē des sains qui sont en gloire aux sieges dont les dyables cheurent. lors sera reurrection generale des bons et des mauuays. lors vēdrōt tous ouyr la descēniere sentence. de la q̄lle nul ne pourra appeler: si ne la pourra nul escheuer ne fuyr. Et en celuy iour meveilleux resusciteront les corps des hommes qui sont en poudre ensevelis en la terre / et attendent la sentence qui sera dōnee au iour du iugement par le filz de dieu iesucrist qui les vendra iuger. Et lors rassemblera les os des corps les vngs avec les autres. et recouvrera chascun bras sa main / et chascun mēbre sa



forme et chascune ame recouvrera son corps mesmes que elle auoit auant la mort en cestuy monde. **F**ilz li comme dieu a cree toutes choses a demoustrer son grant pouoir. ainsi pens tu peser que dieu pourra ressusciter les mors hommes & femmes pour demonstrier sa grant iustice. **E**car chascun sera ressuscite pour auoir guerdon ou peines de ce quil aura fait en ce monde / et aura chascun a rendre cõpte deuant le filz de dieu qui vendra aux nues avec les angelz du cielz / monstrea les playes dont saillit le sang au iour de la passion quant il recrea humain lignage. Et sera celuy iour moult agreable a ceulx qui apront dieu serui et honnore en ce cielz. mais il sera moult horrible a tous ceulx q en ce monde seront mors en peche. **E**t celuy qui donera la sentence sera le filz de dieu / et de nostre dame sainte marie. le quel vint en ce monde prendre chair humaine / et souffrir mort pour restaurer humain lignage qui estoit perdu. **C**eluy droiturier glorieux iuge de qui ie parle donnera a les beneures le royaume pardurable : et aux mauuais le feu denfer pour auoir pardurable. **E**t en iceluy iour mesmes entreront les sains en gloire / et les pecheurs en peine. **E**t lors seront moult beneures ceulx qui pourront monstrea au filz de dieu les peines quilz auront pour luy soustenues en ce monde. **E**t ceulx seront maleureux qui a ce present iour vendront les mains buides / et n'apront riens ql puissent monstrea au filz de dieu qui les recrea par les playes / et par les tourmens quil souffrit en son corps pour lamour de nous. **E**car a celuy iour auront les pecheurs resurrection / et ne pourront souyr la sentence. **E**car dieu est en tous lieux / et scait toutes choses. **E**t si ne pourront contester : car priere ne excusacion ne leur vaudra riens. **C**hier filz souuienne toy que tu as este engendre en esperance que tu fusses sauue et eslance / et que fusses peche / et ay masses le seruire de nre seigneur. Mais plusieurs de ce monde sy sont pecheurs. **E**t si en pa plusieurs qui perdent lamour de dieu / et pour cause de leurs enfans qui est vne chose que len doit moult doubter.



**De croire et honorer vng seul dieu. xiii.**

**L**es dix comandemens de la loy. Et premierement de croire et aourer vng dieu tant seulement createur du ciel & de la terre. xiii.

**O**mmandement est de supure chose qui est conuenable a aourer/aymer/et seruir vng dieu. Et come il soit vraye chose a croire que il n'est que vng dieu tant seulement. Si te couuient filz croire que n're seigneur dieu donna la loy aux filz d'israel par moysse. Et fist comandement q nul home ne aourast ne ne seruist q vng dieu tant seulement. le quel a fait et cree tout ce q est fait. Et en celuy t'ps q dieu donna la loy a moysse et aux iuifz estoient les iuifz amys de n're seigneur dieu: et creioient en luy/et estoient contre le peuple q creoit aux pdolles/et aux bestes/et aux autres choses. Car lors faisoit chascun deulx pimage en seblance de home/ou de qlque chose de bois/ou de pierre/ou dor/ou d'argent/ou de autre chose. Et aouroient celle pimage come dieu du ciel et de la terre. Et comanda lors n're seigneur dieu au peuple d'israel qui ores est nome le peuple des iuifz qlz ne fissent nulles pdolles mais aourassent vng dieu glorieux tant seulement. Sache filz que la loy des iuifz fut premierement donnee: et pource est elle appelee loy vielle. Et la loy q les chrestiens tiennent a present la quelle fut donnee par nostre seigneur iesucrist: si est appelee loy nouuelle. Et sont les euangilles q sont escriptes aux liures de sainte eglise. Pource donna dieu loy aux iuifz qlz ne cheussent en erreure en quoy estoient les autres gens q creioient aux pdolles: et que en leur peuple eust prophetes q denuncassent au peuple le aduenement de nostre seigneur iesucrist. et que en iceluy peuple des iuifz naquist nostre dame sainte marie: en laquelle prensist chair humaine le benoist filz de dieu. Si couuint que la loy vielle fust premierement que la nouuelle. Ainsi come il couuient que le fondement soit auant que la maison. Et pource sont les iuifz en erreure. Car ilz cuident tenir la loy moysse: la quelle ilz ne tiennent pas. pource quilz n'ensuiuent pas ce que la loy vielle signifie de la nouuelle. Chier filz aymer en ton courage vng dieu tant seulement. Car ceulx ont plusieurs faulx dieux en leur courage q ayment aucune chose plus q leur vray dieu qui les a crees/et q resuscitera en gloire ceulx q l'auront serui. Et les

b.iiii.



autres il ressuscitera en griefz tourmens sans fin pour estre punis de leurs meffais. Et se le dieu que ie te commande a apmer / et a auorer auoit defaillemēt en soy et nestoit de soy suffisant auāt que nulle chose du mōde feust: si le doibs tu apmer pource q̄l te pourroit donner acōplissement de perfection. Mais nre dieu de gloire na nul defaillement: ains a tout cōplissement et tout cōmēcemēt en soy mesmes / pource dont le doibs tu apmer et seruir. Scais filz pour quoy maintz hōmes sōt en erreur en ce tēps presēt ou nous sōmes maintenāt q̄ fōt leurs dieux des ydolles. Cest pour ce quilz nont point cōgnoissance du veritable dieu q̄ est en gloire. Et scais tu pour quoy no<sup>r</sup> qui cropōs vng dieu de gloire nalon prescher et monstrier quil est dieu de tout le monde. Cest pource q̄ nous auōs paour de la mort: et doubto<sup>s</sup> a mourir: pour demonstrier le dieu qui donne vie pardurable et gloire.

Comme on ne doit point iurer dieu en vain. xiiii.

**A**hier filz le secōd cōmādemēt est q̄ len ne iure point le nom de dieu en vain. Le q̄l iurēt en vain ceulx q̄ iurent dieu et les oeuvres: cōe les saintz et les saictes et autres sermēs. et mētēt en disant le cōtraire de verite. Et sache filz q̄ ceulx apment plus ce pourquoy ilz iurēt et mētēt: quilz ne font dieu par qui ilz viuent. Et pource que cest grant default et grant erreur: pource a dieu fait cōmādemēt que nul ne iure faucemēt. Et il doit suffire de iurer ainsi et dire: se dieu te doint bien. et se dieu taist. ou se dieu te doint mal. Filz met en ton cueur le premier cōmādemēt: quāt tu vouldras faire sermēt. Car hōme veritable ou hōme mēsongier sont autāt accroire tāt lun comme lautre par simple parole: cōe par tous sermēs q̄l pourroit faire. Car aussi biē dira verite hōe veritable par simple parole: cōe sil iuroit grāt sermēt. et lōme mēsongier par le ptraire aussi tost mētira en iurāt cōe a siple parole. Et pource vault mieux auoir verite en bōte: q̄ ne fait oz ne argēt par faulx sermēs assēbler en huche. Bōte est dōnee a lōme pour dire verite: et volēte pour haïr faulcete. Et scais tu pourquoy faulx mēsongier fait tāt de sermēs. Cest pource q̄l nest pas creu par vng seul sermēt. Filz ne iure pas en tō chef. Car tu ne le dōneroyes pas pour tō<sup>r</sup> les trezors du mōde. Et ne iure pas par tō ame. Car tu ne peux pēser la



**C**ôme on doit garder les festes. xv.

gloire ne l'as tu q̄ tu donnes auoir. Et ne iure mie tō pere ne ta mere. Car tu ne leur peux dōner tant dōneur ne de biens cōe tu as receu d'eux. Et ne iure mie ta sop. Car tu en as trop mains q̄ tu n'en as le point en as. Mais se tu veulx iurer de verite. Si d'p̄ il est aisi. op voir. Car pour cestuy sermēt tu peux auoir p̄plisse- mēt a tout ce q̄ tu acheteras / & vèdras / & affermeras se tu es veri- table. Et se tu es mēsongier tu ne peux auoir cōplissemēt pour nul auoir. ne pour sermēt q̄ tu puisses faire. Car vne seule gou- te du s̄g n̄re seigneur vault plus q̄ toutes les creatures q̄ sont. Si est grāt peche filz et grant folie de iurer par le chef / et par la chair dieu la force / ou la puistace / ou le vêtre de dieu. Et encores est greigneur peche a la personne iurer de dieu ce que en luy n'est mie : que ce qui p̄ est. ia soit ce que tout soit mal.

**C**omme on doit garder les festes. xv.

**L**e tiers commandement est que len feste le samedi. Sa- ches donc filz que faire feste au samedi : est faire remēbrā- ce de dieu / et estre en oraison / et auoir souuenance des oeures que len a faictes en la sepmaine. En celuy tēps donc q̄ dieu eut cree toutes choses en six iours. quāt vint au septiesme iour il se repola. a demōstrer a hōme q̄ au septiesme iour il doit reposer le corps par ieune espirituelle : en sop gardāt de peche. Si que le corps face en telle maniere honneur a dieu & reuerence Et pour tāt celuy qui est dieu de gloire quāt il dōna la vielle lop amoyse. fist commandement que tout le peuple disrael festait le samedi : pour ce que en celuy iour ilz feissent oraison & prier e a dieu. Mais quāt le benoist filz de dieu eust prins chair humai- ne et eut donne la nouuelle lop au peuple des christiēs lors fut faicte trāsmigraciō et trāsport de la feste du samedi au dimēche. Affin quil fust signifie que ainsi comme dieu auoit cōmence a creer le monde au dimenche : ainsi couuiēt q̄ la feste soit icelui iour mesmes du dimenche. et pour ce ainsi que par recreation a ce iour il recrea l'umai lignage. Sachés filz q̄ quāt lōme cōmē- ce a faire aucune oeuvre il a itēciō de dōner cōplissemēt & p̄fectiō a celle oeuvre. Ainsi couuiēt il selō la diuine ordōnāce q̄ aisi cōe le mōde fut recree & eut sō cōplissemēt au dimēche au q̄l il auoit este cōmence. Aussi a celuy iour couuenoit q̄ feust faicte la feste



en la quelle l'ōme rendit graces a dieu du commencement de la perfectiō de l'oeuvre. Car lors premierement a l'oeuvre son estre quāt elle a la pfectiō. Et pource q̄ au dimēche fut le mōde recree et eut la perfectiō: pource en ce iour doit estre faicte la feste. Se lter est ordōne et fait pource q̄ aillies a leglise pour hōnorer et obeir au prestre en lieu de dieu: et q̄ escoutes les parolles quil te dira de dieu. Et q̄ a celuy prestre tu te confesses de tes peches et luy offres ton corps et ton ame et luy dōne des biens de ce monde les quelz dieu a mis en ta garde. et cestui iour et tous autres iours de festes font iours doroison et de plourer les peches q̄ on a fais. Et en celuy iour par especial doit on auoir memoire des vanities de ce monde. et de la gloire de paradis. et des peines denfer. Mais en ce mōde sōt crues et multipliees erreurs et peches aux festes. Car on y fait les grās mēgiers. et les cōpagnies mondaines ou sont faitz grās assēblemēs de peches plus quen autres iours. Et touteffois est le dimēche par especial le fait iour de la sepmaine q̄ dieu prit pour soy. Affin q̄ l'ōme luy face plus grāt hōneur en celuy iour q̄ aux autres iours. en iouer. en boire. en parler. en aller. et en toutes autres telles choses. ¶ Amiable filz cōmāde est en la loy q̄ ton seruiteur et ton beuf facēt feste en celuy iour en l'ōneur et reuerēce de la loy. Pource quil soit signifie quainsi cōme ton seruiteur et ton beuf font feste en l'ōneur de la loy: ainsi dois tu fester le dimēche en l'ōneur et reuerēce de iesu crist.

**C**ôme on doit hōnorer pere et mere. **xvi.**  
**H**ōnorer te couvient filz ton pere et ta mere / pource que cōmandement est de ce faire. A demōstrer que ainsi cōme tu es obligē a croire ton pere et ta mere pource que tu es p̄lu de eulx et pource quilz tont nourri: ainsi es tu tenu a servir ton dieu qui ta cree et qui te soustient / du quel toutes choses ont prins leur commencement. ¶ Amour / honneur / et creance ont grant semblance et grant conuenience. car des hōneur est pour mespriser. ¶ Et pource chier filz que tu ne despises ton pere et ta mere / et que tu ne lapes en hayne et en despit: et que tu ne couuoites leurs richesses. Pource filz veult dieu et commande que tu honnores ton pere et ta mere. Et en ce peux tu entēdre que dieu veult que tu loyes hōnore. car en l'ōneur de



ton pere et de ta mere tu honoreras dieu. Et se par la peine et la  
beur de tō pere et de ta mere tu as richesses et honours. Aumoies  
de ton honneur fap a tō pere et a ta mere i ope et plaisir. Et te sou  
uienne cōme tu es tenu a leur faire honneur. Car chascū est tenu  
de honorer les anciēs et les premières choses et le premier cōmē  
cemēt: si cōme tu peux entēdre par raison. Car se honorer les an  
ciēs et le premier cōmēcemēt cōme dessusdit est estoit mal et de  
fault: il sensuiuroit q a dieu ne feust ia faicte amour. Se tu fais  
doncqs mauuestie et deshonneur a ton pere et a ta mere. saches q  
tu fais deshonneur a dieu du ciel: qui ta cōmāde q tu honores tō  
pere et ta mere. Et ainsi cōme la vertu de tō corps se croist et mul  
tiplie en ce mōde: ainsi la vtu et la force corporelle de tō pere et de  
ta mere va en defaillāt et s'approche de la mort. Et pour ce ceulx  
q sōt fors doibuent honorer ceulx q sōt febles. Car q honore les fe  
bles: sera honore de dieu. ¶ Cōe on ne doit point occire. xvii.

**E**quit cōmandemēt est: quon ne face point homicide.  
Homicide est destruire et mettre a mort les hommes les  
qz dieu veult viure. Et pour ce filz garde q ton vouloit  
ne soit cōtre la voulēte de dieu. Car il a fait cōmandemēt q tu ne  
faces homicide. Et se dieu ne veult mie q tu occies autrui: enco  
re veult il mains q tu occies toy mesmes. ¶ Car si cōme les bestes  
et les oyseaux ne se occiēt point eulx mesmes: aisi est il ecore plus  
raisonable de toy q tu nocies pas toy mesmes. Vng hōe peult  
occire vng autre: mais il ne le peult pas faire reuiure. Se dōcqs  
tu occis aucū hōme et dieu te demāde q tu luy as tollu. q diras tu  
Car il aduiēt aucune fois q quāt on occit vng hōme q par auētū  
re len occist lame de celuy qui ainsi meurt en ire et en male vou  
lēte en quop maintz hōmes sont occis. Sache que dieu occist la  
me de celuy qui ainsi meurt en ire et en mauuaise voulēte. ¶ Se  
dieu cōmande q tu nocies mie le corps: moult plus te cōmāde  
que tu nocies mie lame en peche. car lame est meilleure q nest  
le corps. Amiable filz ne loyes pas meurtrier et n'ayes pas vou  
lente de mettre hōme a mort. Car tel cuide aucune foy occire q  
est occis. Et dieu ainsi maiteffois chastie les hōmes afin quilz  
ne occient les autres. Si entens dōc chier filz ce que dieu a fait:  
car il le tiēt en vie. Et ne veulles mie deffaire ce pour quop dieu



**De ne faire fornicatiō ne luxure. Et iii.**

print chair humaine: & volut souffrir mort. Car se tu mēpri les dieu: & tu tiēs en despit les oeuvres: tu desers peine pardurable. Et pource q̄ lōme tēroist quil est ne cōmēce a mourir: & saproche la mort chascū iour de luy. pource ne doibs tu nulli occire. ains le doibs lesser occire a la mort q̄ tousiours lattēt pour loccire et luy pardonner pour la mort de iesucrist.

**Cōme on ne doit point faire fornicacion ne luxure. Et viii.**

**A**otre cōmandemēt est. Et pource filz sache que fornicatiō est luxure qui est orduce de corps et de pēsee: cōtre la quelle orduce est essaulcee chastete et virginite. Et scais tu pour quoy dieu cōmāde que tu ne faces poit fornicatiō. Cest affin que tu ne chepes en inobediēce de corps & de pēsee. Et pource couuēt tousiours q̄ tō corps se cōbate cōtre le delit de la chair qui est engēdree de tāt orde nature. la quelle est horrible chose a nōmer. Apme dōc filz la nettere qui est la fleur de lame vertueuse. & pēse a la grāt orduce qui est en leure de luxure: la q̄lle ie ne se nōmer ne escrire pour les laides parolles q̄ p̄ sont. **F**ilz dieu cōmāde q̄ tu ne faces fornicatiō: car fornicatiō destruit le corps q̄ dieu a cree: et destruit les richesses q̄ dieu a baillies a lōme en garde. et destruit lētendement de lame qui est meilleur au q̄l dieu mōstre les v̄tus & les oeuvres. Et luxure gette du courage de lōme loyante et verite de dieu: & layde de lāge q̄ dieu a dōne a lōme pour le garder. Et met en courage faulxete & mēsonge par le dyable. Et par luxure viēnēt les fēmes en lire de dieu: & de leurs maris: et de leurs parens. Et par luxure fōt estre leurs enfās mais prises entre les gēs. Et luxure fait les hōmes et fēmes guerroyer ēsemble: villes et chasteaux destruire & ardre: et fait les auoultres & les bastars a grāt tort auoir part en lheritage a ceulx q̄ sōt ēgēdres par leal mariage. **B**eau filz ie ne pourroye dire ne raconter les maulx q̄ viēnēt par luxure: car cest tāt de mal et achop sō de tāt de perilz q̄ tu ne pourroyes pēser. Et pource cōmāde n̄re seigneur dieu a hōe q̄l supe luxure et apme chastete affin q̄l soit appelle en la gloire de dieu.

**Cōme on ne doit riēs ēbler. Et xix.**  
**D**ieu a fait cōmandement q̄ len nēble riens. Car se lōme ēble aucune chose et il ne le rent: il ne peut estre sauue. Ains le couuēt estre dāne et pugni et tourmēte des dyables tant q̄ dieu



**C**ôme on ne doit riens embler. xix.

sera au ciel. Et pource filz garde que tu ne loyes larrō. Car dieu ne le veult mie: a la sentēce du q̄l tu ne peulx fouyr. Et quant tu auras mestier daucune chose pour ce ne lēble mie. Mais la demāde a dieu q̄ la te peut dōner aussi biē cōme il a dōne a celui a qui tu veulx ēbler. Et ne loyes point amy de vaine gloire. Car en ce sōt les gēs larrēci a dieu des biēs & des graces q̄ ilz ont receus de lui: lesquels biēs et graces ilz attribuēt et appropriēt a eulx mesmes quant ilz sen dōnēt la gloire. **F**ilz le embler les biēs de ce mode les q̄lz on peut bien rēdre est mal et peche: dōcqs ēbler ce quō ne peut rēdre est trop plus mal et plus grāt peche. cest a ſa uoir bōne renōmee et autres choses semblables les quelles on ne peut rendre ne restituer. Par ēbler sōt faitz les gibes pour pēdre les larrōs: & pour larrēcin coupe len les oreilles aux larrons. Et pour ēbler fourmēte len les hōmes. et les met on en gehēne pour rēdre ce quilz ont emble. **F**ilz larrēci est tollir a lōme ce q̄ dieu lui a donne/et larrēci fait hōme estre hōteux et mesprise deuant les gēs. Et si fait a hōme mespriser la grāt liberalite et la grāt misericorde de iesu crist. Et pource cōmāde dieu q̄ tu ne faces mie larrēcin: affin q̄ tu apes esperāce en lui. Et si veult dieu que tu dōnes a ton poure prochain: affin quil multiplie tes biens. Car mieulx vauld estre poure/lopal & hūble: questre larrō/riche/et orgueilleux. Et son te demāde riens a donner et tu nas q̄ dōner: mieulx vauld que tu te excuses en disāt q̄ tu ne peux dōner q̄ ne seroit ēbler et dōner. Si vaudroit mieulx q̄ tu allasses par les hups q̄rant table pour lōneur de dieu: q̄ tu fusses desobeissāt ne larrō/ pour quoy tu seroies desagreable a dieu et a la gent.

**C**ôme on ne doit faire faulx tesmoignage. **xx.**  
**A**utre cōmādemēt est: que lē ne face faulx tesmoignage. Et saches filz q̄ tesmoignage est replēter au iuge ce pour quoy il dōne loyer ou peine. Et pource cōmāde dieu quō ne face faulx tesmoignage. car par faulx tesmoignage sōt punis ceulx qui deussēt auoir loyer: & ont loyer ceulx q̄ deussēt estre punis. Mal faire & faulx tesmoignage se descordēt en verite et loyante de louēge. Et pource filz garde q̄ tu ne loyes blasme de nulle riēs q̄ porte faulx tesmoignage. Et veult dieu q̄ tu ne faces tel vice pource que la verite de dieu se veult mōstrer: et la faulsete fait



**De nō couuoiter la fēme d'aultrui. xxxi.**

les mauuais blasmes de couraige. **A**miable filz tu doibs desirer a mourir pour dōner vray tesmoignage de dieu qui ta cree & recree. Et se tu doubtes a prēore mort / si pēse aux apostres & aux martirs les q̄lz dieu a hōnores au ciel et en la terre pource quilz dōnerēt frāc et loial tesmoignage de sa louēge et de ses oeuvres. Et la doibs prēdre exēple / nō pas mespriser dieu ne porter faulx tesmoignage de tō dieu. Car qui ainsi fait il ne sūpt mie la raisō pour quoy dieu la cree: ains signifie q̄ en dieu ait defaute de noblesse. Filz moult legieremēt est dit q̄ hōme ne face point faulx tesmoignage. Mais trop grāt chose seroit de racōter ceulx q̄ contre dieu portēt faulx tesmoignage. **L**e filz de dieu vint cy auant pour dōner vray tesmoignage entre nous du celestiel pere glorieux. Et pource il y a nul qui luy veuille resēbler si ne doute point la mort qui fait lōme craintif de cōfesser verite deuant ceulx qui donnēt faulx tesmoignage de iesucrist.

**Cōme on ne doit desirer fēme d'aultrui. xxxi.**

**E**st desirer et auoir grāt tristesse des biēs d'aultrui. Et pour ce a fait nre seigneur cōmādemēt q̄ nul n'ait enuie des biēs de sō prochain ne de sa fēme. Pource q̄ grāt tristesse viēt a lame de celuy qui a enuie: la q̄lle luy aucugle les yeux et lētendemēt. **C**hier filz tous hōmes sōt prochains quant le cōmādemēt est fait quō apne son prochain cōe soy mesmes. Et pource dieu a fait cōmādemēt q̄ nul ne couuoite la fēme de son prochain. Au q̄l cōmādemēt est signifie l'autre cōmādemēt cest assauoir q̄ tu apes amour a ton prochain cōe a toy mesmes. Filz couuoiter la fēme de son prochain est mespriser la sienne fēme & les parēs et les amis delle. Et pource veult nōtre seigneur quō ne mesprise celle creature q̄ est sēblable en nature a la fēme: attin q̄ hōme sache quen la fēme est telle chose cōme en la fēme de son prochain pour dōner delit charnel. Pource cōmāde dieu que tu n'ayes point enuie de la fēme de ton prochain. Et pource dōc filz q̄ tu soyas obeissant au cōmādemēt nre seigneur & ne soyas point enuieux. Et met en ta memoire lordure q̄ tu peulx entēdre. Et pēse comme ce te seroit grief qui te desireroit ta femme et la desoleroit de lordre de mariage. Et pense a la grant ordure qui y est. Car il couuiert perdre lamour et la gloire de dieu: et auoir



tourmēs au feu perdurable. Cōme dōc filz tu sopes creature de dieu cree de neant sopes obeissant a les cōmandemens: et ne sopes pas enuieux/ affin quil ne te tolle la grace quil ta faicte: mais pense et apes memoire que tu es creature de dieu.

Cōme on ne doit point couuoiter les biēs de son prochain. xxii.

Hilz saps tu pour quoy dieu q̄ est accōplissement de tout biē a fait cōmādemēt que nul nait eūie des biēs de son prochain cest afin quon ait esperance a dieu qui donne semblables biens a ceux qui dōnent a leur prochain. ¶ Doncq̄s filz napes enuie des biēs a ton prochain. Car dieu les lup a bailles: et veult quil les ape. Car ausy bien les eust il dōnes a ung autre sil ne voulsist que celuy les eust. et se tu veulx auoir ce q̄ dieu ne ta donlu faire auoir: tu fais ton bouloir contraire a la boullente de dieu. Si napes doncques eūie des biēs de ton prochain: ne des autres biens ausi. ¶ Car se on les tauoit donnees et tu en estopes en possession: de tous les biens de ce mōde: si ne te pourropēt ilz donner perfectiō a lame. Et pource ne doibs tu desirer les biens de ce mōde: fors pour seruir dieu. Et se tu es eūieux des biēs de ton prochain: ton desir est den seruir toy mesmes cōtre la boullente de dieu. ¶ Napes dōc q̄s eūie des biēs de ton prochain. Car ilz lup font mestier. ¶ Et li a defaulte en ces biēs q̄ tu vops. Car ilz sont corūpables/ et ceulx qui en sont en poilessiō les tiēnēt et gardēt en grāt travail/ et en grāt doubte. Par eūie filz cheirent les dyables du ciel par ce quilz furēt enuieux de la gloire de dieu. ¶ Et pource filz se tu veulx mōter en celle gloire dōt les dyables sont cheux si saps ce qui est ptraire a eūie. Pēse a la pourete que nre seigneur iesucrist eut/ et nre dame la mere sainte marie et les apostres en ce mōde. Car par ce tamōnoiste nre seigneur q̄ tu ne sopes eūieux des biēs de ce mōde. pour ce q̄ iesucrist ne voulut auoir en grāt plāte des biēs tēporelz de ce mōde. ou il en pouuoit auoir moult et en pouoit dōner a nre dame sainte marie q̄l apma tāt/ et aux autres sains qui tant soustrindrēt de peine pour lamour de lup. Car il estoit seigneur et createur de tout le monde. ¶ Et saches filz que de tant que tu as plus grant abundance des richesses temporelles de ce monde: de tāt seras tu plus charge se tu nē fais le bien q̄ tu en pourropes faire. Et de tāt en seras



en greigneur coulpe a ouyr la sentēce de nostre seigneur. Pour quoy donc veulx tu estre couuopteur des biens que tu nas mie. ne pourquoy as tu enuie du tresor de ton prochain : qui n'est pas si bien seant a toy cōme a luy. Et si pense les grans defaultes q̄ fait enuie. Car enuie fait les hōmes auers/et faulx/et mēsongiers/et traitres/et barateurs. Enuie fait les hōmes dire mal de autrui faulcemēt. & si fait enuie hōme d'esperer de la misericorde de nostre seigneur dieu.

**D**es sept sacremens de sainte eglise. Et premiere-  
ment du sacrement de baptesme. **xxiii. cha.**



Accrement au siecle est oblation de courage fait a dieu en sanctification de mystere par le quel est ot trope a lōme la vie de la celestielle gloire. Le premier sacremēt de sainte eglise est baptesme qui est maintenu contre le peche originel : au quel peche chept humain lignage par la desobeissance des premiers parēs. Si doibs sauoir filz que baptesme est en trois manieres. La pmiere maniere est de leaue : la quelle fut signifiee par le deluge dont le monde fut purifie et nettoye par eau. La seconde maniere de baptesme est de feu qui fut signifie aux sacrifices q̄ les patriarches et prophetes faisoient holocauste. Et fut ainsi signifie aux trois enfans qui furent mis en la fournaise de feu ar dant. Et oncques ne les greua le feu. si cōme dit le prophete daniel. La tierce maniere est de sang : qui fut figure en la vieille loy par la circūcision. Et par la mort des enfans innocēs que le roy fist occire et mettre a mort quāt il cuida mettre a mort nostre seigneur iesucrist. Et ces trois manieres de baptesme neurent perfectiō iusques a tant que le filz de dieu vint en ce monde. Et fut baptise en eau & en sang. et par le feu du saint esperit par le quel il fut conceu au ventre de la glorieuse vierge marie. Filz apres ta natiuite tu fus aporte a leglise et baptise en eau sanctifie par vertu des parolles et de la voulente pensee au prestre qui te baptisa et aux parrains qui te tindrēt sur fons. Et lors promirent tes parrains pour toy que tu renoyes le dyable & que tu vouldoyes estre chrestien & obligoyes toy mesmes a obeir a dieu & ensuir la voye de nostre seigneur iesucrist. Chier filz



**Du sacrement de confirmation. xliii.**

par le baptisme de feu est signifie voulente en pensee qui se fait par baptisme de feu. Car quant aucune fois on ne peut auoir eaue: il couuient que baptisme soit de voulente en l'umaine pensee toutes fois que mestier est a la conuersacion de merite: ains quilz se conuertissent a la sainte foy catholique. Baptisme de sang est noble chose et si merueilleuse ql purge & nestoie de tout peche. Et pource les beneures martirs qui moururent pour la sainte foy catholique se mirent a aymer et honorer dieu: & souffrirent mort & tourmens pour lamour de nre seigneur iesucrist.

**Du sacrement de confirmation. xliii.**

**L**e sacrement de confirmation est suiure consentement de baptisme que tu as receu. laquelle confirmation est faite quant leuelque qui est ton pere espirituel te conferme/et te donne vne buffe: affin quil te souuienne de la confirmation. et si te lie d'ung bendel entour le chief: affin quil soit public a la gent que tu es conferme du saint sacrement. Cestuy sacrement est trouue pour ce que les enfans quant ilz sont creulz et ont entendement quilz ottoient & promettent eulx mesmes ce que leurs parrains promirent pour eulz quant ilz furent baptises pource que les enfans nauoient point dentendement. par quoy ilz se peussent consentir au sacrement de baptisme. Et la che filz quant tu reueus le sacrement de confirmation: lors aq-tas tu tes parrains de la promesse quilz firent pour toy quant ilz te tindrent sur fons. laquelle tu doibs promettre en ta propre personne/et accorder le sacrement de baptisme. Car lors fais tu sacrifice a dieu de toy mesmes/et t'offres a seruir dieu & deffendre la foy chrestienne. Mais les mauuais chrestiens qui pour paour de mort/et de peine corporelle/ou pour faulxe opinion/ou pour aucune autre chose regnient et descroient le sacrement de baptisme. iceulz regnient et descroient la sainte foy catholique/et tous les autres sacremens qui se concordent a la sainte chrestiente: pource quilz nont point de part en la vertu de baptisme. iceulz regnient et descroient la sainte foy catholique/et tous les autres sacremens qui se concordent a la sainte chrestiente: pource qlz nont poit de part en la vertu de baptisme. Et quant ilz meurent les dyables les emportent au feu denfer pdurable.



Chier filz par la vertu de cestuy sacremēt des autres sacremēs de sainte eglise as tu part en tous les biens fais de sainte eglise. Et pource te doibs tu efforcer tant cōme tu pourras de tenir et garder cestuy sacrement/et tous les autres. Car se tu brises ce q̄ tu promes quant tu recois le sacrement tu te fais cōpaignō des dyables denfer/et des pecheurs. et te depars de la cōpagnie des angelz/et des sains de paradis. Filz pense cōme les sacremens de sainte eglise fuērt agreables a nre seigneur dieu. Car pource enuoia il son filz en terre prendre chair humaine/et souffrir passion/et mort: affin q̄ sainte eglise en fust ordōnee/et enluminee. Si pense donc cōme tu fais grant faulte se tu es contre les sacremens de sainte eglise/et cōme cest chose desagreable a dieu.

**Du sacrement de lautel.**      **xxv.**

**A**hier filz le sacrement de lautel est iuisible grace faicte en forme visible. Et cest celle sainte hostie q̄ aucuns appellēt hostie sacree. laquelle est trāformee en la braye chair nre seigneur iesucrist par la vertu des parolles quil dist en la cene a ses disciples. Celuy sacrement est merueilleux par le q̄l nous deuons estre sauues. Et fut ordōne cestuy sacrement au ieudy de la cene. cest le ieudy absolu quat nre seigneur iesucrist mēgoit desrenieremēt avec ses apostres. Car lors print le pain et le vin et dist. que le pain estoit sa chair/et le vin estoit son s̄g. Et par la vertu dicelles parolles quil dist sur le pain/et sur le vin la sainte hostie dessusdicte laq̄lle tu vois leuer au prestre a lautel quant il dit messe/et dit les parolles que iesucrist dist le ieudy absolu par la vertu dicelles parolles deuiennent et sont le pain et le vin le corps et le sanc de nostre seigneur. a demonstter q̄l est filz de dieu/et seigneur de nature tout puillāt/et faisant oeuvre q̄ est par dessus le pouoir de nature. laq̄lle oeuvre est par dessus le dit pouoir de nature. Car il fait estre sō corps soulz la forme de pain/et sō precieux sang soulz la forme de vin. Et ia soit ce q̄ tes yeux te signifiēt q̄ celle hostie sacree/et celuy vin sacre soiēt brayemēt pain et vin. Toutefois le pouoir/la sagesse/et amour/et les autres vtus de nre seigneur iesucrist disēt a tō ame q̄ celle hostie sacree/et celuy vin sacre sont brayemēt celuy mesmes corps de iesucrist q̄ pour toy sauuer pēdit en la croix/et celuy sang q̄ en saillit




au vëdredy aoure. **E**t pour ce q tes peux sōt crees / & les vtus de dieu ton createur sont grās. **P**ource de tāt cōme le createur est plus noble q la creature: de tāt doibs tu mieulx croire aux sains tesmoignages q dieu dōne par la vtū: q tu ne fais en celuy tesmoignage q nature dōne a tes peux / et a tes autres sens corporelz. **E**t si scais filz q les peux mentēt en aucunes choses. **C**ar selon la veue corporelle il sēble q la mer est mēdre q la terre: q n'est mie vray. **E**t en plusieurs autres choses mentēt les cinq sēs corporelz: pource q aucunes choses q sont plus grādes / et plus fortes q lz ne sēblent: les font mētir. **M**ais la vtū diuine ne peut mētir. **C**ar il n'est chose q la puisse faire mentir: pource q lle est plus grāde / et plus forte q toutes autres choses. **E**t pource dōc quāt les vtus de dieu disent a ton ame par lumiere de foy q tu croies celle chose sacree cest assauoir le pain / & le vin sacre estre le precieus corps / & le sang de nre seigneur iesucrist tu le doibs croire. **C**ar pource q les sens corporelz sont mēsongiers / & les vtus de dieu ne peuēt mētir. pource es tu obligē a croire ce q les vtus de dieu te signifient. **S**cais tu pour quoy filz dieu veult q croies si cōme il te cōmande q le corps iesucrist est soulz la forme de pain en lostie sacree. **C**est pource q tu puisses plus croire par les vtus de dieu: q tu ne pourroies entendre par tes sens naturelz. **C**ar par lessaucemēt q ton entēdemēt prēt par lumiere de foy de sus les sens corporelz mōte il / & est essauce a entēdre greigneures choses par les vtus de dieu: q par les oeuvres naturelles ne par les sens corporelz. **E**t pource q le sacremēt de lautel est mōstre chascun iour en plusieurs lieux du mōde du grant pouoir et scauoir et vouloir de dieu. **P**ource veult il q l soit veritable. **E**t creature par autre maniere ne peut si biē entēdre le pouoir / & le scauoir / et les autres vertus de dieu estre de moult perfection cōme par le sacremēt de lautel. **E**t pource couuiēt il q celle chose soit ordonnee avec les sacremēs des sacremēs de sainte eglise: affin que hōme puisse entendre les grans vertus de dieu. **¶**

**Du sacrement de penitance et de confession.** **xxvi.**

**P**enitāce est cōtriciō de corps / et amertume d'ame pour les peches cōmis / & q l'en a fait. **D**esq lz on se repēt en itēcion de iamaïs ne les faire. **P**our la qlle chose hōme



doibt donner a son cuer afflictions de larmes en oraison et pelerinages/et en autres choses seblables. Et saches filz q le sacrement de penitance est si fort/et de si grant vertu q il deliurerait tous les dables/et tous les daines des peines et des tourmens pardurables ou il sont: se il pouoient une seule heure faire penitance. Et la penitance q homme fait en ce mode escheue le feu de fer par les peines de purgatoire. Et quant homme trespasse de ce siecle en lautre: il est prins en penitance: lors recoit il la gloire celestielle. en laquelle est ioye sans fin. Puis donc chier filz q par penitance sont tous peches pardones: et la gloire de paradis donnee. fais donc penitance tadis q tu es en ce mode. car en lautre siecle tu ne la pourras faire. ains sera la droituriere sentence de iesucrist au iour du iugement. Et lors sera la gloire de paradis donnee dune part: et les peines de fer dautre part. Au temps filz q nre seigneur iesucrist estoit en ce mode et alloit avec les apostres il donna les clefs de penitance a saint pierre en la persone de nre mere sainte eglise. et voulut q tout ce q saint pierre lieroit par vertu de dieu en terre seroit lie au ciel. et ce q delieroit seroit deslie. Et par celuy pouoir q dieu donna a saint pierre. a pouoir lapostre q tiert le lieu saint pierre/et ceulx q tiennent les lieux des apostres ont pouoir de donner penitance. Et pour ce doit les gens a confession pour qrir penitance: afin q homme puisse recevoir plus grant misericorde de iesucrist. et q dieu ait occasion de pardonner aux pecheurs q de leur boulete se iugent a souffrir les afflictions q penitance donne. Et se les penitances te sont ameres: si q tu veulles allegier ton corps par diminuer penitance. Si pese aux peines de fer: et a la gloire de paradis. et lors te seront agreables toutes les afflictions q homme peut soutenir par oeuvre de penitance. Car par elle peus avoir la gloire de paradis/et la compagnie des angelz/et des sains de gloire/et de nostre seigneur iesucrist. 

**Du sacrement de ordre**

**O**rdre est sacrement donne aux ministres/et aux platz de sainte eglise. Car nre mere sainte eglise est si sainte chose q les platz/et les ministres doivent avoir saintete et ordonement par lequel elle soit honoree et ordonnee. Si seroit grant villite/et grant desordonance se les platz de sainte eglise estoient hommes pecheurs et desordonnes/et hommes qui mesprisassent les



escriptures saintes de sainte eglise. **E**t pource filz quāt leueſq̃ fait ordres il donne ſoubz diacre pour chanter leſpitre. Et diacre pour chāter leuāgille. et les p̄ſtres pour chāter meſſe. et quāt eſt des autres ordres fait leueſq̃ acollites q̃ ſeruent & aidēt a ſeruir le p̄ſtre quant il chāte meſſe. **E**t tous ceulx ſont miniſtres & ſeruiteurs en ſainte eglise. **E**t chaſcū de ceulx quāt il recopt les ſacremēs de ſō ordrepmet eſtre loyal & ſubmis a leſſaucemēt & hōneur de ſainte eglise. **E**t ſache filz q̃ le plus hōnorable office / ou il a plus de v̄tu & de ſaictete eſt office de p̄ſtre. **E**car le p̄ſtre tāt ſeulement a v̄tu q̃ par ſes parolles le pai & le vi ſacre ſe deuient / & ſe tourne en ſubſtāce de la v̄ape chair / & du v̄ap ſāg de n̄re ſeigneur ieſu criſt. Le p̄ſtre tāt ſeulement a puiſſāce de pardonner tous pechēs. & ſi tiēt le p̄ſtre le nō & le lieu de ieſucriſt en ce mōde & le ſait apoſtre q̃ eſt p̄ſtre doit eſtre ſeigneur de tout le mōde / & luy doibuēt obeir tous les roys & tous les princes de tout le mōde. Si te ſouuiēne filz cōme p̄ſtre eſt grāt choſe. Car tous les autres hōmes q̃cōq̃s q̃lz ſoiēt doibuēt baiſer la main / ou le pie du p̄ſtre quāt il chāte la meſſe. **C**hier filz de tāt cōme dieu a dōne a vng hōme pluſieurs ordres & plus grāt eſtat / & plus grāt dignite q̃ a vng autre: de tāt eſt il plus oblige a aymer dieu ſeruir & hōnorer. **E**t doit rēdre grāces a dieu de lōneur / & du biē q̃ luy a fait en ce mōde. Et pource dōc q̃ lordre de p̄ſtre eſt plus hōnorable q̃ ne ſont toutes les autres ordres de ce mōde. pource peux tu pēſer cōme p̄ſtre eſt ſi grāt choſe / & cōme grāt charite & dignite ſōt en p̄ſtres quāt ilz ſōt prudēs hōmes. Si leur doibs dōc porter hōneur & grāt reuerēce: affin q̃ tu ſoyes agreable a noſtre ſeigneur.

**Du ſacrement de mariage.** **xxviii.**

**M**ariage eſt aſſēblee corporelle / & eſpirituelle ordonnee pour auoir lignees q̃ ſoiēt au ſeruiſe de dieu & q̃ receuēt de dieu grāce & benedictiō. En celuy tēps filz q̃ dieu crea le mōde & eut mis adā & eue en paradis terreſtre: lors fiſt il la meſmes le mariage de adā & de eue. Et par ce es tu oblige & to<sup>9</sup> ceulx qui veullent eſtre en ordre de mariage que tu ayes telle intencion en ton courage cōme celuy que dieu fiſt en paradis terreſtre. **E**t ſies oblige a croire quil te couuient eſtre en ordre de mariage ou de religion. **E**car tous les autres eſtas ſe diſcordēt



de la fin et de l'intencion a quoy tu es cree. **E**hier filz cōme dieu ta donne les yeux pour veoir/et la bouche pour parler. Aussi te donne il la fēme q̄ tu prens a mariage pour te donner cōpagnie et pour te servir en mariage/et estre mēbre de toy. **E**ar tout aīsi cōme les mēbres sont ordōnes pour servir le corps:aussi la fēme est ordōnee a servir ton corps. Et quāt tu entres en mariage tu dōnes ton propre corps a servir a ta fēme:si q̄ vous deux ensēble sopes sainte gent enuers iesucrist en telle maniere quil soit loue et serui par vous. **E**t saches filz q̄ mariage est vertu de parolles/et cōcepuement de pensee: et est vertu et promesse q̄ hōme ne peut casser sans voullente de sa fēme. **D**onc maintes mauuaises fēmes pource q̄ elles brisent lordre de leur mariage font maint hōme mettre a mort. **S**opes donc filz ordōne en ton mariage et ordōne ta fēme tant cōme tu pourras. si q̄ elle te soit apde a tenir ton ordre. **E**ar mauuaise fēme et desordōnee fait hōme deuoper de lordre de mariage. **C**hastete/crainte/et humilite / i iustice/et les autres sēblables vertus apdent a tenir lordre de mariage en robes simples de honneste facon q̄ ne sopen pas de chier pris. **E**ar trop grans bobans desordōnes font hōme et fēme briser leur ordre de mariage. **E**t saches filz q̄ hōneurs de parens ne richesses/ne deniers ne ballent pas tant a garder lordre de mariage cōme font bonnes meurs i bonnes coustumes. **E**t pour ce filz quant tu prendras femme ne te chault de grans douapres ne de grans richesses/ ne de grant beaute de femme / ne de hault parage. **E**ar toutes ces choses ne font pas tant a lordre de mariage comme bonnes meurs et bons entendemens. si comme le corps de lomme a membres q̄ luy sont couuenables selon la grādeur ou la petitesse. **E**ar les petis corps ont petis mēbres : et les grans corps ont grans mēbres. **P**ar ce est il signifie que tout ainsi comme dieu donne a chascun corps membres telz comme mestier luy est / et qui luy sont plus aduenans selon la grādeur. **A**insi lomme doit prendre fēme qui luy soit couuenable daage et de parens. **A**insi comme le nombre de cinq sont deux et trois q̄ sont charges du nōbre dessusoit. **E**t si cōme le nōbre de trois est greigneur i plus noble q̄ nest le nōbre de deux. **A**insi est lōme en mariage greigneur i plus noble q̄ nest la fēme. **E**t pource doit



## Du sacremēt de desreniere vñction. xxix.

auoir lōme seigneurie sur la femme: en telle maniere q̄ par la doctrine de lōme: pour la crainte: soit la fēme obeissant a n̄re seigneur.

**D**u sacrement de desreniere vñction. **xxix.**  
Action filz est le desrenier sacrement de sainte eglise leq̄l desrenier sacrement te forme et te conferme tous les autres sacremens. Et pource dōc quāt on est plus fort malade: si q̄ on appercōit aucuns signes de mort. lors doibt on demander cestuy desrenier sacrement q̄ est loy faire ennulier en demonstrent q̄ len a tenu et garde les premiers sacremens. Et lors viennēt le prestre et les clers portans les signes iesucrist par lesq̄lz sont ordōnes les sacremēs de sainte eglise cest la croix et leaue benoiste q̄ representent la sainte passion de iesucrist q̄l souffrit pour nous sauuer. Et si apportent la sainte huille dont le prestre oint les cinq sens corporelz de lōme malade aux q̄lz il a mauuaiselement v̄le et peche. Et des celuy iour en auant doibt le malade p̄seler a la mort: et ne doibt plus auoir esperāce ne vōlente de viure au monde present. Et si doibt par auant lōme estre confes et auoir fait son testament: et doibt estre tout ordōne pour receuoir la mort. Chier filz cestuy desrenier sacrement par lequel lōme est oint de huille sanctifiee cest la sainte vñctiō du filz de dieu. laquelle il print en la sainte croix par le precieux sang de son tressaint corps. Et si comme ceulx qui recōpuēt la desreniere vñction de luille santissime a leure de la mort signifient vñction de son precieux sang quant il mourut en l'arbre de la croix. Aussi et encore mieulx et plus dignement la signifient ceulx qui pour la sienne amour souffrēt martire: et sont oins du sang de leurs corps pour hōnorer et seruir le filz de dieu.

**Les sept dons du saint esperit. Et premierement du don de sapience. xxx.**

**D**ieu filz nostre seigneur dieu est sage. Et dieu est saint esperit. donc se tu es sage: et tu as cōgnoissance de la sapiēce de dieu il couuiēt q̄ ce dō de sapiēce dōt tu es sage te soit donne de dieu et non d'autre. Car se tu auoies grant congnoissance de dieu par autre que de dieu il sensuiuroit que celuy autre par qui tu auroies celle congnoissance fust plus



puissant que dieu. Mais cest chose impossible. Car la sapience que le saint esperit donne vault mieulx a hōme espirituellemēt que toute la sapience de ce monde cy ne vault corporellement. Car celle sapience mondaine a deffaulte et peche. Mais par la sapience que le saint esperit donne nul ne peut faire faulte ne peche. Et par celle sagesse que dieu donne a hōme a il cōgnoissāce de la bonte/ grandesse/ eternite/ puissance/ et autres vertus de dieu. Car tant est noble chose et excellente congnoistre dieu et ses vertus q̄ nulle creature ne peut souffire a dōner cōgnoissāce de dieu et de ses vertus sans grace et sans oeuvre du saint esperit. Le saint esperit glorieux doibs tu filz apmer et doubter. Car il te peut dōner sapience par laquelle tu vouldras apmer/ louer et honnorer dieu tout le temps de ta vie en tous lieux. Et si seroit grant iniure que dieu fust congneu et non apme. Car il est tant bon et tāt noble que pour la bonte et noblesse il doibt estre parfaitement apme. Et se tu veux que amour et sagesse sopēt en toy pour congnoistre et apmer dieu si demande au saint esperit quil te veuille donner sapience et congnoissance si que tu cōgnoisses et apmes nostre seigneur dieu iesucrist. Par la sapience le saint esperit a donne a tout homme congnoissance dont il est venu et de quoy il est fait. et congnoist ce que il a fait et ce q̄l sera. Et pource se tu veux avoir sagesse en toutes choses si te efforce tant comme tu pourras de apmer/ honnorer/ et doubter le saint esperit qui donne telz dons. Et celle sagesse que le saint esperit donne fait que les hommes qui sont en terre ont congnoissance du vray dieu qui est au ciel. Et fait a l'omme mespriſer la vayne gloire de ce monde: et doubter les peines denfer et estre agreable a dieu. Apme doncques filz le saint esperit et luy demande sagesse car il la donne: si comme il luy plaist a tous ceulx qui la demandent ainsi comme il la doibuent demander.

**Du don dentendement/ qui est don du saint esperit.** xxxi.

**L**e saint esperit enlumine homme de entendement ainsi cōe la chandelle ardat ēlumine la chābre/ et ainsi cōe le soleil ēlumine tout le mōde. Si doibs sauoir filz que



l'entendement de l'ame est celui qui montre la difference et concordance qui est entre bien et mal. Car par entendement l'homme congnoissance des choses qui sont en faulsete. Et tout ainsi comme tes yeux monstreront la voye par ou tu vas: ainsi ton ame scait remembrer et imaginer et veoir par les yeux de ton entendement. Et ainsi comme nature donne a l'homme veoir plus cler que a ung autre: ainsi filz donne le saint esperit plus grant don a l'homme quant il enlumine de son entendement: quil ne fait quant il luy donne chasteaux/cities/villes/et royaumes. Car roy qui na subtil entendement ne peut congnoistre dieu de soy mesmes: et de ce que dieu luy a donne luy rendre graces. Chier filz en obscur lieu vault pour belles facons ne belles robes: et aux hommes qui ne veoyent goutte les voyes qui sont droites et pleines sont montz: et sans balles leur sont perilleuses et griesues: ainsi l'homme qui na l'entendement enlumine de la grace du saint esperit est toujours en peril et en la voye de enfer. Et pour ce filz prie le saint esperit quil veuille enluminer ton ame de subtil entendement: afin que tu ne chapes en erreur et en peril. Car plusieurs hommes sont qui voudroient bien avoir science: mais ilz ne la peuvent avoir pour ce quilz nont pas cler entendement. Et maintz hommes ont science par entendement que le saint esperit donne et enlumine dont ilz entendent toutes choses qui leur fait entendre a leur sauvement. Met doncques sousz dieu ton entendement: car se tu penses bien il te donnera bon entendement. Ha filz comme moult de gens sont enguignes/trahis/et mortz. par defaute de entendement. Car moult de gens sont en ce monde beneures dauoir et de richesses qui sont peril de perdre la grace du saint esperit en lautre siecle pour ce que grant abundance de richesses temporelles destourbent communement et empeschent a mettre son entendement en dieu. Oste donc chier filz ton entendement des richesses mondaines/et des vanites de ce monde/et le met en dieu. Car de tant comme tu auras en ce monde cy plus de gloire et de beneurete: tu en auras mains en lautre siecle. Et pour ce doncques chier filz te doibs efforcer de mettre par dessus toutes choses ton entendement a honnoier/loer/et congnoistre/ce luy dieu de gloire: glorieux saint esperit.



**D**u don de conseil: qui est don du saint esperit. ○○○○ xxxii.  
**C**onseil du saint esperit est celui par qui l'homme fait  
 bonnes oeuvres et a volente de faire le bien et lessier  
 le mal. Comme doncques le saint esperit soit conseil-  
 lier de tous biens: demande luy donc quil soit ton conseil-  
 lier de tout ce que tu feras et diras. et quil te cōseille les peux de ta pen-  
 see si que tu faces telles oeuvres quilz soyent a dieu agreables.  
 Car le saint esperit aime tout bié: et ne veult nul mal. Et pour  
 ce filz couviét il que tu obeisses au conseil du saint esperit se tu  
 veulx aduenir aux choses haultes et doibs four le cōseil de ceux  
 qui sont ignorans et de male volente: et conseillent aux hom-  
 mes erreurs et faulsetes. ¶ Chier filz raison te cōseille que tu ap-  
 es cestuy monde en despit affin que tu fuyes cestuy monde et les  
 delitz mondains. Et pour cela que tu mesprises toute la vanite  
 de ce monde qui ne te peult durer que vng bien pou: et que tu fa-  
 ces tant que tu apes la gloire de lautre siecle qui ia ne finera. Et  
 la mauuaise femme te conseille que tu l'aymes plus que dieu:  
 et le saint esperit te conseille que tu aymes dieu plus que nulle  
 chose. Se tu crops le conseil de la mauuaise femme tu metz ton  
 corps en prison en la chambre denfer. Car se tu ne crops le cōseil  
 du saint esperit: tu erres. Car le saint esperit donne conseil de bō  
 te et verite et bonnes oeuvres contre ceulx qui donnent bain cō-  
 seil: et demandent loyer de leur bain conseil. Et pour ce filz crop  
 le conseil de verite et fay bonnes oeuvres contre ceulx qui mau-  
 uais conseil te donnent. Le saint esperit conseille les pources or-  
 phelins et nō puissans: et cōseille les princes et les hōnorables  
 barōs quilz ne sourmōtent en orgueil et quilz ne cropent pas le  
 cōseil de leurs mauuais hōmes/ ne de ceulx qui mesprisent le cō-  
 seil du saint esperit: le quel ne fault poit a ceulx qui le requierēt  
 Car en celui point de la mort deniers/ ne honneurs/ ne amis/ ne  
 science/ ne riens qui soit ne peult apder a l'homme: fors seulemēt  
 le conseil du saint esperit. ¶ Du don de force qui est  
 don du saint esperit: ○○○○ xxxiii.

**L**e saint esperit donne aux hommes fort courage par  
 le ql ilz ont hōneur et victoire sur leurs ēnemis et sur  
 les delitz de ce mōde q sōt ēnemis de la gloire de paradis



Et par le saint esperit est l'homme fort contre la chair & contre le monde et contre le dyable. Et sans le saint esperit nul ne peut vaincre les dessusditz quatre ennemis ne surmonter. Mais par enforcement de foy/desperance/de charite/et de iustice: et de toutes les autres vertus qui viennent du saint esperit sont les dessusditz adversaires surmontes & vaincus. **E**hier filz le saint esperit donne diverses forces. Car a aucuns homes il donne force corporelle/ & aux autres force de courage/et aux autres force de lignage/ & aux autres force de richesses/et ainsi des autres semblables choses. Et pource q' du saint esprit vienent toutes forces: pource est la force apmable & doubtable sur toutes choses. **P**ar la force du saint esperit sont toutes choses soutenues. **C**ar les dyables ont tant de force que se nestoit le saint esperit ilz mestropent tous les iours les hommes du monde en enfer/et destruiroient tout le monde. Mais la force du saint esperit est si grande q' nul dyable ne peut faire fors tant seulement ce dont le saint esperit luy donne licence. Et pource donc que le saint esperit est tout puissant sur toutes puissances: say tant quil soit avec toy. Car sil y est/qui est celui qui pourroit contre toy: et qui te pourroit departir de la grace nostre seigneur dieu. **Du don de science qui est don du saint esperit.**

**S**cience est savoir ce que len fait. La quelle science le saint esperit apprend aux apostres. et l'apprent aussi aux hommes qui ont science par la grace du saint esperit. **F**ilz maintz hommes ont science pource quilz ont appris en lecole. Mais la science que le saint esperit done est moult plus grant et plus noble que nest la science que l'homme apprend a lecole. **E**t pource filz se tu disputes a aucun home pour luy donner congnoissance de dieu et pour declarer la sainte foy catholique: tu doibs avoir plus grant fiance en celle science que le saint esperit done que tu ne fais en celle science que les maistres montrent a leurs escoliers en leur escoles. **C**ar la science quilz monstrent ne peut enluminer les courages des pecheurs ne des errans. Mais la science que le saint esperit done de la grace elle donne aux pecheurs congnoissance des peches & enlumine les yeux du cuer tenebreux aux hommes qui sont en peche et en erreur.



Et pource ta dieu dōne sciēce de le cōgnoistre: affin q̄ tu l'ay mes mieulx q̄ toy ne q̄ nulle autre creature. Car de tant q̄ tu as plus grāt cōgnoissance de dieu et tu mespris vers dieu: de tāt as tu greigneur coulpe/et seras plus fort pugnē en enfer. Et de tant aussi cōme tu auras en ce mōde plus grāt cōgnoissance et plus de sciēce de dieu: de tāt auras tu plus de gloire en paradis avec dieu se tu y vas. Et pource filz le dieu ta donne lumiere diuine de son esperit saint par la q̄lle dieu te monstre les choses que tu doibs faire et celles q̄ tu doibs fouyr. Se tu ne le fais tu dessers peine pardurable par la iustice de dieu. **Du don de pitie** qui est l'un des dons du saint esperit. **xxxv**

**P**itie est courage patiēt pource q̄l a en luy pitie & cōpassi on de son prochain. Celle patiēce donne le saint esperit aux courages des hōmes: affin quilz soyent apdans les vngs aux autres. Pitie fait remēbrer la sainte passiō de nostre seigneur iesucrist: et les grans douleurs q̄l souffrit pour nous pecheurs. Et li fait pitie pēser aux douleurs et aux peines & aux pleurs que nostre dame eut quāt elle veit son chier filz pendre/lier/et mettre a mort. Pitie est aux riches beneurete quant ilz ōt pitie des pources qui demādent pour l'amour de dieu. Et ceulx qui ont pitie des mescreans qui par leur ignorance bont au feu denfer pardurablement. et se mettent par eulx mesmes au trauail et a mort. **F**ilz tant comme tu auras plus grant pitie en ton courage: de tant seras tu plus agreable a dieu ton createur et de tant alligeras tu plus tes defautes et peches enuers li de dieu. **A**pres donc filz pitie de ton prochain: affin que tu puisses apmer & ploier. Car pitie amaine amour: & fait venir les plours en douceur. **E**t sache filz que se tu nas pitie de ton prochain en ce monde: dieu n'ayra point pitie de toy au iour du iugemēt. **E**t puis que nostre seigneur dieu eut si grant pitie de nous q̄ par pitie il se souffrit pendre en croix & mourir pour nous: qui est celuy donc qui ne doibt auoir pitie de son prochain/ pour l'amour de dieu et de soy mesmes. **F**ilz quant tu fais peche tu nas pas pitie de toy mesmes & nas pitie des mescreāns q̄ blasphemēt le nom de dieu. Pitie fait auoir paciēce et paciēce a hōme est dō que le saint esperit donne. **P**itie vainct et surmonte cruaulte:



Car se tu apmes dieu tu apmes toy mesmes: & se tu n'apmes dieu tu as en toy cruaulte. Pource dōc doibs tu apmer dieu affi quil ait de toy pitie a leure de ta mort & quil te pardōne tes peches q̄ tu auras faitz. Et si te souuiēne q̄ le poure mal vestu et mort de fain a mestier de trouuer piteux courage en toy quāt il te demā de vne aumosne pour lamour de dieu. **¶ Du don de crainte: qui est don du saint esperit.**

**A** Remueur ou crainte est cōgnoistre la petitesse de la grandesse de son souuerai vers le q̄l on a mespris. Et quāt cel le crainte est avecq̄s amour: lors est ce dō du saint esperit. Chier filz tu doibs dieu craindre & doubter affin q̄ tu l'apes & que tu ne le perdes: & q̄ tu n'apes les peines dēfer pardurables. Et sache q̄ se tu as crainte sās amour: ta crainte n'est pas agreable a dieu. Car dieu apme soy mesmes & veult estre apme pource quil est toute bōte. Ne telle crainte n'est mie dōnee par leuure du saint esperit. Doubter mort naturelle est crainte q̄ nature dōne. & craindre a souffrir mort et peine se mestier est pour loer et hōnorer dieu celle crainte n'est mie dō du saint esperit: mais crainte de mourir quāt on veult viure pour seruir dieu plus lōguemēt: est crainte q̄ le saint esperit dōne. **¶ Or me respōs filz la q̄lle crainte est plus a doubter et plus grāde: ou doubter dieu/ ou estre blasme de la gēt.** La crainte q̄ tu as d'estre blasme du mōde est ptraire a la crainte q̄ viēt du saint esperit. Car le saint esperit dōne crainte affin q̄ lōme p̄gnoisse q̄l a pouoir sur toutes choses & en tous lieux. Et se tu doubttes plus tō seigneur terriē q̄ dieu: tu regnies le dieu de gloire. & es submis aux faulles p̄doles. P̄se dōc filz p̄me dieu est doubtable. & q̄ la merci il te couuiēt sētir et la sentēce édurer. Et cōme celuy a moult de seruiteurs q̄ ont pouoir de toy lier & tourmēter sans ce q̄ tu ne peulx deffēdre. Et pource filz se tu ne doubttes poit le feu denfer: cōme ne pour quoy doubttes tu le feu de ce mōde. Car le feu dēfer est plus chault sans nulle cōparaisō: que n'est le feu de ce monde. **¶ Escape donc et met ton dōp au feu de ce monde par vng petit de temps.** et se tu as si grant paour pour vng petit de temps souffrir le feu de ce monde: cōme doncques pourras tu endurer le feu denfer pardurablement avec les dōpables. **¶ Chier filz sçais tu pour quoy la mort est redoubtable:**



pource q tu ne luy peux fouir/et si ne scaps quāt elle te prendra.  
Et se tu doubtes la mort qui ne peult occire q le corps tantseu-  
lemēt: dōc doibs tu moult plus doubter celui qui peut mettre  
corps et ame au feu pardurable. Dieu ne seroit mie doubtable  
sil pardōnoit les defaultes et malfaitz a tous. Mais il ne pardō  
ne pas aux ēnemis ne a ceulx qui les ēsuiuent: & pource il est doub-  
table. Si le crais dōc q & apme: car tu en auras pour loyer gloi-  
re pardurable.

**L**es viii. debōnairētes que les saintz ont  
en paradis. **E**t pmiēremēt de la beneurete de regner. xxxviii.



**E**gner en gloire est possessio du regne celestiel  
par dō de dieu. **C**ar la beneurete q nre seigneur  
promist aux pures de esperit. selō ce quil est ra-  
tōte aux euāgiles. Et sache filz q pourete despe-  
rit est mespriser les vanites de ce mōde: et desi-  
rer le royaume de dieu. Si que ceulx qui mespri-  
sent les richesses et qui sont riches: et les religieux aussi q pour  
lamour de dieu laissent le mōde et soustiēnēt pourete ceulx sōt  
pures desperit et a ceulx sōt promises richesses au royaume ce-  
lestiel. Chier filz ceulx qui sont plus hōnores au royaume du ci-  
el sont: nre seigneur iesucrist/ nostre dame sainte marie/ saint ie-  
han baptiste/ les apostres/ les martirs/ & tous ceulx qui furēt en  
ce mōde pures desperit: cest assauoir qui en voulēte furent po-  
ures des biēs de ce mōde. Et pource couuiēt il q tu apmes auāt  
la pourete de voulēte q la richesse mōdaine se tu veulx auoir la  
richesse du ciel. Car avec grāt richesses mōdaines peulx tu bien  
estre poure desperit: & auoir abūdāce de richesses tēporelles. En  
ceulx q ōt suffisāce des biēs q dieu leur a dōnes: en ceulx est signi-  
fie le royaume des cieulx au ql ont accōplissemēt ceulx q p sont.  
car chascū a suffisāce de la gloire ql a en dieu. Et p les pecheurs  
de ce mōde q ne se tiennēt pas apayes de ce q dieu leur dōne/ aīs  
desirēt ce q ia nāprōt: en ceulx est signifiee la misere dēfer/ en la  
qle ilz ont pourete pardurable. **P**ese dōc filz aux faulces richēs-  
ses de ce mōde: dōt nul ne se peut saouler. **E**t pese cōme la posses-  
siō en est brieue par la mort qui est prochaine qui toult tous les  
biens et la gloire du mōde. Et pese cōme par le regne de ce mon-  
de tu peux acquerir le royaume du ciel. **C**ar se tu as suffisance



en ce que dieu ra dōne en ce monde affin q̄ dieu accōplisse le vou  
loit de tō ame en gloire. Et se tu te saoules de dieu en ce mōde en  
mesprisāt les richesses mōdaines tu acqrras ainsi le royaume  
du ciel. ¶ De la beneurete de possession. xxxviii.

**L**a beneurete de possessiō est la beneurete qui est promi  
se a ceulx qui sōt simples et debōnaires. Saches dōc filz  
q̄ debōnairete engēdre paix. et paix est de raisō et de pos  
sessiō: et pource est possession en paix. Mais hōme qui desire la  
possessiō de ce mōde et q̄met peine de acqrrir: celuy est tousiours  
en guerre et en grāt travail par la vanite de ce mōde. Chier filz  
ayme debōnairete affin q̄ ire en meue tō courage en desobeissā  
ce par la q̄lle viēt seruitude et perche. et humilie ta pēsee si que ta  
boulēte soit cōtrainte a desirer la beneurete de possessiō de par  
durable gloire. Amour q̄ ayme dieu fait hōme estre simple et de  
bōnaire et fait aux hōmes simples posseder les orgueilleux. et si  
fait pēser et accorder les ireux. Et pource filz sōt debōnairete et a  
mour cōmēcemēt de possessiō et de paix. Siple et debōnaire fut  
nre seigneur iesucrist quāt il vint au mōde: et quāt il se laissa pē  
dre/lier/batre/et crucifier: affin q̄ lūmain lignage eust la posses  
siō de gloire qui luy estoit promise au regne de dieu. Et pource  
obeissance et perseuerāce aidēt a paisiblete qui se cōbat cōtre cru  
aute et rebelliō pour essaulcer lame siple et debōnaire en la bene  
dictiō de dieu. ¶ De la beneurete de cōsolation. xxxix.

**B**eneurete de cōsolatiō est estre cōforte et console de dieu  
en la gloire de paradis. Et ceste beneurete est promise a  
ceulx q̄ en ce mōde aiont leur plaisir a hōnorer/seruir/  
et aymer nre seigneur dieu. et q̄ en ce mōde apront ploure leurs  
peches/et la misere du mōde. Car en la gloire de paradis les con  
fortera et cōsolera le filz de dieu de soy mesmes en tāt quil se dour  
ra a eulx pour estre leur gloire. Et pource filz pleure en ce mōde  
tes peches affin q̄ tu ne soyas descōforte au feu dēfer. le q̄l descō  
fort ōt tous ceulx q̄ en ce mōde ne se cōfortēt en la vtu iesucrist et  
en sa passiō. Et tu pleures pource q̄ les chistiens ne rēdent gra  
ces a dieu/et ne luy scapuēt gre de ce quil laissa son filz crucifier  
et mourir pour eulx affin quilz prinsēt cōfort en luy. Et aussi  
se tu pleures pour les mescreās qui par ignorance vont au feu



par durable que les dyables leur appareillent. **S**i apres cōsolatiō et cōfort en dieu qui fait les oeuvres droitieremēt. filz se tu fais aucunes bōnes oeuvres pour lamour de nre seigneur ie succrist si te garde q̄ tu ne receues ton loyer en ce mōde cp̄ et pleure de paour q̄ tu ne puisses accomplir ton desir. Car default de amour est en ceulx qui se cōfortent en leurs merites. **P**leure filz pour honnorer et apmer dieu. Et apres doibs plourer pour paour des tourmēs denfer. et pour desirer les biēs de la gloire celestielle qui tousiours dure. Pleurer sans amour est desconfort et desplaisance: mais plourer par amour fait cōcorder et dōuer cōsolatiō. Et pource dōc affin que tu loyes conforte et console pleure par amour. **H**a filz cōme cuides tu que ceulx ont grāt cōsolaciō q̄ par amour sont en souspirs et en larmes et en pleurs. Et se tu desires estre cōforte et tu veulx recouurer grās choses si saches bien pleurer. **C**ar tu gaignes plus en cōsolatiō q̄ tu as de pleurer: q̄ tu ne pers en perdāt toutes vanites mōdaines. Et se tu ne peux ne ne veulx plourer: tu ne scais apmer ne desirer les biēs celestielz ne mespriser les biēs de ce mōde. et si nescaps auoir cōsolatiō des biēs que dieu ta donnes. Pleure filz les tourmēs qui sont appareilles a tous mescreans qui nōt cōgnoissance de dieu. **C**ar telz pleurs tappareillent cōsolatiō en la beneurete qui nā point de fin. Ce monde cp̄ est lieu de pleurer: affin que en lautre siecle nous loyons cōfortes. Et se tu ne peux pleurer tes peches ie te conseille que tu laisses ta terre et tes amis et que tu boutes hors de ton cueur toutes choses: et que tu apmes dieu: et que tu ten ailles en vng hermitage. et donne force pouoir et travail a ton corps affin que lame soit en cōsolatiō et en doulceur qui biēt par larmes et par pleurs en remēbrant la passiō du filz de dieu. **D**e la beneurete de cōplissement.

**C**ōplissement filz est la celestielle beneurete qui accomplit le desir de iustice de sirāt oeuvres de esperance et de charite et des autres verrus. et cest ce que dieu a promis a saouler de beneurete tous ceulx qui desirēt iustice. Les grans viandes donnent plus grant saoulement au corps que ne font les mēdres: mais les mēdres dōnent vie a lame. Et pource la iustice que tu fais de toy mesmes en saoulant le desir de ton ame



**De la beneurete de complissement.** xl.

par prendre pou de viandes fait a dieu satisfaction de tes peches  
Car si come tu vois que pain et vin / et chair / et les autres saou-  
lent le corps. Et belle facon de home et de feme done plaisir aux  
peur corporelz / et belles parolles sont plaisantes a ouir. **Aussi**  
doibs tu moult desirer la beneurete qui viet de la iustice de dieu  
et son cõplissement. **Car** toutes choses p sont souverainement  
parfaites de souveraine beaute. **Se** tu deniers possessions de  
lires : autres richesses tẽporelles sans desserte tu fais tort a toy  
mesmes. **Se** tu desires aucune chose celestielle il couvient q iusti-  
ce acõplisse tõ desir. **Car** la raison pour quop tu es cree : recree  
est iustice. **Et** pource q la greigneur iustice qui est en home est  
affermee a dieu apmer en vnite et trinite / et en lincarnation de  
dieu. **Pource** doibs tu apmer et desirer a mourir pour la grei-  
gneur iustice de dieu. **Car** misericorde et iustice se concordent en  
home pecheur / et en ceulx q plus esaulcent misericorde en ce mō  
de cp en ceulx donne elle cõplissement de leur desir en lautre siecle.

**De la beneurete de misericorde.** xli.

**M**isericorde est vertu par laqle sõt pardõnes les meffais  
et les peches. Et en ceste misericorde est promise beneure-  
te a ceulx qui en ce monde seront misericors a demõstrer  
quilz ont fait misericorde a leur prochain. **Et** se tu filz peux fai-  
re grant misericorde des biens q dieu ta bailles en garde moult  
plus grant beneurete te peut dieu donner se il te fait misericor-  
de de soy mesmes. **Car** se tu tout seul faisopes tous les biens que  
tous les homes de ce mōde fõt. **Et** pardõnopes tous les meffais  
que len te pourroit faire : encõre ne seropent mie tes oeuvres suf-  
fisãs a recepvoir la beneurete q est en la celestielle gloire. **Dieu**  
ta fait misericorde de son filz quil enuopa en terre pour estre hõ-  
me afin quil pardonnast ton peche en ce monde. **Et** pource se  
tu nes misericors : tu desprises la misericorde que dieu ta faicte  
en la beneurete. **Chier** filz ce mōde est lieu de pardõner : dauoir  
misericorde. **Car** en lautre siecle ne peut on pardõner. **Et** sache  
que misericorde est de si grant valeur que se tous les bpables et  
les pecheurs qui sont en efer pouopẽt auoir misericorde a leur  
voulente tous pĩtroient des tourmens denfer : et seropent en  
pardurable beneurete. **Et** pource dõc se misericorde ne te apde





**De la beneurete de veoir dieu. xlii.**

qui te apdera. Et se tu veux que misericorde te apde enuers iusti  
ce si pardonne. Car dieu a plus grant pouoir de te pardonner  
que tu nas a ton prochain. et si ne peux auoir pardon ne miseri-  
corde se tu ne pardonnes. Laisse donc les grans choses de ce mō  
de et pardonne affin que tu apes la gloire celestielle.

**De la beneurete de veoir dieu nostre seigneur. xliii.**  
**V**eoire dieu est accomplissement de beneurete laq̃lle dieu  
a promise a tous ceulx qui aīrōt les cueurs nectopes  
et purges de peche. Car ainsi cōme vne buchette nest  
mise bien seāt aux yeux corporelz ne ordure ne maladie. Car par  
celle chose est empeschee la veue. ainsi couuient il que lame soit  
nectopee de peche auant quelle puisse veoir dieu. Si doit dōc  
des yeux de ton cueur p̃sire eue lermopant en pleurant par repē  
tance de tes peches affin que tu puisses auoir la beneurete aux de  
lietz de la gloire pardurable. Chier filz si cōme ta mere a grāt  
desir de top veoir qui es mortel et venu de neant/et es en doubte  
se tu seras appelle a la gloire celestielle. ou se tu seras damne en  
enfer. ainsi doibs tu auoir trop plus grant desir de veoir dieu  
sur toutes choses. Begarde dōc beaux filz les estoilles cōme el-  
les sont belles et plaisantes a veoir/et le soleil/et la lune/et le ci-  
el/la mer/et la terre/les arbres/et les oiseaux/et les bestes/les hō-  
mes/les villes/et les chasteaux/et les autres creatures dōt tu as  
peu par tes yeux corporelz sauoir la beneurete q̃ est de veoir tāt  
de choses. Et se veoir tant de choses est beneurete et grāt plaīsa-  
ce en ce monde: trop plus grāt plaīsaice et plus grant beneurete  
est ce de veoir dieu de gloire q̃ a cree toutes choses. Car veoir  
dieu certifie intelligence/bonte/grandesse/eternite/pouoir sa-  
gesse/amour/vertu/gloire/acōplissement/et les autres vertus q̃  
a dieu sont couuenables. et ceste vision est pardessus toutes be-  
neuretes q̃ sont aux creatures. En laquelle vision nont pouoir  
de monter nulz hōmes sans nettete de lame pure et sanctifiee en  
laquelle ame ne soit nulz vices. Au mireur cler et net peux tu ve-  
oir la facon. Aussi se tu veux veoir dieu si nettope ton ame affin  
q̃ elle te soit mireur cler et net par quoy tu vopes tō createur et  
ton sauueur en la gloire.



De la beneurete de pacience.

xliii.

**P**aciēce est refrener bouloir a choifōne par ire & cōuertir en charite. Et a ceulx q̄ aprōt ainsi paciēce pmet nre seigneur ielucrist en leuāgille quilz seront appellez filz de dieu. Chier filz nous sōmes tous filz de dieu. mais par ipaciēce est hōme participāt de peche & de maledictiō. Et pource fait paciēce tous ceulx estre filz de dieu q̄ luy sōt obeillās et submis. Le filz de dieu est paciēt en la terre aux estrāges : et le filz au dyable est orgueilleux en estrāge terre. Et pource veult dieu estre tō pere mais q̄ tu soyas paciēt et q̄ tu faces patient l'orgueilleux. car par paciēce sōt les orgueilleux baicus et cōuertis. Mais ceulx q̄ sont en ire nōt point de discreciō de pēsee & sont sās cōtriciō de cōsciēce. ceulx offrēt leur s corps a estre filz de mort pardurable. Si te doibt filz souuenir de ielucrist q̄ fut paciēt en la croix plus q̄ tu ne pourroies pēser ne dire : et fut obeillāt aux tourmēs pour toy. Et pource sōt ceulx q̄ sōt ipaciēs desagreables a dieu.

De la beneurete de guerdon.

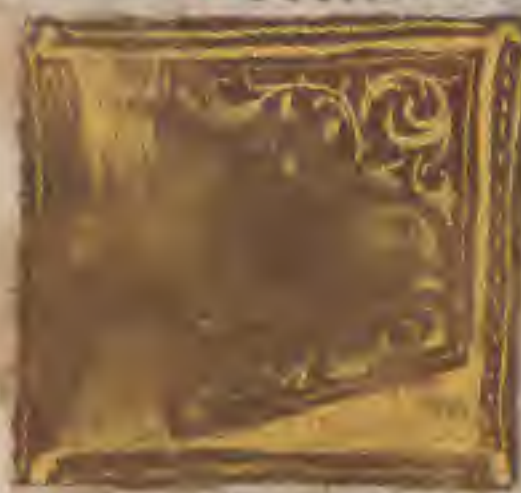
xliiii.

**E**crite est guerdō p̄mis. pour leq̄l guerdō est p̄mis le regne du ciel a ceulx q̄ pour lamour de dieu soustēdrōt en ce mōde p̄secuciō. Chier filz si cōme tu vois les creatures q̄ nōt poit de raisō cestassauoir les bestes mues sōt submises a soustenir peines & trauaulx pour seruir hōme. Aussi doibt hōme estre submis & oblige a seruir & hōnorer dieu le seigneur de gloire. car a ceulx pmet le roy des roys misericorde & pitie. Et rēdra guerdō a tous ceulx q̄ pour mōstrer & p̄scher aux mescreās la loy de dieu soustēdrōt trauaulx et peines nō obstāt q̄lz p̄sopent obliges. car pour soustenir trauaulx et peines pour hōnorer dieu viēt on a grāt guerdō. Et si les riches hōmes mettēt grāt peine & grant trauail a multiplier leurs richesses q̄ ne sōt fors multipliēmēs de peine & de trauail. car q̄ plus en a plus a de peine & de tribulaciō tāt a les garder cōme a les acq̄rir. Dōcqs doibs tu trop plus mettre de peine a faire & multiplier bōnes oeuvres en soustenāt peines & trauaulx en tō corps & en tō ame pour lamour & hōneur de dieu. car les trauaulx ont fin en ce mōde : mais les guerdōs de gloire sōt pardurables. Aussi cōme aux apostres & aux martirs les p̄secuciōs & les peines ont prins fin en ce mōde mais il en ōt



guer don de la gloire pardurable pour leurs merites. Et pour ce filz se tu desires estre beneure si naies doubte de soustenir la mort ne q̄lconq̄ autre peine corpozelle pour honnozer et servir dieu. Car nulle paour ne doit estre p̄tre la beneurete q̄ est en ceulx q̄ seruēt a grāt desir et a grās p̄ieres le roy de gloire entre les ēne mis de dieu. Car hōme q̄ a amour a dieu et est enflābe de la grace du saint esperit ne fait differēce entre la terre et autre terre: hō neur et deshōneur: ne ētre vng hōme ou vng autre hōme: ne entre beneurete et passion. car tout luy plaist en seruāt dieu. **B**e garde dōc filz quās hōmes il pa au mōde q̄ pour richesses mondaines: pour vayne gloire sont eslōges de dieu. Et pour beneurete mōdaine q̄ pou dure soustiēer tāt de trauaulx: de peines. Et aussi se tu veur peux tu soustenir mesap̄les / peines / et despis pour lamour de dieu glorieux q̄ guerdōne ceulx q̄ souffrēt p̄secutiōs: et peines en ce mōde p̄ pour lamour de luy ē gloire p̄durable.

**Les sept iopes nostre dame sainte marie. Et premierement de l'annunciacion. xlv.**



**A** premiere iope que nostre dame eut de son enfant fut de l'annunciacion quant l'āge saint gabriel luy apporta la nouuelle que elle conceuroit le sauueur de tout le monde cest assauoir le benoist filz de dieu. **S**i ne pourroit nul penser la grāt iope que la royne du ciel et de la terre eut quant le saint ange gabriel luy dist que elle enfanteroit le filz de dieu. Car si comme tu peux penser se vne femme deuoit ia enfanter vng filz qui seroit ieigneur de tout le mōde et roy elle airoit moult grant iope. car elle iairoit que toutes gēs esli roient son filz a seigneur en ce monde. **D**ont tu peux peser que sans nulle comparailon eut la vierge marie greigneur iope quant elle entendit que son filz seroit conioint au filz de dieu: et que il seroit sire du ciel et de la terre: et de tout ce qui p̄ est. Car il n'est uulle greigneur noblesse que estre vne meisme personne avec dieu / et estre seigneur de tout le monde. **E**t selon celui grant prouffit: et celle grande noblesse q̄ n̄re dame receut en la cōceptiō du benoist filz de dieu couuiēt q̄ icelle grāt iope q̄ n̄re dame sainte marie eut a grant chose doit estre estimee. Tāt fut grāde et merueilleuse



**De la seconde ioye nostre dame. xlvi.**

la ioye que nostre dame eut que tout homme en peut estre conforté de quelconque desconfort qu'il soit greue. soit de perte ou de tribulacion ou de quelconque autre passion qu'il souffre il en peut estre conforté et allégé. En la ioye nostre dame le soleil ne peut tant enlumié ne feu eschauffer comme les sains de paradis se peuvent esjouir en la conception du benoist filz de dieu.

**De la ioye que nostre dame eut de la natiuite son filz nostre seigneur iesucrist. xlvi.**

**Q**uand le filz de dieu nasquit de nostre dame la maere marie il nasquit vray dieu et tout puissant createur du ciel et de la terre. Et quant a l'humanite nasquit il vray homme possible et mortel. et fut meilleur que tous les autres hommes et toutes creatures. Et quant celui filz qui tant fut honorable nasquit de la benoiste vierge marie lors se jouit elle tant que cuer de homme ne le pourroit peser ne ange ne le pourroit enténder. Car aussi comme nostre dame est plus pres de son filz en seblance de nature que ne sont les autres creatures. ainsi couvrent il que elle soit plus esjouie en la natiuite de son filz que toutes les autres creatures ne pourroient enténder. Si grant chose et si merueilleuse est la grant ioye que nostre dame eut de son filz quant elle le vit deuant ne a tous ses sens et a tout son pouoir et par les yeux de son ame le vit dieu et createur du ciel et de la terre et de toutes choses. Si grande estoit celle ioye que elle deust estre nommée par un autre nom qui signifiait seigneur ioye. Et quant la douce vierge royne de paradis eut esté son beau filz et elle le tint entre ses bras elle le regarda de ses yeux remplis de misericorde. Et l'enfant glorieux regarda sa mere de ses yeux pitieux. Et lors manifesta la diuinite a l'entendement nostre dame: dont elle eut si grant ioye que nulle autre creature ne la pourroit enténder en ce monde ne a l'autre: fors nostre dame seulement et son filz qui est dieu et homme.

**Comme les trois roys viderent adorer nostre seigneur iesucrist. xlvii.**

**Q**uand fut grant la feste et la nouuelle de la natiuite du benoist filz de dieu que un petit apres qu'il fut ne par la vertu de dieu trois roys le viderent adorer de lointaines terres les quels trois roys furent egipcies et furent conduits d'une estoille moult resplendissant et moult clere. laquelle alloit tousiours deuant eulx et les conduisit iusques a tant qu'ils furent deuant le filz de dieu. Et quant les



trois roys virēt nre dame q tenoit son enfāt entre ses bras. lors  
descēdirēt de leurs cheuaux + offrirēt au filz de dieu nre seigneur  
iesucrist oz ensens et mirre. en demōstrāt q̄l estoit dieu et hōme  
et q̄l mourroit pour sauuer humain lignage. **Oz** pēse dōc filz  
q̄lle ioye eut nre dame quāt elle vit venir les trois roys + lestoil-  
le q̄lle vit q̄ les cōduisoit et les p̄sens q̄lz offrirēt a son filz. Car  
par celuy fut demōstre q̄ son filz estoit seigneur des estoilles / et  
de tout le mōde / et de vie / et de mort. **Si** pēse dōc cōme doit a-  
uoir grāt ioye la mere de sō ēfant q̄ luy est mōstre estre seigneur  
du ciel et de la terre. **Et** par la mirre fut demonstre q̄l estoit sei-  
gneur de la mort + des dyables par lesq̄lz estoit perdu humain li-  
gnage. **Et** quāt les trois roys eurēt offert leur p̄sent a nre sei-  
gneur iesucrist et eurēt faicte celle reuerēce q̄ creature doit fai-  
re a son createur ilz s'endormirēt quāt il fut heure de dormir. Et  
lors vint a eulx lange de nre seigneur q̄ leur dist en leur dormir  
q̄l ne retournassent mie par le roy herode : pource quil vouloit  
mettre a mort iesucrist. Et quāt il apperceut q̄ les trois roys se  
estoyent alles par autre chemin : lors fist il occire tous les peris  
enfans du pais : affin q̄ iesucrist fust occis entre eulx. Mais lāge  
cōmanda a ioseph le mari nre dame q̄l le menast en egipte : + ai-  
si fut il deliure du pouoir herode. **Et** quāt nre dame entēdit q̄  
sō filz fut deliure du pouoir de herode par l'administraciō de lā-  
ge lors eut elle moult grāt ioye pour la deliurāce de son filz. **¶**

**De la ioye q̄ nre dame eut de son filz a la resurrection.** **xlvi.**  
**P**ource filz que tu puisses mieulx entendre que nostre  
dame eut de son filz grant ioye quant il fut ressuscite  
et sapparut a elle et aux apostres. Pource veul ie te de-  
mōstrer la grāt douleur et peine q̄lle souffrit quāt elle vit sō chi-  
er filz pēdre / lier / battre / et mourir en croix. **¶** En celle iournee dōc  
que les iuifz prindrēt nre seigneur iesucrist et le lierēt et mene-  
rēt honteusement crucifier. **Lors** estoit nre dame p̄sente q̄ sup-  
uoit son chier filz q̄lle apmoit moult tēdrement. Et la estoit elle  
moult deboutee + mesprisee des iuifz. dōc tu peux pēser cōme el-  
le eut grāt douleur au cueur quāt elle vit sō chier filz si durement  
battu / lie / et villene : + si le vit a grāt douleur hōteusement mourir  
en la croix sās la uoir deffier. **¶** Tu peux pēser cōme ta mere ou



**De la quarte ioye nostre dame. .xlviij.**

vne autre femme airoit grant douleur au cuer se elle veoit son enfāt cōdāne a mourir a tort. ainsi peux tu pēser q̄ la douleur q̄ nre dame soustint en la passiō ⁊ en la mort de son chier filz quāt elle le vit cruellemēt mourir. celle douleur fut sans cōparaison plus grāde q̄ ne pourroit auoir sō enfant pour les caules dessus dictes. Et puis apres pēse q̄lle eut grāt ioye sās cōparaisō quāt le vit resuscite deuāt sōp sain et sauf et vif en corps non mortel glorie. lors eut elle plus grāt ioye sās cōparaisō q̄ ne pourroit auoir ta mere ou vne autre femme de son enfāt q̄ airoit este cōdāne a mourir a tort se elle le veoit resuscite selon la noblesse/grādesse/et excellence de nre dame enuers ta mere ou vne femme: et de nre seigneur iesucrist enuers top ou vng autre hōme. Car tout ai si cōme elle soustint en la passion de son filz cōme nous auons dessusdit si grāt douleur q̄ nul cuer ne pourroit pēser/ ne bouche dire ne raconter suffisāmēt. Tout ainsi eut elle si grant ioye par dessus humain entēdemēt quāt elle le vit resuscite et vif en corps glorie ipassible et immortal. **De la ioye q̄ nre dame eut a l'ascencion nostre seigneur iesucrist.**

**E**lz cestuy nom ascēcion vault au tāt a dire cōme mōte mēt. Si eut nre dame sainte marie si grāt ioye quāt elle vit nre seigneur iesucrist sō chier filz q̄ estoit resuscite de mort et q̄ mōta aux cieulx au iour de l'ascēsiō q̄ si grāt ioye fut souffisāte pour toute tristesse conforter: ⁊ dōt tout homme fut beneure. Et pource filz te doibs tu eslouir en la ioye et en la gloire q̄ nre dame eut de la vertu et de la gloire de son filz q̄ elle vit mōter aux cieulx. Car par celle ioye tu te fais participāt du plaisir agreable q̄ nre seigneur iesucrist a de nre dame sainte marie. **De la ioye q̄ nre dame eut au iour de pēthecouste. .li.**

**A**u iour de la pēthecouste q̄ le saint esperit descēdit sur nre dame sainte marie ⁊ sur les apostres ⁊ les elumina de sciēces ⁊ de diuers lāguages ⁊ les cōforta de la grace et de la benedictiō de dieu. Et celuy iour aussi grāt ioye eut nre dame ⁊ les apostres q̄ par abōdāce de ioye cōmēcerēt rentost les apostres a pēcher realemēt ⁊ de grāt couraige la passiō ⁊ resurrection de nre seigneur iesucrist. Et par la grace et benediction de dieu q̄ il eurent en celuy iour il se espādirēt parmy le monde et



conuertirēt les mescreās a voye de sauuenent. Car ainsi cōme  
fer qui est fort eschauffe est dedens et dehors rouge comme feu &  
est plain de feu. Aussi nostre dame et les apostres furent si rem-  
plis de ioye et de charite q̄ ilz furēt tous embrasés dedens et de-  
hors de ferueur de deuocion celuy iour que le saint esperit descē-  
dit sur eux en semblāce de feu. Et quant les apostres furent en-  
flambes de la grace du saint esperit : lors allerēt ilz prescher les  
euangilles lesquelles ilz ne sauoient par auant ne ne pouoient  
prescher iusques a tant que le saint esperit descendist sur eulx et  
les enlumina et embrasa si que il peussent & sceussēt preschier la  
sainte foy catholique. Et par la grant ardeur de deuocion et le  
grant delir qui estoit aux apostres de conuertir le mōde souste-  
noient ilz moult de peines et de tourmens pour lamour de nre  
seigneur iesucrist et faisoient miracles grans et par ainsi cōuer-  
trent il les mescreans a la voye de salut. Filz moult est celuy  
iour eslonge de nous au quel le saint esperit descendit sur les a-  
postres dont ilz prindrent deuocion et charite pour prescher et  
conuertir les errans et les mescreans et delessent toute paour  
de mourir en laquelle il estoient auant que le saint esperit descē-  
dist sur eulx. Mais ore est humain entendemēt essaulce par cou-  
stume et par escriptures et sont requises raisons cōtre les mes-  
creans et probacions necessaires a demonstrier verite de la sain-  
te foy catholique. Et pource est il raison que par grāt ferueur  
et par grant charite nous trauaillons a apprendre diuers lan-  
guages et auoir doctrines necessaires puis que nous ne sōmes  
dignes de faire miracles laquelle dignite est deffaulte de deuo-  
cion et de charite et pour paour que nous auōs de soustenir tra-  
uail et mort pour lamour de nre seigneur. De la ioye q̄ eut  
nre dame a son assumpcion quāt elle mōta aux cieulx. lii.

**S**ougnement fut nostre dame sainte marie des-  
cēte au ciel par son filz & par les sains de gloire. Et aussi  
auoit nre dame grant delir de estre auer son filz. Mais  
pource que les apostres et les disciples alloient par le mōde ps-  
cher la foy catholique pource q̄ ilz feussent plus fors & plus durs  
a soustenir peine & travail pour nostre seigneur iesucrist par la  
vīe de la saintete nre dame. Pource pleust il a nre seigneur iesu-



**De la septieme iope nostre dame. plii.**

crist q̄ elle fust longuemēt en ce mōde cy. Et quāt le terme fut venu quil pleut a nostre seigneur dieu q̄ nostre dame trespallast de ce monde cy en lautre : lors fut esleuee au ciel avec son filz en grant procession et glorieuse cōpagnie de angelz et de archāgelz et de tous les saintz et saintes de paradis. les quelz en chātant doulx chantz et faisant grant melodie leuerent nostre dame iulques au souuerai ciel en la gloire de nre seigneur dieu iesucrist son filz. Et quāt elle veit quelle estoit p̄sue de la grant misere de ce monde : et elle veit son dieu et son filz deuāt soy / et que elle demourroit avec le pere celestiel et son filz seigneur de tous les sains de gloire. Et veit que tous receurent son filz honnorablement : et que tous estoient assemblez pour laouer / hōnorer / et louer : lors fut elle si souverainemēt esioupe que nul hōme ne le pourroit p̄ser ne dire. Car elle fut esleuee dessus la lune et le soleil et dessus les estoiles / et dessus toutes les ordres des angelz. Et pource ainsi cōe son esaultemēt fut grāt et excellēt : ainsi fut la iope et la lielle grāde et excellēte. Et cōe lamour nre dame soit si grāde q̄ ne peut estre estimée. Qui est dōc celui q̄ pourroit estimer / ne penser / ne escrire la grāt iope q̄ nre dame eut quāt elle fut en la gloire en la quelle iope est et sera p̄durablemēt. Au ciel a deux courōnes q̄ sōt meilleures et plus nobles q̄ toutes les autres courōnes q̄ les saintz et saintes ont en gloire : lune est a nre seigneur iesucrist / lautre est a nre dame la mere. Et cōme la iope des saintz de paradis soit si grāde q̄ oeul ne pourroit regarder ne oreille oyr / ne cueur de hōe p̄ser : tāt est grāde et merueilleuse. Cōe donc pourra cueur de hōe p̄ser ne pmaginer la grāt iope q̄ nre dame eut quāt elle veit son filz si noblemēt courōne. et veit la noblesse de la courōne dōt sō filz leut courōnee. Car celle iope fut moult plus grāde q̄ la iope de tous les saintz et saintes de paradis. Car le diui et humain regart dōt nre seigneur iesucrist regarde nre dāe au ciel luy dōne si grāt iope et si grāt douceur q̄ nul ne le pourroit p̄ser ne estimer tāt est grāde et glorieuse. Puis dōc q̄ la iope nre dame est si grāde et si merueilleuse ie te prie filz et te conseille q̄ nostre dame te soit iope / confort / desir / amour / et consolation de tō ame. Et q̄ sur toutes choses apes remēbrance de nostre dame. Car elle est le mopen principal de rapaiser lire



de dieu enuers luy. Et pource filz beulles la hōnorer + luy faire ioye. Et se tu luy veulx faire plaisir et hōneur: si hōnores et sers son filz de tout ton pouoir. Car le plus grāt hōneur q̄ lē puisse faire a nre dame est: q̄ on serue son filz et seigneur glozieux: nre seigneur iesucrist. Les sept vertus principales qui maint lōme a saluatiō. Et premieremēt de la vtu de foy. liii.



Op catholiq̄ est croire brapes choses iuisibles: couuenables aux chistiēs. Et par foy aparçoit on verite sans nulle demōstrāce de raisō humaine: car demōstrāce de raisō pert la foy en la chose de quoy lōme a certaine sciēce. Car tout aisi cōe la lumiere corporelle elumie les peulx corporelz ainsi par lumiere de grace fait foy q̄ tu croies du pere celestiel + de ses oeuvres: ce q̄ tu ne peux entēdre par lumiere dentēdemēt. Car lumiere dentēdemēt naturel n'est pas suffisāt dentēdre toutes choses qui sōt a lōme necessaires pour croire dieu et ses oeuvres. Et pource elumine dieu lōme par lumiere de faire accroire les choses iuisibles. les q̄lles il ne peut entēdre par lumiere dentēdemēt. Car par lumiere de foy est essaulce lētēdemēt de lōme a entēdre dieu + ses oeuvres. Et tout ainsi cōe la lumiere est portee deuāt la gēt par nuyt pour mōstrer la boye: tout aisi va foy deuāt entēdemēt pour eluminer + faire croire ce quil ne peut entēdre par nature. Ne loyes pas dōc filz mescreāt affi q̄ tō entēdemēt puisse si hault mōter q̄l puisse étēdre ce q̄ la foy elumie. Car aisi cōe hōe gaigne loyer + merite pour apmer dieu + sōpchain + pour tenir iustice + sōpmesmes en faisāt bōes oeuvres: aisi dieu dōne a hōe foy/affi q̄l deserue loyer + q̄l ait merite. Et pource cōe tu doibs sauoir bō gre a celui q̄ te p̄te aucune chose lās gaigne + lās lettre dobligatiō + la te baille a ta simple parolle: se aussi tu crois dieu + ses oeuvres par dessus tō entēdemēt naturel. + crois ce q̄ tu nētēs pas. pour brap tu as merite + loyer + par le merite as gloire de dieu q̄ te dōne foy + aux hōes. Filz les iufz + les sarasins q̄ aourēt les p̄doles + aussi les payēs q̄ nōt poit de loy dōt ilz puillēt auoir lumiere de foy a croire dieu + ses oeuvres cōe tu as se tu crois les douze articles de la foy. Et les q̄lz sōt p̄dus par faulte de foy + tous ceulx q̄ ne veulēt dieu cōgnoistre. Et pource



q foy est chiere chose et amiable: pour ce peux tu penser q nre sei-  
gneur done grāt dō a ceulx a qui il done foy. Car foy est tāt chie-  
re + tant noble q nul ne la peut pñser. Et pour ce filz ne la gette  
pas hors de ton courage pour chose qui t'auiegne. Dieu a done  
a lōme deux peux + deux veues affin q l'ung ayde a l'autre. Et si a  
Dieu done aux hōmes deux lumieres cest auoir lumiere dētē-  
demēt naturel + lumiere de foy a croire ce q ne peut entēdre. Et  
cette lumiere de foy est necessaire aux hōmes qui nōt pas cler en-  
tēdemēt: affi q par ceste lumiere ilz sopēt hors des erreurs + des  
tētaciōs des dyables q rōulours veulēt mēfaire a creatuce hu-  
maine. Et luy veulēt faire mēcroire les choses que lētēdemēt  
ne peut entēdre. Foy surmōte en ce mōde ētēdemēt. Car par foy  
peut on plus apmer q par entēdemēt. Car foy voit dieu sās nul  
mōpē dētēdemēt. Et lētēdemēt ne peult mōter a dieu sās de-  
mōstratiō de foy. Et foy garde lētēdemēt en tous tēps. Car ce  
q tu as en ce mōde creu par lumiere de foy: tu lētēdras en l'autre  
siecle par lumiere dētēdemēt quāt tu p seras. Et aīsi q verite ne  
peut estre vaincue par nulle chose. aīsi la foy q tu as se tu l'ay-  
mes ne pourra estre vaincue par nulle chose. Mais les mauuais  
xpīens q ne cropēt et regniēt dieu reiēblēt aux sarasīns ou aux  
iuisz q pour estre riches gettēt foy hors de leurs ames dōt ilz de-  
meurent en tenebres. Car sans foy ne peut nul estre agreable a  
dieu.

**De la vertu de esperance.** liiii.  
**E**spérance est auoir espoir de sauuemēt. La qlle vertu de  
esperance a dieu donee a lōme pour faire bōes oeuvres  
affin quō ait esperance a la iustice de dieu. Et se hōz fait  
peche q l ait repētāce + cōtriciō et aīsi ait esperance en la miseri-  
corde de dieu. Et saches filz pour braz q les hōmes iustes ont es-  
perance a iustice + les misericors a misericorde + les pecheurs a cō-  
tritiō. Mais pour folle esperance aucūz pecheurs ne doubēt ne  
apmēt iustice. mais cuidēt auoir esperance a la misericorde de di-  
eu dōt ilz ne sōt mie dignes. Car aīsi cōe pour ce q tu es mō filz  
et de ta mere tu as esperance d'auoir nos biēs tēporelz. Aīsi se tu  
as esperance d'auoir la gloire celestielle il couuēt q faces tāt par  
foy + par creāce + par bōes oeuvres q tu sopes filz du pere dieu  
de gloire. + te cōuēt doubēt sō ire + obeir a ses pñdemēs. Car ce



seroit grant tort a la iustice dieu se les bones oeuvres que nous  
fapsons nestopēt guerdōnes. Et aussi seroit ce grant tort se le pe  
che de desesperāce nestoit puni. Si doibs donc aimer la miseri  
corde de dieu: pource que par elle tu as esperance dauoir pardō.  
Esperāce est si bone et de si grāt vertu q̄ ainsi cōe dieu aordōne  
q̄ len mēgusse et bopue pour soustenir le corps. ainsi a il dōne es  
perāce par la q̄lle hōme retourne a dieu plus q̄ a soy mesme ne a  
autre chose. Car ainsi cōme les viādes soustiēēt le corps: ainsi  
lesperāce que len a au pouoir de dieu et a la bope par quoy dieu  
apde a hōme a les besoins et necessites dont nul autre ne peut  
apder fors dieu seulemēt. Maintz hōmes par defaute de viādes  
quilz mengeropent voulētiers se ilz en pouopēt auoir meurēt.  
Et plusieurs meurēt de leurs maladies qui viuropēt se ilz auop  
ent la medecine q̄ mestier leur seroit: mais tout hōe peut auoir  
esperāce/et pource sil meurt en feu pardurable ce nest mie le de  
fault de la vertu desperāce: ains est la coulpe de lōme qui na pas  
esperāce tāt que mestier luy feust. Car ainsi cōe tu te fies a vng  
hōme: il est tenu de toy aider pour la fiāce q̄ tu as en luy et pour  
ce q̄ tu as esperāce quil tapde. Ainsi est dieu prest + appareille de  
tapder + moult plus se tu te fies en luy. Si te souuiēne dōc filz  
de lincarnatiō + de la griefue passiō de nre seigneur iesucrist. Et  
entēs cōe il ta mis en grāt debte affin q̄ tu te fies en luy. si cōme  
dieu a pris chair humaine en labierge marie: + a soustenu mort  
pour toy sans q̄ tu len priasses. Ainsi doibs tu auoir grāt espe  
rāce en la iustice/misericorde/puissāce/charite/ + sagesse: + en tou  
tes les autres vertus de nostre seigneur dieu glorieux.

**De la vertu de charite.**

**C**harite est dieu apmer de son pouoir. La quelle allege  
les griefs trauaulx et les perilz qui viēēt en ceste mor  
tellevie/et dōne force/et multiplie noblesse de courage  
encontre les ennemis. Charite dōne plaisance des biens + des  
maulx que lomme soustient pour lamour de nre seigneur dieu.  
Charite essaulce la volente a vouloir grās choses et haultes.  
Charite assemble hōme a dieu. Charite fait a dieu dōner grans  
dōs + pardōner grās tortz + grās meffais. Charite fait a hōe de  
grās dōmages. Et fait les pources hōes estre riches de courage.



**De la vertu de charité. lv.**

Filz ie ne te pourroie dire ne raconter la grāt noblesse que fait charite. Car elle fait dieu estre en ton cuer : le q̄l ne être pas en courage de hōme sans charite. Et de tāt cōe tu auras plus grāt charite en tō courage tāt plus p̄ auras dieu. Puis dōc q̄ tu peulz auoir au mōde charite se tu veulx se tu veulx dōc q̄s auoir dieu : si apes en ton courage charite. Car ce mōde cy est lieu ou lē peut assembler + multiplier charite et amour. Et de tāt cōe tu auras plus d' amour et de charite en ce mōde : de tant auras tu plus de gloire en lautre. pour ce que par greigneure charite a dieu acoustume a dōner plus grant gloire a ceulx qui plus de luy sont apmes. car ilz sont plus ames en ce monde. **Filz** auoir charite est apmer dieu et pour ce quil est bon / et pour ce quil donne a hōme paradis. **Et** saches que apmer aucune chose sans dieu cest a dire que se tu apmes aucune chose sans auoir regart a dieu pour lamour du q̄l tu doibs apmer toutes choses : cest faulx amour. **Auant** doncques que tu apmes aucune autre chose : si apme dieu pour lamour du quel tu doibs toutes autres choses apmer. **Et** soumōte ton vouloir : si que tu n'apmes nulle chose par deuant dieu. Mais en toutes les choses que tu apmeras apes tousiours ton entendement a apmer dieu premierement. et apres pour lamour de luy apme ce que tu apmeras. **Car** se autrement le faitz : tu n'apras pas charite en chose q̄ tu apmes. **Et** se tu n'as charite tu ne seras pas apme de dieu / mais seras en sō ire. la q̄lle ire tourmēte ceulx qui sont haps de dieu en feu pardurable. **Ne** fap pas dōc filz peche en lire de n̄re seigneur dieu : mais apes charite puis q̄ tu la peulz auoir. + apme tāt dieu q̄ tu apmes toutes choses pour lamour de luy. **Filz** se tu veulx auoir charite si apes paciēce affi q̄ tu apmes la volēte de dieu. Et apme tous ceulx q̄ apmēt dieu. + hap tous ceulx q̄ hapēt dieu. + auāt toutes choses apme dieu. Mais plusieurs gēs nosēt apmer dieu pour ce q̄lz apmēt trop leurs corps dōt ilz ne veullēt souffrir ne ēdurer aucune peine que leur corps ne affieblisse ne se degaste. Et pour ce ne veullent ilz apmer dieu. **Et** pour ce aussi q̄ se ilz apmopent dieu plus que eux il leur couuendroīt rendre et restituer ce quilz ont de lautrui a tort et sans cause. Et pour ce nosent ne ne veullēt apmer dieu. **Ainsi** dōc apme dieu : affin q̄ tu soies apme de dieu.



de dieu. Car nul ne peut auoir dōmage a apmer dieu: ne nulle ri-  
chesse/ ne nulle noblesse/ ne nul prouffit de chose q̄ lē puisse auoir  
ne peut estre cōparée a la grāt beneurete qui vient de apmer di-  
eu. ¶ Charite tendra tousiours ton courage lie et ioieux: se tu la  
veulx auoir et acquerir. ¶ Car toutes les fois q̄ tu telioupras en  
charite/ charite te gardera de ire de courroux + de desesperāce qui  
dōnent aux hōmes peines et douleurs. ¶ Scais tu filz qui sont  
ces choses q̄ donnēt aux hōmes peines + douleurs: ce sōt hayne/  
et discorde/ dōt tu ne peux venir au dessus. se tu nas charite. Et  
de tāt cōe tu auras et apmeras charite: de tāt pourras tu auoir  
meilleur entēdemēt. ¶ Et se tu la veulx plus apmer et étēdre si ap-  
me dieu et desire sur toutes choses. Car se tu le apmes tu auras  
moult bō entēdemēt et braye charite. ¶ Or pèse filz sil est chose  
pour qui tu donnasses tō vouloir et ton entēdemēt: si q̄ tu nē  
tendilles riēs. Et se tu trouuopes aucune chose pour q̄ tu dōnas-  
les ton entēdemēt et ta boulette tu dōneropes toy mesmes pour  
celle chose: et bouldropes plus auoir celle chose/ que estre. Car se  
ne sauopes ne entēdopes rien: cōe pourropes tu auoir celle cho-  
se. ne quel prouffit te feroit elle se tu lauopes. si cōme maint hō-  
me a chappe ou manteau qui ne sen scait vestir ne affluber. ¶ Et  
maint hōme a cheual q̄ ne le scait cheuaucher. ¶ Et maint hōe a tre-  
sor q̄ ne scait vler. Et q̄ leur prouffitēt telles choses quant ilz ne  
len uapuet apder ne oient. ¶ Appres dōc filz q̄ tu apes boulette de  
apmer car meilleure chose est boulette qui scait apmer que ne sōt  
les choses dessusdites. ¶ Appres filz pèse q̄lle peine seuttre bou-  
lette q̄ tousiours veult et desire aucune chose + nul tēps ne peut  
auoir ce q̄lle desire/ ais a tousiours celle chose q̄ elle hapt. Et se el-  
le peult auoir ce q̄ elle desire tousiours lapmaist. Et pèse cōe lēte-  
demēt dōne grāt passiō a la boulette quāt il entent q̄ la boulette  
voudra tous iours ce q̄ iamaïs nāpra: + aura ce q̄ tousiours hap-  
ra: + aura pdu dieu le q̄l tousiours voullist auoir. Et saches filz  
q̄ tel étēdemēt tourmēte la boulette de ceulx q̄ sōt aux peines de-  
ler: q̄lz nōt apme dieu en ce mōde. ¶ De la vtu de iustice. **Colbi.**

**I**ustice est rēdre a chascū ce qui est sien selon droit. ¶ Et  
pource filz que dieu ta cree pour estre sien/ et ta donne  
ce q̄ tu as par la grāt misericorde de cest dōc droit + iustice



que tu ne luy tolles mie toy mesmes / ne les biens quilz ta baillies en garde. Car se tu ne gardes toy mesmes a dieu & ce que tu as de dien si come pouoir / sagesse / & les autres biens: la iustice est pour toy punir. Car toute droicte est en dieu: et le sie vouloir veult iustice et hait barat et tricherie. **H**omme ne se peut deffendre du pouoir de nre seigneur dieu: ne ne peut par nul barat celer a la sagesse de dieu les meffaitz qlz a faictz cõtre la iustice de dieu: ne par nulle tricherie ne peut home pacifier lire de dieu. **L**a iustice de dieu est bone. **E**t se tu apmes dieu il se couuiet apmer la iustice. Car se tu hais la iustice: tu hais dieu qui est la iustice mesmes. Et si hais la iustice des sains de gloire: & de tous les maleureux denfer. Et se tu apmes la iustice de dieu: si napes ire ne couroux de chose que dieu face de toy car tu es sien: ne des biens q tu as / car il les ta baillies en garde: et fait tout par iustice et equite. Et pour ce dont fil te seuffre auoir maladie de corps / ou perte de biens / ou quelz cõques autres tribulaciõs ou pourcete en ce monde: si apes patience et lapme de tant plus. Car il chastie en ce monde ceulx quil apme: pour leur dõner gloire en lautre siecle selon iustice. **E**t se tu apmes dieu en la iustice: si apme la misericorde qui en dieu est. Car de tant q tu apmes plus misericorde: de tãt plus tost te seront pardonnees tes meffaitz. **E**t saches filz que apmer la iustice de dieu est si grant bien et si grant prouffit que se les dannes et les dyables qui sont en enfer bouloperent apmer la iustice de dieu par vne seule heure ou par vng petit de temps il aueront gloire pardurablement. Mais pource quilz sont en lieu ou ilz ne peuvent auoir repentãce ne apmer la iustice de dieu pour la grant mauuaitie en quoy ilz sont endurecis & cõfermes pourcõnt ilz peine q ia ne finera. Et pource dõc filz q ce mode cy est en lieu ou tu peux apmer la iustice de dieu pour ce rãdis cõc tu pes si lapme de tout tõ pouoir et de toute tãme affi q tu escheues les peines de fer & apes gloire pdurable. Doubtable est la iustice pour q misericorde ne pardõne mie a to<sup>9</sup> les pecheurs. Car se elle pardõnoit a to<sup>9</sup>: elle seroit greigneure q la iustice. Et soit iustice trop douce par la douceur de misericorde. Et seroit abolie iustice. Et pource couuiet q misericorde ne pdõne mie a to<sup>9</sup>: affin q iustice soit gardee. **S**ilz se tu loes & beneps la iustice quãt



elle te dourra aucune passion. Cest a dire se tu prens & recois patientemēt les peines/tribulations/maladies/pertes/dōmages/guerres/et pource: et toutes autres douleurs qui aduiēnent en ce monde cy. en ce faisant tu beniras la iustice de dieu de ta bouche & de ta pensee. Et pource la iustice de dieu te benira de la gloire celestielle qui tousiours dure. Mais se tu ne prens en gre ce que la iustice diuine fait et ordonne de toy ou d'autre: saches que tu blasmes et maudis dieu et la iustice. Et se tu benis dieu quant il te dōne aucū bien iustemēt pourquoy le blasmeras tu et maudiras se tu luy as meffait a tort et il te punit a droit. Justice et science se concordēt: car qui iuge sans sauoir/il iuge comme laueugle qui va parmy les tenebres. Et pource se tu veulx ouurer droitemēt et iustement si attrempe ton vouloir & ta memoire et ton entendement par sciēce a iustice. Et pource est ordonne iuge a ceux qui plaident affin quilz puissent auoir plus attrempeemēt leur voulente par le mopen de iustice qui sacorde a science. Car homme qui plaide veult auoir ce quil demāde. Et celuy qui desfent veult auoir deffence. Et pource filz se tu es iuge: si garde q̄ tu ne corumpes ton entendemēt par prēde courtosies et seruires. Et se tu nes iuge et tu veulx que le iuge te iuge selon droit et selon iustice: si ne luy corūps son entendement par dons/ne par prieres. Mais met ton fait en la baillee de iustice affin que la douce iustice te mette en la garde et en la mer cy. de la misericorde de dieu.

De la vertu de prudence. lviij.

**P**rudence est oeuvre vertueuse de voulente pour eslire bien et escheuer mal en oeuvre d'entēdement qui scait discerner entre bien & mal dont hōme doit auoir maniere de faire les bonnes oeuvres et de fuyr les mauuaises. Et prudēce est eslire greigneur bien et mēdre mal. Et si est prudēce concorder temps et lieu quantite et qualite. Et si est prudēce assembler quāt les autres despendēt. Et dōner largemēt a ceulx q̄ nont q̄ despēdre et soustenir les pources et apmer les choses de uāt dictes. Chier filz apme prudēce affin q̄ tu ne soyas engigne et que tu nēignes autrui. Car engigner ou estre engigne ne sacordēt mie a prudēce. Prudēce demeure entre sagesse et science



avecques sagesse prudence fault estre sage ¶ Scarois tu dire q̄l bien est plus grant estre apme de dieu ou estre seigneur de gr̄s richesses et de grans posselliōs et seigneuries tēporelles. Se tu scais bien respondre tu apmes dieu cest prudence: et se tu apmes plus richesses posselliōs + seigneuries tēporelles tu as sagesse sans prudence: pource q̄ concordes ta contrariete de prudence a sagesse mondaine ¶ Hōme ireux est fol et contraire a prudence laq̄lle se concorde a paix. Et pource se le fol et le ireux te gettent hors de paix + te esmeuēt a estre fol et ireux cōme lup si apes prudēce la quelle si deffent sagesse par patience et par force de ferme couraige. contre follie ire + travail se concordent en troubler verite. Et voulente iree aveugle lentendēmēt. Mais quāt travail se accorde a voulente et sagesse et science en marchandise et aux autres mestiers de labour. lors p̄ peut estre prudence: mais que faulsete ne barat ny sopēt. Car ilz sont cōtraires a prudēce. Aisi filz apmer tu peux prudence et cautelle a mestier sans faulsete + tricherie. ¶ De la vertu de force. ¶ lviii.

**F**orce est v̄tu et vigueur de couraige q̄ efforce les puissāces de lame spirituelle. Et force est enforcement dame pour laq̄lle est v̄tuifree force corporelle. Et force est noble + seurete de couraige. Et pource filz se tu veux estre fort en bataille spirituelle cōtre la chair / cōtre le mode / et cōtre le dpa-ble q̄ sōt les ēnemis de lame. Si aies force de couraige. Car force est si noble q̄ en toutes batailles vainct + surmōte sō ēnemy et sō cōtraire ne nulle chose q̄ soit vaincue ne surmontee spirituelle mēt na poit de force. Lame par la v̄tu enforce la force corporelle par les obiectz q̄lle prēt cest assauoir par les choses q̄ lup sont re- p̄sentees elle enforce les puissāces. Car quāt lame remēbre + étēt et apme dieu: lors est elle forte cōtre peche et mauuais p̄ser. cest assauoir par remēbrer et étēdre + apmer la bōte / gr̄delle / amour sagesse / et les autres v̄tus de dieu. Car par les obiectz q̄lle prent en dieu sō createur est memoire enforcee si q̄ son entēdemēt et la voulēte nōt poit de pouoir cōtre la noblesse de sō couraige. Et saches filz q̄ obiect de lame est rēp̄sentacion de aucune chose q̄ est faicte en la maniere et lētēdemēt et la voulēte de lame. Car tout aisi cōme la couleur est obiect des yeux corporelz quāt ilz voient



la couleur. Et aussi cōme la saueur + odeur de odozer / et le son de  
ouyr / et le mol ou le dur de toucher . et toutes ces choses sōt cor-  
porelles. Aussi lame q̄ est spirituelle aux obiectz spirituelz les  
q̄lz elle prēt en remēbrāt l'entēdēt + apmāt dieu. Et aussi cōme  
couleur vert ou bleue cōfortēt et ēforcēt la veue : + veoir couleur  
vmeille ēforcist couraige dōme. **A**ussi remēbrer / entēdre + apmer  
dieu + son pouoir et les autres vtus q̄ sont couuenables a dieu +  
remēbrer / entēdre + apmer force / prudēce / charite / iustice / esperāce  
et attrēpāce / et les autres vtus q̄ sōt couuenables a hōme si ēfor-  
cēt lame + les puillāces par leq̄l enforcemēt noblesse de couraige  
est ēforcee. Et tout ainsi cōme vne viāde dōne plus grāt nourris-  
semēt et plus grant force au corps q̄ vne autre. **A**ussi peut estre  
faicte lame plus forte cōtre peche par entēdre plus vne chose q̄ lau-  
tre. Car par remēbrer / entēdre + apmer aucunes choses plus q̄ au-  
tres : est dōnee plus grāt force a lame de bouloir entendre nobles  
choses. **E**t sache filz q̄ noblesse de remēbrer / entēdre + apmer no-  
bles choses + de grāt noblesse est force de couraige q̄ fait remēbrer  
entēdre et apmer nobles choses. Car maīt fieble couraige est vai-  
cu et se ēcline a mauuaitie et tricherie par moult remēbrer entē-  
dre et apmer villes choses et par petit remēbrer entēdre + apmer  
nobles choses. **E**t pource filz se paour de mort te fait ēcliner ou  
cōientir a faire aucū mal si pēse q̄ mourir te couuēt. Si te vaul-  
droit mieux plus tost mourir et q̄ tu eusses gloire pardurable q̄  
il ne feroit q̄ tu vesq̄lles et feisses mal dōt tu eusses tourmēs en  
ēfer pardurable. Et se aucū delit te fait esnouuoir a soy : pēse q̄  
a celuy delit seras pou de tēps en vie. car brief te couuēt mourir.  
Et pour vng petit de delit q̄ pou dure te couuēt souffrir peine  
pardurable : + par travail deelles a seruir dieu. **S**i pēse aux tra-  
uauz d'ēfer lesq̄lz ilz te couuēdra pardurablemēt couuenir se tu  
delaisles a seruir dieu. Et se par pourete tu te veux icliner a aucu-  
ne chose de mauuaitie : si delire auoir pourete de esperit + richesse  
de couraige. **S**e aucune fēme te veut par la beaute icliner a lu-  
xure. si pēse et p̄magine lordure q̄ est de hōme et de fēme. et le cō-  
mādemēt de dieu q̄ cōmāde le cōtraire. Et quāt tu airas telles  
pēses et telles p̄maginaciōs tu seras plus fort cōtre les vices q̄  
sōt desplaisāns a dieu et desagreables.



**A**ttrempance est refrener la voulente q̄ maint être deux ex-  
tremities cōtraires en quātite. Et se tu veux auoir at-  
trempance de ces deux extremities il te couuiēt croistre la  
mēdre et la greigneur appetiser: tant q̄ tu en faces egale vertu  
filz auāt q̄ tu loyes saoul de boire ou de mēgier: si apme attrempā  
ce. car quāt tu ne peus boire ne mēgier: lors n'est il pas rēps. Si  
couuiēt dōc q̄s auoir attrempance quāt tu as grāt talēt de boire ou  
de mēger. Car quāt hōme peut vser d'atrempance il ne doibt mie  
mais priser ne mais apmer q̄ quant elle demonstre sa vtu: ains  
la doibt apmer la tenir et la vser. Car plus grāt iope et plus grāt  
plaisir dōne attrempance a lame q̄ boire ne mēger au corps. et les  
hōmes q̄ ōt attrempance en boire et mēger sōt plus riches et plus  
sais et viuēt plus lōguemēt q̄ ne font ceulx q̄ oultrageusement  
bopuēt et mēguēt. Car se tu as attrempance de boire et de mēger tu  
airas plaisir en tout ce q̄ tu boiras + mēgeras. + par trop boire  
et mēger airas trauail/ passio/ et maladie laq̄lle te pourra estre  
achaisō de mort. mais se tu as attrempance en mengāt + en buuant  
tu airas sante + si en seras plus riche. Chier filz les pures gens  
nōt mie tāt de maladies ne de passions a soustenir leur pourte  
cōme les riches ōt par trop mēger et boire. Et aussi nōt pouoir  
les pures hōmes d'auoir tāt de merite. mais pource ne doibs  
tu mie couuoiter estre riche: pource q̄ attrempance soit a chaison de  
plus grāt merite. Car tout ainsī cōme tō corps req̄ert attrempance  
affin q̄ tu ne lassēblisses trop par petit mēger + q̄ tu ne la corū  
pes trop par trop mēger. Aussi ta richesse/ ta cōplection/ et ton  
aage req̄erēt attrempance en tō aller/ en tō venir/ en tō veillier + en  
tō dormir + en toutes choses q̄ sōt couuenables a loer + a seruir  
nre seigneur dieu glorieux. ¶ De saluacion. ¶ li.

**S**aluaciō est la beneurete q̄ les sais ōt en paradis ou ilz  
ōt gloire pardurable a laq̄lle saluaciō les sept vertus  
dessusdictes sōt lumiere par laq̄lle les sais + les saites  
vōt a la beneurete de saluaciō + de gloire pardurable. Et saches  
filz q̄ moult sōt nobles choses + grādes les vertus dessusdictes:  
mais trop plus grāde chose sās cōparaisō est saluaciō. ¶ Car les  
sept vtus sōt creatures: + saluaciō est vrap dieu q̄ est saluaciō des  
saiues et tāt cōme en lup sont sauues les beneures glorieux. Et



pource a saluaciō dōme ne souffit mie vtu cree tāt seulemēt: ais  
pe est necessaire vtu icree q̄ est dieu. Et si n'est hōme q̄ puisse deser-  
uir saluacion pour bien q̄l peult faire: mais dieu la dōne par sa  
grāt largesse + misericorde a ceulz q̄ ōt vtu + faitete cōtre vices et  
mauuaite. Et cil q̄ par la vtu cupde estre digne de saluaciō celuy  
est mais digne q̄ ne sōt les pecheurs q̄ hūblemēt se iugēt a estre  
dignes de dānaciō. ¶ Filz pēse cōme cest grāt chose + haulte + bō  
ne q̄ le filz de dieu nāsq̄t pour estre hōe et pour soustenir griefz  
tourmēs + āgoisseuse mort en tant cōe il estoit hōe pour nō dō-  
ner saluaciō. ¶ Qui est dōc celuy q̄ peut estre digne de saluaciō a-  
uoir pour vtu q̄l ait ne pour biē q̄l puisse faire se n're seigneur ie-  
suscrist de la misericorde ne luy fait grace. Et pource filz sōt plu-  
sieurs hōes dānes q̄ cupdēt estre dignes de saluaciō: pource q̄l  
acōparagēt leurs oeuvres au oeuvres de dieu q̄ sōt icōparables  
+ plus grans sās pparaison q̄ tout le monde / ne q̄ tout le monde  
pourroit faire pour lamour de dieu. Et plus dōne dieu par vne  
seule parolle a vne ame quāt il dōne saluaciō q̄ ne pourroiet dō-  
ner a dieu toutes les creatures q̄ sōt / furēt et serōt. ¶ Ipocrisie et  
saluaciō sōt p<sup>r</sup> cōtraires en ceulz q̄ par leurs oeuvres tāt seule-  
mēt cupdēt deservir saluaciō: q̄ ne sōt les pecheurs q̄ par leurs pe-  
ches se reputēt nō dignes de saluaciō. et loppiniō q̄ lōme a quāt  
il cuide q̄ par ses oeuvres + par ses merites tāt seulemēt il soit di-  
gne d'estre sauue ce luy est achaisō d'estre dāne. Et lidignite q̄ le pe-  
cheur cōgnoist en soy quāt il se reputē idigne de saluaciō et se cō-  
corde a la misericorde de n're seigneur iesuscrist. ¶ Ehier filz labou-  
lēt de dieu est pl<sup>r</sup> grāde + pl<sup>r</sup> noble q̄ n'est pas la tiēne. Et pource  
couuiēt il q̄ dieu apme pl<sup>r</sup> ta saluacion q̄ tu ne fais toy mesmes.  
Et la siēne voulēte se cōcorde a sō pouoir. car il peut dōner salua-  
ciō a q̄ il veult. mais tō vouloit na mie pouoir de dōner a toy ne  
a autre saluaciō. ¶ Dieu ta dōne frāche voulēte affi q̄ tu apmes  
saluaciō + q̄ tu hāpes dānacion. Car aisi cōme dieu a dōne a ton  
corps tō<sup>r</sup> les mēbres q̄ appartiēnēt a corps humai: + a ton ame a  
dōne les puillāces q̄ a ame sont couuenables. Aussi dōne dieu a  
tō arbitre cest a tō trāc vouloit tout ce q̄ appartiēt a desirer sal-  
uaciō par le dō + par la grace de dieu glorieux.

Les sept peches mortelz qui mainent lōme a damnacion.





**O**rgueil est oppinō & desir de couraige q̄ ce q̄ est vil soit noble & ce q̄ est noble soit vil. Et si est orgueil cōtraire a humilite q̄ maint a noblesse de couraige q̄ se eclīne en choses mais nobles affin q̄ on leur doit mais de noblesse. Et sache filz q̄ orgueil escheue tout et ne veult trouuer son pareil ne sō egal. Car il veult estre sur toutes choses le plus noble nōme. Et cōbiē q̄ dieu soit singulier & na poit de pareil a luy en noblesse ne en vtu ne ē autre chose. neātmoīs lōme orgueilleux se fist dieu se il peut. **D**ieu a departi tout ce q̄ est cree en trois estas. cest auoir maieur egal & mēdre. mais orgueil est cōtraire a chascū de ces trois. Car il est cōtraire aux maieurs: entāt q̄l voudroit estre pardessus maieur et le pl<sup>r</sup> grāt veult appeticer et q̄ert la grādeur pardessus to<sup>r</sup>. Et si est orgueil cōtraire a egal entāt q̄l ne veult poit auoir de pareil a luy. Et si est orgueil cōtraire a mēdre par ignorāce q̄l ne veult mie estre le mēdre: ains veult q̄ le greigneur soit mēdre: & de tout sō pouoir le fait mēdre q̄l nest selō verite. Et par aīsi est orgueil cōtraire a tout ce q̄ dieu a cree. Par orgueil voulurēt les dyables estre seblables a dieu. et se ilz eussēt peu auoir mōte si hault q̄lz fussēt parelz a dieu: ecore eussēt ilz voulu mōter plus hault et estre greigneurs q̄ dieu. Et pource les trebuchā il en abīsmē dēfer q̄ est le pl<sup>r</sup> bas lieu q̄ soit: et ou il pa plus de mal & de peine. pour la q̄lle chose crea dieu hōe et veult q̄l mōte par humilite en la gloire dont les dyables sont cheus par orgueil. Et pource sache filz q̄ les orgueilleux ne mōterōt pas en paradis. Se len p<sup>r</sup> deuoit entrer par orgueil & mōter dieu nē eust mie gette hors les dyables par leur orgueil. Et pour ce filz se tu es orgueilleux tu apmes mieulx a auoir la cōpagnie des dyables q̄ la p̄pagnie de dieu & des āgelz en la gloire p̄durable. **F**ilz les orgueilleux hōmes de ce mōde sōt aux voyes q̄ les dyables tīdrēt q̄ auoiēt este angelz crees de dieu. Et par le peche d'orgueil furēt trebuches en ēfer. Car le pource orgueilleux desire a estre egal au riche en richesses & en hōneurs. Et quāt il est mōte ē pareil hōneur: lors mesprise il celuy a q̄ il est egal & veult estre pardessus luy en noblesse. ia soit ce q̄l fust plus noble & pl<sup>r</sup> riche q̄ luy. Et aīsi orgueilleux met toute son entēte a mespriser son



**Du peche de auarice. lxiij.**

pareil. Et pource est il seblable aux dyables q̄ mesprisēt les bōs  
āgelz: entāt cōme il voulurēt estre plus hault q̄ eux + seblables a  
dieu. **E**hier filz se tu es orgueilleux sauétier: tu voudras estre  
orgueilleux drappier. + quāt tu seras drappier tu voudras estre  
bourgoy. + de bourgoyz cheualier. et de cheualier cōte. + de cōte  
duc. et de duc roy. + de roy voudras estre epercur. Et toutes ces  
voulētes souffrirōt a dieu si q̄ ia nē aitoyes peche se tu ne fusses  
orgueilleux + ne eusses poit en despit ceulz q̄ sōt par dessus toy et  
par dessous toy: + ceulz q̄ te sōt parelz en noblesse et en richesse.

**U**omme orgueilleux na mie tāt seulemēt orgueil en ce q̄l eslaue  
te la p̄sōne et abesse les autres: ais a orgueil en eslaussāt sō ligna  
ge plus q̄l ne deuroit. Si cōme quāt vng charetier ou q̄lq̄ autre  
de basse poiciō veult marier sa fille a vng filz de pl<sup>r</sup> noble p̄sōne  
q̄l nēst luy mesmes en faisāt iequalite + discōueniēce. **P**ar quoy  
les maris mesprisēt leurs fēmes: + les fēmes leurs maris. dont  
maitz perches en sōt fais pour les grās douaires dōt elles sont  
douce. Et par desegaulz mariages sōt maitz peres + meres deshe  
rites ētre le mari + la fēme. **E**n hōe orgueilleux na poit de cha  
rite ne de pitie ne nulle v̄tu: et si nēst agreable a nul hōe cōbiē q̄l  
soit riche. Et pource filz quāt tu mōteras en richesses se tētaciō  
dorgueil te viēt si te souuiēne de quoy tu es ēgēdre + de q̄l lieu tu  
fus ne. Et te souuiēne de ce q̄ tu as en tō v̄tre / et de lordure q̄ ist  
de ta bouche / + de tō nez / + de tous les cōduis de tō corps: Et tu se  
ras hūble + agreable a dieu + aux gēs. **Du peche d'auarice. lxiij.**

**A**uarice est assēbler ou detenir choses sās en auoir me  
rit dōt les pources ōt grāt souffrete. lesq̄lles choses  
sōt refusees aux pources par la gloute voulēte de ceulx  
q̄ les assēblēt + gardēt. dōt les pources ōt fain / + soif / + froit / + ma  
ladie / + mort. Et pource q̄ lōme auer met tout sō ētēdemēt + tou  
te sa cure a assēbler deniers / et a acheter terres + possēssiōs: pour  
ce gette il dehors de sōp charite / abstinēce / largesse / + iustice / et les  
autres v̄tus seblables. pour lesq̄lles v̄t<sup>r</sup> il seroit agreable a dieu  
Et pource filz q̄ lōme peult mieulx + plus tost assēbler en sōp es  
perāce / charite / iustice / largesse / + les autres v̄tus q̄l ne fait deniers  
possēssiōs / + les autres noblesses ou richesses q̄ ne sōt mie sebla  
bles a nature humaine. **P**ource se tu es sage doibs tu ces vices



## **Du peche de auarice.** **lxii.**

eslôger de toy: affin q tu ne soy es en lire de dieu. Car hœ q eslôge les vr<sup>s</sup> de soy lesqles sôt agreables a dieu pour estre auaricieux et couuoiteux: acqert en soy les vices q sôt desagreables a dieu il n'est poit de doubte ql chiet en lire de dieu. **E**t sache filz q auarice et couuoitise n'est pas seulement en deniers et posseliôs / et en seigneuries / et en richesses mōdaines / et en abūdāce des biēs tēporēlz et corporelz: cōe belles robes / beaux cheuaux / belles fēmes / et beaux iopaux / et en autres telles choses dōt lōme est couuoiteux et auaricieux aussi biē le poure cōe le riche: ains peut estre auarice en couuoitise en sciēce / et en hōneur. Car aussi biē cōe lōme est auaricieux et couuoiteux pour assēbler et pour garder ideuemēt et desirer auoir deniers et les autres choses dessusdictes. Aussi est auaricieux et couuoiteux par boullente estre hōnore et prise plus ql n'est digne. Et par boullir pl<sup>r</sup> dōneur q a luy n'apartient ne ql ne luy est necessaire pour sō sauuemēt et par boullente d'auoir hōneur de ce mōde et renommēe de valeur. **E**hier filz ne soy es poit couuoiteux. car lōme couuoiteux est tousiours souffreteux: pource q la boullente ne se peut saouler. Ne si ne metz pas tāt cōcuer en argēt q tu soy es couuoiteux pour cela a tollir a aultruy ce q dieu luy a dōne. Et q tu te aides de ce q dieu ta dōne: car tu ne scais cō biē t'ubiuras / ne quāt la mort te bēdra qtre. Et pource aussi q en cestuy mōde le te couuēdra laisser: et il n'est hœ q tāt desire auoir richesses cōe lōme couuoiteux: et si n'est hœ au mōde si poure q lōme couuoiteux. **C**ar lōme q na point de couuoitise ne scait si pou au mōde auoir ql nait tousiours souffisāce. Et se il na riēs au moins a il pfectiō de sō ame: entāt cōe il se tiēt apaise de ce ql na riēs et luy plaist moult grādemēt. Mais lōme couuoiteux na riēs: et si est sec et chetif de ce ql a / et de ce ql desire a auoir. Et aussi cōe grāt plāte de chair assēble grāt plāte de vers: aussi lōme auer assēble grāt plāte de enemis: pource q lauer detiēt les richesses dōt ilz ont mestier. Et pource lōme auer ne scait point faire de prouffit a soy ne a autruy. Pource meurt maīt hœ auer par ses richesses pl<sup>r</sup> tost ql ne feroit se il ne les amast tāt: car les enemis locciēt ou dieu luy euoie la mort: pource ql ne veult pas q lauer retiēne pl<sup>r</sup> oguemēt telles richesses q ne font prouffit a nulluy. **A**uarice fait dieu oublier / et l'opaute / et raison et fait remēbrer

e liii.



**Du peche de enuie. lxxiii.**

barat et faulsete. Auarice fait trauailler lame en sa memoire et en son entedement et en son vouloir. car elle n'est mie de la nature de lame: ains la fait venir a la malediccion de nre seigneur dieu.

**Du peche de enuie.**

**lxxiii.**

**E**nuie est desirer daultre les biens a tort et sans les auoir desseruis. Et de ce vice te garde filz tant cōe tu pourras affin q tu ne soyes en la possession des oyables au feu p durable. Auoir eue daultre bien est peche mortel par leql lame chiet en lire de dieu laqlle ire fait lame estre en la mort des peines de fer agoisseuses pdurables: en laqlle mort la chetive ame desire ce q ia naitra. Car aussi cōe hōe eueux desire ce ql na mie: aussi les dānes et les oyables tousiours ont et airont eue de la gloire celestielle. et voulsissent q dieu tollist aux fais de paradis leur gloire: et ql la leur donast. Et pource est eue contraire a charite: a esperāce a iustice: et aux autres vus. Si a dieu ordōne q ceulx q vsent de peche sopēt punis de leur peche pour la peine q leur est appareillee. Hōe eueux ne rent nulles graces a dieu si q se autre dieu estoit q lui donast ce dont il a enuie celui dieu croiroit hōme eueux. Lōme enuieux est impatient: et ne apme point dieu quant il lui toult aucuns biens qlz lui a dōnes par sa grant bonte. Enuieux toult et ne donne riens et destruit et entent et ne pardonne riens. Et si ne sera ia hōme eueux sans tristesse: ains est tousiours en faulse pensee de traison et de tricherie a decepuoir toutes manieres de gēs. Enuie est maistresse et amie de trahison. Et pource q eue est chief de tant de maux: pource filz la doibs tu fouyr se tu veulz estre en la beneurete de ioye pardurable au ciel avec dieu et les sains.

**Du peche de ire.**

**lxxiii.**

**I**re est troublement de pensee q destruit lordōnāce de vouloir. Car dieu a dōne a hōme entedement pource q lētēdement lui dōne voulete ordōnee a raison. Et pource donc q ire destruit lordōnāce q dieu a mise en lame: pource est peche mortel. Car elle fait lōme cheoir ē lire de dieu. Et pource filz garde q tu ne soyes soumis a ire. et ne lui obey poit quant tu en seras esmeu. Car ire aveugle les yeux et fait hōe hair ce ql deult apmer. Ire fait les hōmes pāles et cōfus: et les fait mettre en peril de perdre ce monde et lautre. **H**omme ire ne regarde commencement



## Du peche de ire. *lxiii.*

ne fin ne mopé. et fait tout ce q'il fait a l'aduétude. Et quant il a au  
cū hōe feru ou occis ou fait ou dit villenie a aucū autre hōme a  
pres quant l'ire est passée a peine luy souuiēt il de ce q'il a fait + se  
repēt. Et pource filz garde q' tu ne dies ne faces riēs tādīs cōme  
tu es en ire. Et si est raisō de demōstrer a hōe ire q'il ne face ne die  
riēs tādīs cōe il est ire. Car sil n'estoit mie courrouce: il ne feroit  
ne ne diroit pas tant de mal. Et se il fait ou dit aucū bien en ire:  
il le feroit ou diroit écore mieux: se il n'estoit point ire. Et ainsi  
cōme len fait lier lōme furieux en rage: affin q'il ne gette pierres  
et frape les gēs. Ainsi lōme courrouce debucropt estre lie affin q'  
il ne feist villenie a nulli. De lōme fol se peut on mieux garder:  
que de lōme ire. Car lōme ire fier soudainemēt dont l'autre qui  
est feru se courrouce et le refiert. Et pource filz se tu te veult gar  
der de lōme ire: si garde que ire n'entre en toy ne en ton courage  
amis len chasse de toy par patience/charite/iustice/et force. Car  
par telles armes se peut on biē deffendre de ire et de tous vices.  
Quant lōme doit on le bouter + fait on nopsle au pres de luy affin  
quil se esueille. aussi filz quant tu seras parmy les vices de ire te  
boute et elimeur ton courage cest affin que tu esgāilles et apres  
abstinence/patience/et charite. Car de tant cōme tu aurās grei  
gneur vertu en ton courage: tant seras tu plus agreable a no  
stre seigneur dieu.

## Du peche de gloutonnie. *lxiv.*

**G**loutonnie est desordōne et desatōpe de luy en mēger +  
en boire quant hōe boit ou mēge plus q'il n'estoit de luy  
est. Et pource q' gloutonnie fait hōe desuaper de raisō  
de droicte intencion pource est gloutonnie peche mortel. Car  
hōme selon le cours de nature veult boire + mēger chascū iour:  
pource le cōtraire de gloutonnie peche mortel chascū iour a hōme  
achaisō de saluatiō. si cōe abstinence attēpāce/cōtenāce/et les au  
tres brūs q' sōt cōtraires a gloutonnie. Chier filz tādīs q' les en  
fāns sōt petis on les accoustume a mēger souuēt rost/poules/ou  
pastes/flās/et autres lescheries. Et pource quant ilz sōt grās ilz de  
uiēēt gloutōs: + boiuent + mēguēt tāt q'z destruisēt eulx + autrī  
Et par trop boire + mēger sōt ilz dignes d'auoir faim + soif en feu +  
en eue boillāt sās fi. Et par gloutonnie sōt maintz hōes appellez



dieux de leurs vêtres et des choses que ilz desirent a mēger et a boire. car aīsi cōe le desir de lame doit tousiours estre en pēser cōe hō ne puisse seruir hōnorer et apmer dieu. Ainsi par gloutonie hōe desire tousiours cōe il puisse auoir les viādes a mēger. et les vins a boire aux q̄lz il se delecte. ¶ Filz oncq̄s ne veis si mauuais maistre cōme est le vice de gloutonie. Car il traueille tousiours lōme et luy fait moult de peines souffrir et desirer viādes diuerses. apres q̄ lōme est saoul et ne peut plus mēger: lors desire de plus en plus les nouuelles viādes si q̄ par sō oultrage il deuēt malade. et aucune fois en deuēt a pourete. Ainsi dōc filz garde q̄ tu ne soyes serf a tō vêtre. Et se il te prēt voulēte d'auoir gloutonie si regarde attrēpāce cōtinēce et prudēce. Car attrēpāce te dōnera sante et asses par mesure. abstīnēce te dōnera v̄sage de raisō et de purte de ta cōsciēce. Car quāt hōe scait auoir abstīnēce: lors entēt il et apme raisō. Cōtinēce te dōnera saoulemēt de voulēte. Et prudēce te fera gaignet merite en la rētacion: par le quel merite tu seras agreable a dieu. Or pēse dōc filz q̄ les dons des vtus sont plus nobles et meilleurs: q̄ n'est le trop boire et le trop mēger de gloutonie. ¶ Filz scais tu cōgnoistre quāt tues en peche de gloutonie. C'est quāt tu as asses beu et asses mēge et encores desires tu choses a mēger et a boire pour aucū delit q̄ tu p'vops. Et scais tu pour quoy tu es vaincu par gloutonie. C'est pource q̄ tu as souuenāce des delitz q̄ tu as trouues aux viādes et aux vins: et nas mie souuenāce des perils qui viēēt par trop mēger et boire. Et scais tu pour quoy abstīnēce attrēpāce cōtinēce et prudēce ne te apdēt. C'est pource q̄ toy mesmes ne te veulx apder cōtre la tentacion par ce q̄ tu nas point souuenāce des vtus desluisantes qui sōt agreables a dieu. ¶ Coustume de bon cheualier est quil aduise son enēmp auāt quil assemble a luy en bataille: afin q̄ il ne se rōbate pas de spourueumēt. ¶ Ainsi auāt q̄ tu soyes saoul si aduise ton enēmp. cest assauoir gloutonie afin q̄ tu ne soyes de luy surpris. et que tu ne faces surfait des viādes pour quoy tu ne soyes subgett a gloutonie q̄ met tous les subiectz en lire de n̄re seigneur dieu. ¶ **Du peche de paresse.** **lxvi.**

**A**ccide ou paresse egēdre t̄stesse ou enup de tout biē. si est ce un vice plus perilleux q̄ nul autre vice pource quil fait



## **Du peche de paresse.** ¶ **lxvi**

plus signe de dānatiō q nul autre vice. Car par son cōtraire est mieux signifiee saluatiō: q par le cōtraire de nul autre vice. Car se dieu fait aucū biē a lōme paresse fait lōme estre ingrat + mauuais pource q l ne se tiēt appaise de chose q dieu luy dōne. et nen scait a dieu gre. Et quāt dieu punit aucū hōe en ce mōde paresse est cause pour quop dieu le punit formēt Paresse tiēt tousiours les subiectz en ire + les fait tenir a malpapes de ce q dieu leur dōne. Et pource filz doibs tu hair paresse: afin q tu apmes bien et nul mal ne te plaise. Car se tu apmes le biē: le biē te vēdra + le apmeras et le vouldras et auras pitie et adoulciras la iustice de dieu. Par paresse sōt tousiours les hōmes en mauuaise voulēte + en la passiō de lame q enflebit + ēpute le corps. Et par lēpiremēt q le corps recoit de la passiō de lame sōt les hōes malades + meurent plus tost q ilz ne deussēt. Et pource filz doibs tu fouyr paresse se dōt tāt de maulx biē nēt. Car lōme paresseux est seblable au dyable q est paresseux + a desplaisāce de tout bien. Et est courouce et dolet de ce q le mal nēt tousiours plus grāt q l nēt. Et pource sefforce il + se travaille tāt quil peut de appetisser le biē + de accroistre le mal. Si q en ceste besōgne a le dyable passiō + mauuaise oeuvre + peche: par le q l peche il multiplie peine + tourment en soy mesmes dōt il a ire + couroux en soy. Et pource a il en toutes manieres couroux/travail/peine/et tristesse. Paresse fait dire mal/et si fait estre mēlōger/et auoir barat/tricherie + faulsete et si fait lōme estre en peril de ses ennemis: car il nēt deffēdu de nul. ¶ **H**aa filz tāt de hōes sont en peche de paresse qui ni cūdet pas estre. car les autres maulx q biē nēt par paresse est cestui mal que il nose soy demōstrer aux gēs publiq mēt. ¶ Et pource est paresse plus perilleux peche q nul autre. Car des maulx dōt hōme se garde moins a il plus tost dōmage q de ceulx q sōt manifestes + q len voit cleremēt deuāt soy le dyable eut paresse et enuie du bien que il veit q dieu dōna a nos premiers peres adam + eue en paradis terrestre. Et pource leur cōseilla il q l mēgassēt du fruit de vie par quop ilz furēt desobeissāns et churēt en lire de nre seigneur.

## ¶ **Du peche de luxure.**

## ¶ **lxvii.**

Luxure est peche nō saoulable ēbrāsē de orduce. et en ordre de mariage est cestuy desir agreable a dieu q a fait mariage



**Du peche de luxure. lxxvii.**

Si est le peche de luxure si mauuais q il ne peut mourir par vielleſſe. Car ia soit ce q hōme viel luxurieux naît pas puiſſance de corps: touteſſors a il la boulette. Luxure qui est enracinee en hōme ne peut estre gettee hors de luy ne de son p̄maginatio ne de son desir: se nest par oraiſō deuotiō et afflictio de corps. Chier filz luxure est laidure qui occist lame en la memoire et en son entendement et en la boulette. Car tāt est orde chose q luxure fait remēbrer entēdre et bouloir que ie ne loſerope ne ne ſcaprope dire ne raconter. Et ſi ordope luxure le corps de celle chose q ie ne ſe nōmer. Cōe donc luxure soit ſi orde chose et hōteuſe a nōmer: dōc peux tu biē pēſer cōe ceſt grāt ordure en fait. Et le meilleur remede q len puiſſe auoir cōtre luxure est q on la ſupe et q on ſe garde de p pēſer: et quō ait ſouuenāce des v̄tus qui luy ſōt cōtraires. Et tētoſt cōe p̄maginatio et la pēſee ſe tourne aux delitz de luxure q lē mette en la pēſee et en ſō p̄maginatio les dāgiers les ordures les debatx et les nopſes et deſplaiſāces: et avec ce les perilz qui ſōt être hōe et fēme par ialouſie et par luxure. Et ſcrais tu filz pour quoy le te cōmāde a p̄maginer doulcemēt. Cest affin q tu puiſſes edīner tō p̄maginatio et ta pēſee a autre chose par quoy tu puiſſes oublier luxure et q ton entēdemēt ne ſi enracine. Car quāt luxure est enracinee en la memoire ſi q elle est ſouuēt remēbrer par ſel luy remēbrēmēt ſe enracine elle en la boulette dōt elle est deſire. Polir paindre et farder la face. et faire les veſtemens deſhōnēſtes ſont ſignes de luxure: les q̄lz doiuent être moult doubtes. Car ainſi cōe les ſignes de la mort ſont moult eſpouētables qui ne ſōt ſignes q de mort corporelle tāt ſeulement: ainſi doiuent te oy plus être eſpouētables et douteux les ſignes de luxure. Les q̄lz doiuent être moult doubtes. car ilz ſōt ſignes de la mort de lame. Car lame de lōe luxurieux meurt p̄durablemēt aux peines deſer. Luxure et ialouſie cōcordēt en donner travail peine et lāgueur. Car luxure na pas touſiours delit: ne ialouſie ne dōne pas prouffit: et pour ce luxure et dōmaige ſe cōcordēt. Et pource dōc filz ſe tu beulx eſcheuer et ſouir les dōmages et perilz de mort et les tribulatiōs q biēnēt par ialouſie: ſi garde q tu ne ſoies ſubmis a luxure. Car de tant q lōme a plus de ſens et de raiſō et de tāt doit il plus ſouyr et doubter les perilz de luxure car elle est



trop male guerriere. Si regarde dōc filz cōe les gēs de religiō se submettēt a humilite & en grāt obeissāce pour fuyr le peche de luxure par ce q̄lz apmēt chastete & vgoigne q̄ sōt vtus par les q̄l les ilz sōt agreables a dieu. ¶ De dannacion. lxxviii.

**D**annatiō est perdre gloire par durable & estre soubmis a soustenir les peines dēfer sans fin. En la q̄lle dānatiō on vōt les hōes par les sept peches mortelz dessusditz.

Et sache filz q̄ n̄re seigneur dieu a cree lōme affin q̄l ait saluatiō mais quāt lōme se submet a peche: il est desobeissant a dieu. Et fait cōtre ce pour quop dieu la cree. Et pource dieu q̄ est droicturier le punit en ēfer en pdurables peines. Dieu dōne ce q̄l veult et son vouloir ne veult dāner nulli sans cause & sās raisō. Car iustice et raison se cōcordēt. Et pource q̄ la voulēte de dieu & la iustice sōt vnemesme chose: pource ne veult dieu nulli dāner sās cause. Et scais tu filz pour quop nul hōme ne desert auoir la gloire de paradis de par luy tāt soit vtueux. Cest pource q̄ dieu melmes est la gloire/le q̄l est meilleur tout par luy q̄ toutes les vtus & les biēs q̄ hōe peut auoir fait ne faire tāt apt de vtus. Mais chascū pecheur desert les peines dēfer. pource q̄ p̄dre dieu est peine ifernale. Et nul hōe pecheur ne desert auoir dieu ais le pert. Car se les hōes vtueux par maintes vtus q̄lz ont ne deservēt poit auoir dieu: moult mais le desert auoir le pecheur. ¶ Ilz en tō ame peux sētir fraîche voulēte la q̄lle ta dōnee tō createur pour en faire biē ou mal selō tō vouloir. Et pource se tu en fais biē tu fais q̄ dieu apt raisō & achaisō et cause de te dōner le biē de saluatiō. Et ie tu en fais mal tu fais q̄l ait achaisō & cause de te dōner dānatiō. Et pource q̄ la saluatiō est plus noble chose & plus grande q̄ nest ta voulēte et tout le biē q̄ tu peux faire par toy seulement. Pource sās laide de dieu ne peux auoir saluatiō. Mais pource q̄ ta voulēte a pouoir de vouloir mal pource peux tu par toy seulmēt auoir dānatiō. ¶ De toutes lois. Et p̄mieremēt de la loy vielle.

**O**p vielle est establissemēt de sciēce cōmādee et dōnee par dieu a moysē. Et pource q̄ cōuenable chose est obeir aux cōmādemēs de dieu Et q̄ loy naturelle seulmēt nestoit pas suffisant ad ce. Pource n̄re seigneur parla a moysē & luy dōa loy escripte affi q̄



les cōmandemēs feussent plus fors : que lōme les eust mieux en  
memoire. Moïse fut pphete qui vault autāt a dire cōme enlumi  
nemēt. il eut cōgnoissāce des choses passées/presētes/et aduenir  
pardessus la pfectiō de lūmain entēdemēt. Et a cestuy hōme dō  
na dieu loy escripte en tables de pierre au mont de sinay: ce sont  
les dix cōmandemēs dessusditz. Moïse fut de si sainte vie que  
nostre seigneur dieu se monstra a luy. et parla a luy. et luy reue  
la en quelle maniere il auoit cree le monde. et cōme il auoit mis  
adā et eue en paradis terrestre. Et cōme adam fut desobeissant  
a dieu. et cōme noe fut en l'arche pour le deluge. et toutes les au  
tres choses selō ce quil est escript au p̄mier liure de la vielle loy/  
qui est appelle le liure de geneſe. ¶ En celuy temps par la grace  
de dieu mist moïse hors du pouoir de pharaon le roy de egipte.  
le peuple d'israel que nous appellons maintenāt iuiſz : du quel  
peuple moïse estoit ne : mena moïse celuy peuple au desert ou  
ilz vesquirent par l'espasse de quarante ans de la manne qui ve  
noit de la grace de dieu du ciel. Au quel desert bailla dieu a moy  
se la vielle loy dessusdite. Et dura celle loy iusq̄s a l'aduenement  
de iesucrist qui donna nouuelle loy pour refrener et accomplir  
la loy vielle. la quelle loy nouuelle est aux euāgilles que tu oyes  
chanter aux euangilles de sainte eglise quant tu es en la messe.  
En la loy vielle auoit moult de serimonies/coustumes et ordō  
nances qui signifioient la loy nouuelle: les q̄lles ordonnances  
cuident enlūmer les iuiſz qui maintenāt sōt et les tenir par ma  
niere de establisement : mais ilz n'entendent pas ce que elles si  
gnifient. Et pource sont ilz en erreur et cōtraires a la loy nou  
uelle. Si fut la vielle loy dōnee pource quelle fut cōmēcemēt et  
fondement de la loy nouuelle. Et la loy nouuelle fut ordonnee  
en l'estaict de toutes les choses dessusdites. Car selō la loy de na  
ture il conuient q̄ le fōdement soit p̄mier: et ce q̄ est apres soit  
accōplissement et p̄fectiō. Les iuiſz qui sont du tēps iesucrist en  
sa sōt cōtraires en opiniō a la signifiance q̄ la vielle loy fait de  
la nouuelle. Et a la cōcordāce qui est être les lois. Et pource q̄l  
sōt en erreur et q̄lz ordōnerēt et traicterēt la passiō et la mort n̄re  
seigneur iesucrist: pource sōt ilz prins et sōt faitz serfs et chetifs et  
auiles de toutes gēs: sōt les plus couars hōes q̄ loyēt au mōde.



**L**oy de nature est cōmandemēt entēdible + raisōnable  
discreciō a entēdre pour estre obeissāt a dieu. En ceste  
loy furēt les pat̄arches + p̄phetes des le tēps de adā iul  
ques a moysē. Et fut celle loy signifiēe a lūmain entēdemēt par  
les operatiōs q̄ fōt les elemēs + les bestes mues + les oyseaux +  
les hōes + toutes creatures selō le cours de nature. Car ce q̄ les  
choles dessusoites fōt selō le cours de nature dōne a hōe signifi  
ance cōe il doibt v̄ler de raisō + cōe il doibt obeir a dieu. et cōe il  
face ce pourquoy il est cree. Chier filz loy naturelle est hōnorer  
sō seigneur / sō maieur + sō benefacteur + ap̄mer le biē de sō p̄chai  
cōe de sōp̄mesmes + hair le mal de sō p̄chai cōe le sien mesmes  
Loy naturelle est ap̄mer biē + fuir mal naturellemēt. En la gene  
ratiō + corruptiō q̄ les elemēs fōt / sont ilz obeissās les vngs aux  
autres + les planetes + les arbres selō le tēps en quoy ilz sōt por  
tēt feulles + fruit aussi. les vnes bestes fōt hōneur + reuerēce aux  
autres + tout ce est signifiāce q̄ lōe selō le cours de nature doibt  
estre obeissāt a dieu + a sō seigneur terriē + q̄ tout hōe doibt sui  
uir la nature de sō entēdemēt. Et en ceste loy furēt to<sup>9</sup> les philo  
sophes q̄ trouuerēt philosophie. Loy naturelle vault autāt a di  
re cōe naturelle ordōnāce Et pour ce dōt q̄ dieu a cree toutes cho  
les q̄ sōt a demōstrer la grāt v̄tu + sō pouoir grāt. Et pour estre  
cōgneu / ap̄mer / serui + hōnore: pour ce doibt on faire ordōnāce se  
lō nature. Car toutes creatures signifiēt + demōstrēt dieu a lu  
main entēdemēt. Mais pour ce q̄ les pecheurs abusēt de lordōn  
nāce de nature + ap̄mēt les vanites de ce mōde: pour ce ne p̄gnois  
sent ilz pas les signifiāces q̄ toutes creatures dōnēt de n̄re sei  
gneur dieu. dōt ilz sōt desobeissās a dieu et a nature. Naturelle  
chole est que lōme des peux corporelz v̄oie le ciel + la terre la mer  
et les estoilles et les autres choses + quil oie des oreilles les sōs  
et les vops + q̄ du nes il sēte oudeurs + ainsi des autres sens cor  
porelz. Ainsi est ce naturelle chole q̄ lame p̄gne par p̄magina  
tiō tout ce q̄ les sens corporelz p̄sentēt par lūmain entēdemēt  
Et q̄ lame les mette en la fātasie q̄ est être le front et le hasterel  
affin q̄ la teste soit en hault leuee + le hasterel en la fātasie pour  
entendre ce qui luy est offert de la grādesse et de la noblesse dieu  
et que la voulente oie dieu: et luy soit obeissant.



**De la loy nouuelle.** lxxi.

**De la loy nouuelle.**

**lxxi.**

**N**ouuelle loy est grace de dieu fondee dessus loy de nature: et dessus loy vielle. Loy escripte est le plus grant fondemēt de la loy nouuelle qui est assemblement du filz de dieu: & de humaine nature que le filz de dieu prit en sa mere la glorieuse vierge marie. Et pource vint iesucrist au monde pour dōner loy nouuelle. La q̄lle il dōna en soustenāt mort & passion pour nō. Car ainsi cōe dieu dōna a moysē loy vielle par escripture: ainsi le filz de dieu dōna loy nouuelle par mort & par passion cōmādāt a son peuple q̄l le doit apmer: doubter: seruir: & honorer. **S**ilz termes sōt dōnes a la loy vielle par le cōmādemēt q̄ dieu dōna. Mais pour ce q̄ la loy nouuelle est iesucrist le q̄l est dieu & hōe q̄ a tāt seulemēt charge sō peuple de luy seruir & apmer & apmer sō prochain pour lamour de iesucrist. le q̄l a tāt apme sō peuple q̄l en voulut mourir. **P**ource sōt plus coupables ceulx q̄ trespasēt les cōmādemēs de la loy nouuelle: q̄ ceulx q̄ trespasēt en la loy vielle p̄mier q̄ feust la nouuelle. **L**oy nouuelle est en sept sacremēs les q̄lz nō auōs cy deuāt racōtes q̄ sōt ordōnes en sainte eglise par la v̄tu q̄ dieu dōna a saint pierre l'apostre: saint mathieu: saint iehan: saint marc: & saint lucas: qui sōt les q̄tre euāgelistes q̄ ont escript la nouuelle loy: cest assauoir les euāgilles q̄ tu opes chāter en sainte eglise. **A**ux q̄lles sōt escriptes les parolles q̄ iesucrist dist pour n̄re enseignemēt quāt il estoit en ce mōde: & les faitz et les miracles q̄ il feist: et les cōmādemēs q̄l dōna a ses disciples: & les doctnes & enseignemēs q̄l leur dōna sōt escriptes en celuy liure des euāgilles. **S**caps tu filz pour quop la loy nouuelle est p̄fectiō & accōplissemēt de la vielle. Cest pource q̄ tu peux auoir plus de foy a croire la nouuelle loy pour cause de la trinite & de l'incarnatiō q̄ a croire la vielle: & si auras greigneur en tēdemēt a étēdre la nouuelle q̄ la vielle. Et pource q̄ par greigneur foy on a greigneur merite: & par greigneur étēdemēt greigneur charite pource q̄ la loy nouuelle surmōte la vielle. **S**i te garde filz quāt tu iureras sur la sainte euāgille q̄ tu ne te parjures a ton esciēt. **C**ar se tu le faitz tu renōces a tous les biēs q̄ ont este promis en la loy nouuelle: & si es desobeissāt a icelle. **P**ar la q̄lle desobeissāce tu seras desagreable a n̄re seigneur dieu glorieux.



**M**ahomet fut vng homme barateur qui fist vng li-  
ure le quel est appelle alcoram. Et celui dist mahom-  
met estre loy donnee de dieu au peuple des sarrazins des  
quelz sarrazins mahomet fut comandeur et maistre. Et fut  
mahomet de vne ville quon appelle trip q est a dix iournees  
de meques en la quelle meques les sarrazins font reuerce tout  
ainsy come les chrestiens font au saint sepulcre de hierusalem  
En celui temps dont que mahomet estoit marchant & sen aloit  
en marchandise en hierusalem. lors estoit trip et meques & tou-  
te celle prouince pleine de gens sans loy qui croient aux pdo-  
les et aouroient le soleil et la lune & les estoiles les bestes & les  
opseaux et nauoient nulle cōgnoissance de dieu. Et si nauoient  
nul roy et si estoient gens de petite discretion. Si aduint que  
de empres hierusalem auoit vng reclus chrestien le quel estoit  
de religion qui auoit non nicolas et sauoit moult de la vielle  
lopet et de la nouuelle. A celui reclus pria mahomet quil lui ap-  
dast tant que il fust roy de la ville de trip. Et lors le faulx reclus  
donna enseingnement & doctrine de faulce deception a mahom-  
met dont il print loier. Et fonda le faulx reclus sa doctrine sus  
maintes auctorites de la vielle lopet et de la nouuelle. Et lors  
sen alla mahomet en vne montaigne pres de trip ou il fut qua-  
rante iours en la signifiante de la quarantaine q iesucrist fist  
au delert et moysle au mont de spnai. Et quant mahomet de-  
scendit de la motaigne il sen alla a la iustice de trip et se faisoit  
prophete & disoit que dieu lauoit enuoye au peuple de celle cite  
Et leur promist quilz aproient compaignie aux fēmes en para-  
dis et mengeroient beurre et miel & buoient vin et lait et caue  
et airoient beau palaps dor et dargent et de pierres precieuses  
& vestemens telz come ilz voudroient. Et moult daultres delices  
leur promist. Et pour ce q aucunesloys il cheoit du hault mal  
en terre & teurdoit les mains & clignoit les yeux par force de ma-  
ladie come se il fust enrage. Car il estoit de ce coustumier et lui  
aduenoit souuent. Pour ce dist il que lange saint gabriel lui ve-  
noit dire paroles de dieu qui sont escriptes au liure qui a non  
alcoram. Et que pour la grant lumiere de saint gabriel & des pa-  
roles que il lui disoit ne se pouoit soutenir. Et pour ce se getoit



il a terre. dont quāt il auoit ieu a terre vne piere il se leuoit & di  
soit au peuple de la cite de trip les parolles qui sont escriptes  
en alcoran et les gens qui estoient nices et non sarchans et qui  
ne cuidoient rien estre empres la mort creurēt ce que mahōmet  
leur promeroit et leur disoit. Si se cōuertirent a lui tous ceux  
de celle cite de trip. mais ceux de meques ne se voulurent cōuer  
tir iusques a ce que mahōmet allast a grant cōpaignie de gens  
et prinst la ville de meques & fist mourir villainemēt tous ceux  
qui ne se vouloient cōuertir a lui ne estre sarrazins. Et fut  
mahomet en ceste maniere sire de celle terre. Mahomet fut  
hōme inturieux moult si que il auoit neuf fēmes & si ne lui suffi  
soit mie encoze. ains se prenoit a moult daultres. Et pour ce dō  
nait sentence moult large dont les gens eurent plus grant fā  
veur les parolles pour la large sentence quil leur donna dont il  
fit cōuertir deuotion au peuple des chistiens qui estoient  
en la terre doltre mer si que ilz se cōuertirent a la loy sarrazine  
Et vng roy sarrazin qui auoit non abubeter compaignon et  
prie de mahomet fist dirier alcorā en belles parolles & beau  
langage par sept maistres quil auoit atournes de beaux ditz  
& de plaians mos. dont aucuns des maistres estoient de gipte  
& les aultres de hierusalem & les aultres du pais meismes. Et cō  
quist celui roy toute la terre & plusieurs aultres sarrazins & cō  
quist barbarie & espaigne qui estoient des chistiens Les fais q  
mahomet fist sont si ors & si vilz & les parolles & les fais sont  
si discordans a sentence diuine que les plus sarrazins et ceux  
qui ont plus grant engin & grant entendemēt naturel ne croy  
ent pas que mahomet fust oncques prophete. Et pour ce  
ont establi les sarrazins que nulz ne monstre ne studie science  
de logiq ne nature ne les aultres sciēces affin q par science ilz  
naient congnoissance & oppinion que mahomet ne fust pro  
phete. Et pour ce doncques filz ceux sarrazins qui ont si subtil  
entendement que ilz ne croient mie que mahomet fust onc  
ques prophete seroient legiers a cōuertir a la foy chistiene se  
aucun la leur monstra & prescha. Car par raison naturele se  
roient ilz legieremēt cōuertis pour ce quilz ont ia en oppinō q  
mahomet ne fut mie mellagier de dieu. Et les aultres sarra



zins se cōuertiroient se ilz veüssent q̄ leurs sages maîtres feüssent conuertis & bouüssent estre christiens. Saches filz q̄ les apostres cōuertirent le monde par predication & par effusion de sang et de larmes et par maintes peines & par cruelle mort. Et cōuertirent la terre la ou sont maïtenāt les sarrazins dont il fust ore grāt mestier se il plaisoit a dieu & a ceulx q̄ ont le gouuernemēt de sainte eglise & du monde par la charite & deuocion q̄ souloit estre retournast pour cōuertir & adrecer les foruopes affin q̄lz ne fussent dannes es peines denfer pardurables & q̄ ilz eussent la gloire de paradis.

De la loy papenne.

Lxxiii.

**D**apens sont gēs sans loy q̄ nont point de congnoissāce de dieu ia soit ce q̄ selon nature tout hōme doye auoir congnoissāce de dieu. Toutesfops sont il hōneur & reuerēce a aucun createur cōe a plus noble q̄ eux. Et par lignorance q̄ ilz ont de dieu ilz ont diuerses erreurs & diuerses opinions. Et pource sont diuers peuples. Car les vngz aorent les pdoles les aultres le soleil & la lune & les estoilles les autres aorent les bestes & les opseaux. Et les autres aorent les elemens et chacun peuple a maniere diuerse & differente de lautre en seblant & creance sicōme sont magos migars dungne taartas coars rōps gumēs & plusieurs aultres papēs. Et ainssy cōe leaue q̄ tonsiours contre bal court en la mer ainssy toutes les manieres de gēs ne cessent de courir cōtrebal en enfer au feu pardurable & laissēt dieu de gloire. Et neātmoins pou de christiens sont ou nulz qui leur ait presche la sainte foy catholique par la q̄lle hōme deiert vie pardurable. ne remōstre leur erreur par la q̄lle ilz vont a damnacion.

De toutes sciēces. Et premieremēt de la sciēce de gramair.

Lxxiii.

**S**ciēce est establissemēt ordōne pour congnoistre la fin dont hōme veult auoir cōgnoissāce. Et gramair est sciēce de droitemēt parler & escrire & pour ce est elle ordōuee estre cōmun lengaige aux gēs de maïtes contrees q̄ ont diuers lengages vulgaires. Et saches filz q̄ se tu veux apprendre gramair il te couuiēt sauoir trois choses q̄ appartiēnent a ce





**De la science de logique. et rethorique. lxxv. & lxxvi**

liure cy le q̄l soit trāslate en latin pour ce que mieur & plus ligie-  
remēt scairas faire cōstructiō en cestui liure: & oultre car il trai-  
te de moult de choses & diuerses par quop tu p̄ ap̄rēdras a decli-  
ner plusieurs & moult diuers motz & de diuerses cōditions. Et  
quant tu apras gramairre app̄ris en cestui liure tu pourras ap-  
pres apprendre vng liure de diffiniciō & de q̄stio: pource q̄ par ce  
lui liure tu pourras plus tost & plus ligieremēt ap̄rēdre les aul-  
tres sciences. Si q̄ se tu veux entēdre en vng art ou en aucune sciē-  
ce premieremēt te couuiēt ap̄rēdre a parler par cest art de gra-  
maire q̄ est le port & l'entree par ou il fault passer q̄ veult auoir  
les aultres sciences.

**De la science de logique. lxxv.**

**L**ogique est demōstracion des choses veritables & des  
faulces par la q̄lle sciēce hōme scait parler droitement  
& suffisaumēt selon verite. dont l'umain entēdemēt est  
fet plus subtil & plus noble. Car par logiq̄ tu scairas cōmencier  
ta raison & parler raisonnablemēt & soustenir ta raison & cōclure  
ce q̄ tu vouldras dire. Et par logiq̄ te garderas q̄ homme ne te  
puisse decepuoir par sophismes ne par falaces ne par faulx ar-  
gumēs. Et par logiq̄ seras plus subtil en toutes choses & entē-  
dras plus legieremēt toutes choses et toutes aultres sciences.

**De la science de rethorique lxxvi.**

**R**ethorique est science q̄ ensaigne a parler ordōneemēt  
& beau dont on est agreable en parolle a tous ceux qui  
l'escoutent. Rethorique montre cōme homme doit  
parler & quelles parolles hōme doit dire p̄mieremēt & quelles  
au meillieu & q̄lles en la fin. Et par rethoriq̄ scait on les lōgues  
narraciōs abregier & les breues alōger. Et par rethoriq̄ scait on  
les fortes & diuerses sētētes exposer. Et pource filz se tu veulx  
par rethoriq̄ aucune sentēce exposer si dōne belles exēples au  
cōmencemēt de tes parolles. & de la meilleure matiere de tes pa-  
roles fay fin. affin q̄ tu puisses resiouir les courages de ceux q̄  
te escouterōt & entēdront en tes ditz & accēte tes ditz gracieuse-  
ment & regarde temps & lieu. & dy verite. car se tu veulx parler se-  
lon rethoriq̄ il te couuiēt acorder tes parolles a toutes ces cho-  
ses deuāt dites affin q̄ tu en soies agreable a dieu & aux gens.



De la science de geometrie.

lxxvii

**G**eometrie est doctrine & science de mesurer par la quelle on scait toutes choses mesurer ainsi cō se tu veux mesurer la haultesse dune tour si pren vng quadrangle & fap q la place q est deuāt la tour soit planie & puis tessougne de la tour tant que tu soies asses loing de la tour & puis assie ton quadrangle de hault deuāt la tour en terre si q le hault angle de ton quadrangle q est deuers la tour ait vng pertuis a lopposite lāgle de dessous q est deuers top a tes pies ait vng aultre petit pertuis si q les deux pertuis regardēt lung cōtre lautre tout droit par le dyametre cest vne ligne qui va de lun angle a lautre opposite angle parmi le quadrangle. Et quāt ton quadrangle iera ainsi assis être top & la tour si met ton eul au pruis du bas angle deuers top & regarde par lautre pertuis du hault angle opposite qui est deuers la tour. Et le ton regart ien va au dessus de la tour si appohe ton quadrangle de la tour tant q tu voyes parmi ces deux pertuis le sōmet de la tour & iler fap signe iulques au pie de la tour Mais se de la premiere assiete du quadrangle lo regart va plus que nest le sōmet si essougne ton quadrangle tāt q tu en voyes le sōmet. & la fap signe. Car ainsi haulte est la tour iōe il lui a despace être ton signe iulques au pie de la tour.

De la science darismetique.

lxxviii.

**A**rismetiq est multiplier & assēbler sōmes de nōbre ensēble par vng nō per ou vng aultre nōper afin qlz soiēt per: car le nōbre q est per se peult mieux multiplier q le non per Et cest art trouue afin q le sache mieux retenir le nōbre en la memoire & en la veue corporelle. Car la nature de la memoire est celle q plus ligieremēt oublie plusieurs choses q vne pour ce sont faites les sōmes de nōbre sicōme. x. xx. xxx. & cent & mille & milliō. Et quāt ces sōmes ne sōt suffisātes a ppter grāt nōbre on doit recourir aux figures dalgonisme q sont x. dont les ix. signifient nōbre & la chifre q fait la dixiesme ne signifie riens: mais elle fait les aultres signifier plus grant nōbre selō le lieu ou elle est assise Et pour ce saches filz q les figures dessus dites sont telles cōe tu peulx cy dessous veoir. 1234567890. Et de ces figures la premiere signifie vng. la seconde deux. la

f iii



tierce trois. & ainsi des aultres fors la dixiesme q ne signifie rié  
cōme desus est dit pour quoy tu dois sauoir q chascune des au  
tres ix. figures desusdites quāt elle est au second lieu elle vault  
dix fops la valeur. Cest a dire quāt il pa vne aultre figure ou la  
pareille meisme ou la chiffre deuāt. celle figure qui est apres  
vault dix fois autāt cōme elle vaudroit toute seue. Et quāt elle  
est au tiers: cest assauoir quāt il pa deuāt elle ii. figures ou deux  
chiffres ou vne figure & vne chiffre celle q est au tiers lieu vault  
dix fops autāt cōe elle vaudroit au second lieu cest cēt fops au  
tāt cōe elle signifie. & au quart lieu mille fois autāt cōme elle si  
gnifie cest dix fois autāt cōe elle vaudroit au tiers lieu. Et ainsi  
tousiours en multipliant le nōbre par dix fois. Par les figu  
res desusdites pourras tu quelcōq nōbre assēbler en nōbre bre  
uement & par pou de figures. Et dois sauoir filz q en cest art  
d'algozisme len cōmēce a cōpter de la main destre en alāt vers  
la main senestre ainsi cōe tu peulx sauoir cy. Cest assauoir. 210.  
ce nōbre cy signifie. cc. & x. car la chiffre q est au premier lieu fait  
valoir celle q est apres elle dix q ne signifie q vng. quāt elle est  
seulle & la tierce figure vault. cc. pour ce q elle est au tiers lieu

De la science de musique.

lxxix

Musique est art par le q l'ho<sup>m</sup> auons doctrine de sauoir  
chāter & sōner instrumēs bien tost & de bōs acors sōnans  
hault & bas & en mesurāt les pōins & en les acordāt ē telle  
manière p diuerses vops & diuers sōs & cest cest art trouue afin q  
hōme loe dieu & hōnore en chātant. & en sōnant instrumēs bien &  
deuotemēt. & de cest art vīent les clers & prestres. Et cōtre les cō  
mādēmēs de cest art font les ieugleurs q chātēt & sōnēt instru  
mēs deuāt les roys & princes & aultres.

De la sciēce d'astronomie

lxxx

Astronomie est science par la quelle on a congnoissā  
ce du ciel & des douze signes & des estoilles des sept pla  
netes & de leurs mouuemēs. Et cōe les corps celestielz ont dñati  
on & signeurie desus les corps terriēs de la bas a demonstrier q  
la vertu q est aux corps celestielz viēt de dieu q est souuerain des  
cieulz & de la terre & de toute creature Et saches filz q cestē sciēce  
iourt par la p̄p̄rie des douze signes & des sept planetes selon



ce q̄lz se cōcordēt & se cōtrariant en chaleur ou en froideur en se-  
cheur ou en moysseur. car selō ce sōt ilz leurs opaciōs aux corps  
terriēs. Mes dieu q̄ par dessus toulte vertu & toulte puissāce est  
deffault aucūesfois aux corps celestielz q̄lz ne oeuvrēt selō leurs  
vertu dōc ceste sciēce fault. car lors ne aduiēt mie loeuure q̄ selō  
lart deuoit aduenir. Chier filz ie ne te cōseille mie q̄ tu appren-  
nes ceste sciēce car elle est de trop grant peine & trop perilleuse  
pour ce q̄ ceuz q̄ la scauēt en vsēt mal & p la puissāce des corps  
celestielz ilz descōgnoissēt & desprisēt la puissāce & la bonte de dieu  
& ainsi filz ie ne te cōseille pas q̄ tu aprennes geometre ne arisme  
metiq̄: car ce sōt ars q̄ requērēt q̄ tout lūmai entēdemēt se abādō-  
ne a celle sciēce dutout entout pour ce q̄ penser lui couuiēt a son  
createur. Ains se doit abādōner a cōgnoistre. remēbrer: entē-  
dre: doubter: seruir: & hōnozer fermemēt sō createur.

De la science de theologie.

lxxi.

**T**heologie est sciēce q̄ ple de dieu la q̄lle sciēce est la plus  
noble de toutes les aultres sciences. Et pource est elle  
tāt aimée de religieux. Et saches filz que ceste sciēce est  
en trois manieres. La p̄miere est cōe on a cōgnoissance de dieu.  
La secode est cōe on a cōgnoissāce des oeuvres de dieu. La tierce  
est cōe on ait cōgnoissāce de celle chose p la q̄lle on puisse auoir  
dieu & fouir les peines dēfer. Et pour ce sōt les clers au monde  
affin q̄lz aprenēt theologie & q̄ ilz la mōstrēt aux gēs dont ilz  
sachēt aimer & doubter dieu & eux garder de peche. Mais ceuz q̄  
aimēt sauoir aultre sciēce q̄ theologie nōt pas les itenciōs des  
lopaux chistiēs en rāt q̄ elle est fōdee en foy & en bōnes parolles  
des saītz hōmes q̄ ont escript & dit parolles de dieu & de ses ocu-  
ures les q̄lles parolles hōme doit croire affin q̄l ait mēoīze de  
aimer dieu. Et pour ce q̄ dieu a dōne a hōc nature & ppriete aux  
creatures q̄ naturellemēt le signifiēt & demōstrēt a lūmai entē-  
demēt: pource se cōcorde theologie & philosophie q̄ est science  
naturele la q̄lle p raisō demōstre dieu & ses ocuures affi q̄ le hō-  
me veult exauller son entēdemēt a dieu par philosophie q̄ il le  
puisse faire. loy & raisō sacordēt a theologie. car se la loy deffault  
q̄ hōme se puisse aider de raisō necessaire. Et se raisō deffault a  
lūmain entēdemēt q̄ lōme se puisse aider de foy en creāt en dien  
f iiii



Et se l'umaientement ne peult entendre aristote & platō & les autres philosophes q̄ voulurēt auoir cōgnoissance de dieu sans foy Mes ilz neurēt pouoir de mōter ne de eslaucier leur entement tāt q̄lz peussēt auoir declaraciō ne cōgnoissance de dieu. Ne ne sceurēt pour quoy hōme va a dieu. Et ce fut pour ce q̄lz ne vouloient croire & auoir foy en icelles parolles q̄ eslieuent & eslaucient l'entement a entendre dieu par lumiere de foy.

De la science de droit.

lxxii.

**D**roit est en deux manieres C'est assauoir droit canonique & droit civil. Droit canonique est loy diuine. Et droit civil est loy terriene & loy de coustume q̄ appriēt au cōmun vslage de toute humaine creature affin q̄ iustice soit gardee & maintenue Et ainsi cōe aux clers est dōue droit canonique affin q̄lz sachēt la rigle p̄ la q̄lle ilz sōt en office de clergie. Ainsi aux princes est dōue droit civil affin q̄lz sachēt la rigle p̄ la q̄lle ilz sōt establis p̄ desus les autres hōmes. Saches filz q̄ vne autre maniere de droit est trouuee pour escheuer greigneur icōueniēt. Le q̄l droit ne sacorde poit a droit diuī pour ce q̄l cōtiēt en soy default: ains est cōtraire a droit canonique Et la pratiq̄ de ce droit est pour la malice des gens surmōter & pour cōsētir a mēdre mal de hōme Et p̄ cestui droit est hōme excusé a son seigneur terriē: mais il n'est pas pour ce excusé a sō seigneur celestiel dieu de gloire. La quatre maniere de droit est droit canonique le q̄l descorde a la theorie & sacorde a la pratiq̄. Pour ce dōc q̄z filz se tu veux apredre droit il te cōuiēt apredre les iiii. manieres de droit desuidit. Et se tu veux biē vser en l'estat du tierce il te cōuiēt accorder le droit terriē au droit diuī. Et selō ce q̄ droit a diuersite en soy mesmes ainsi te cōuiēt il iugier filz droit canonique est en decret & en decretal les q̄ sōt rigle & ordōnāce de sainte eglise & des sept sacremens. Mais droit civil est sens naturel & en loys & en coustumes. Et ne te chaille ia filz d'apredre droit: car toutes choses ne sont pas obliges a droit ne le ne te donne mie cōseil q̄ tu aprennes droit civil car pou de gens sont qui bien en vslent: ains en vslent mal pres que tous ceulx qui l'ensuiuent. Et pour ce est grant peril d'aprendre telle science Et neantmoins se tu en veulx bien vser tu la peulx biē apredre. car tu auras grāt merite se tu ē vslés biē



Mais se tu apprés droit pour é faire tort & ne le veux mie sauoir pour bié. tu fais mal. Et se tu apprés droit ciuil aux despés du patrimoine de leglise tu faitz tort au droit canoniq. Mais se tu apprés droit pour soustenir les pources q nôt q doner aux aduocat. tu seras moult agreable a dieu & aux gens.

De la science de philosophie.

lxxiii.

**A** Nature est comémēt daucune chose & achaisō que la chose naturelle soit. Et saches filz q les operatiōs diuerses de nature comēcerēt les pphés a enqir des oeures et des secretz de nature. & des comémēs des choses naturelles. dont ie te pourrope dire moult de choses. Mais pour ce q les motz sōt obscurs a dire é frācops. pour ce briezment men beux passer é te desclairāt en gñal lētencion des pphés. Saches donc filz q au liure de methaphisic entēt le philosophe a manifester toutes les choses coēs aus aultres sciēces & racōter des pmiēres choses de quop te cōuiēt estre selō les substances espiētuelles. & desclairer leur ordre/leur matiere/ & leur estre. Et ce fait il pour ce q puisse venir a ce q puisse trouuer vne pmiēre substance espiētuelle/eternelle/īfinie/ & cōplete q est pmiēre cause et fin de toutes les causes p la quelle toutes choses sōt adreces et gouvernees. la quelle cause est dieu Au liure de phisic entēd le philosophe a determiner en gñal les natures & les ppiētes de toutes choses naturelles. Et a dōne cōgnoissāce vniuerselle. Et pour ce o cerche vng mouuemēt etnel/regulier & pmiēre mouuable. & pmiēre mouuāt & pmiēre meu. Et monstre estre vng mouueur imouuable q meut ce qui est mouuable et si ne peult estre meu. Au liure du ciel & du mode on cerche é gñal la nature et la ppiēte du ciel & de ces mouuemēs & enquiēt on des elemens dont le monde qui est p dessus la lune est compose. Et ce encerche le philosophe pour prouuer que le monde est vng tant seulement. Au liure de generation et corruption encerche le philosophe cōme il puisse determiner et desclairer la nature et la ppiēte des choses qui sont engendrables & corumpables et enquiēt cōme les vngz elemens sont engendres des aultres Et pour ce entēt il a manifester la nature des elemēs qui composēt les corps des elemēs p cōgnoissāce dōnee du corps cōpose



Au liure des methédores parle le philozophe des pluyes et des vents des tourmens : du mouuement de la terre : des estoilles : des aultres signes merueilleux. Au liure de lame ple le philozophe de la substance de lame et de la vigueur espi rituelle. : de son icorruptiō : de ses puillāces : cōe elle prēt les repētations des choses plaer. : cōe elle est differēte des ames des bestes mu es. : des aultres ames irraisonnables. cest adire q nētendēt poit de rapsō. : ce fait il pour sauoir la nature de lame rapsōnable q est lame dōme : de fēme. Au liure de dormir : de veillier ple le philozophe de la nature de la ppriete. : de la cause dont vient le sommeil : de la voulēte dont viēt dormir : veillier. Au liure des sens : de la chose sēsee ple : enquiert p qlle maniere hōme sēt p les cinq sēs corporelz : par qlle maniere sōt sēsibles les choses corporelles. cest a dire cōe on les sēt. Au liure des bestes ple des pprietes des bestes. : des gerres. : des espelles. : les differētes q les bestes ont p nature. Et au liure des planetes on cerche de la ppriete des planetes. cest assauoir des arbres et herbes : toutes ces choses q rēt les philozophes pour auoir cōgnoissāce de dieu.

De la science de medecine.

lxxxiii

**M**edecine est science de cōgnoistre ce q est naturel a garder les corps q sōt en sātē : quāt ilz sōt malades a retourner en leur sante en quop il estoiet auāt la maladie. Et ceste sciēce a trois cōmēcemēs. le p̄mier est naturel le second in naturel : le tiers est cōgnoistre nature. Le premier cōmēcemēt est de pti en sept pties. Cest assauoir elemēt / cōplexiō / humeur / mēbre / vtu / esperit : operaciō. Le second cōmēcemēt est de pti en six pars. cest assauoir. allener / exerciter / boire / mēgier / dormir / veillier / emplir : buider. cest assauoir p moult ou pou mēgier. Et la descētiere ptiē est des accidēs de lame q sōt lope : tri stelle. Le tiers cōmēcemēt est de pti en trois pties. cest assauoir maladie / accident / et achaisōn. et chascune de ces trois parties est diuisee en maintes parties : de toutes celles parties dessus dictes ēsēble est cōposce medecie. Et pour ce filz q no<sup>s</sup> voulons brefuēmet monstrier ē general ceste sciēce pour ce dizō no<sup>s</sup> aucune chose des p̄miers cōmēcemēs au pl<sup>s</sup> brief q nous pourrons. Saches dōc filz q le corps humain est cōpose des quatre elemēs.



qui selon ce que leurs proprietes sont attrapees et portionees iustement: selon ce est le corps sain. Et pour la desatrepance des proprietes des elements: est le corps mal dispose. Et pour ce les philosophes artificielement viuifient et enforcent les vngz elements et enflablissent et emmortissent les autres en corps humain afin quilz soient entre eux attrapees par quoy homme ait sante. Les complexions sont quatre. cest assauoir cole/fleume/melencolie et sang. La cole est du feu. et le sang de l'air. le fleume est de l'eau. et melencolie de la terre. La cole est chaude par le feu. et seche par la terre et le sang est moite pour l'air. et la melencolie est seche pour la terre et froide pour l'eau. Et quant ces complexions sont desordonnees lors mettent peine les philosophes de les ordonner. Car par la desordonnance est celle est maladie en l'homme. Et saches filz que en chascun homme sont les quatre complexions dessusd. Mais chascun homme est iugie estre plus d'une complexion que d'autre. dont l'un est dit sanguin. l'autre colerique. l'autre fleumatique. et l'autre melencolique. Et si doit savoir que en deux manieres est faicte concordance de ces quatre complexions. L'une est que la complexion de quoy l'homme a plus que d'autre. celle ait force et soit conservée afin que par la vertu elle tiennne par dessus elle les autres complexions qui luy aident et ordonnent le corps. La seconde maniere est que la complexion qui a cours et seigneurie trop grant si qu'elle destruit les autres. celle soit appeticee et mortifiée par aucunes choses qui luy seront contraires. Chier filz les mixtions sont deux. L'une est de quatre humeurs. la quelle est faicte au corps humain. et l'autre est des choses qui sont meslees du dehors du corps. Les medecines dont meslent au corps les humeurs pour viuifier la complexion qui est necessaire a la vie par buirages ou par sirops ou par electuaires. ou par oingnemens. ou par emplastres. ou par autres medecines. Membres sont les lieux au corps au quelz les humeurs sont meslees. et chascun membre selon ce qui est diuers de l'autre a mestier de diuerse cure auoir. Et pour ce cou. et il que les philosophes ayent cognoissance de la difference des qualites afin quilz sachent ouurer selon ce quil couiét. Vertu est par toutes les parties du corps. et chascune partie assemblee a l'autre vertu operatiue parmy les esperitz et parmy les operations si que les vertus des arbres se meslent les vnes avecques les autres. et si



viennēt les substāces distinctes & differētes les vnes des aultres  
Operation naturelle est q̄ chascū elemēt se euure p̄ la nature &  
p̄ la nature de lautre elemēt avec qui il est cōpoie. Et pour ce  
les phisiciens suiuēt artificielemēt le oeuvre de nature selō leur  
pouvoir. Lesperit vital est le mopen p̄ lequel la puillāce vegeta-  
le et la sēsitue et la rāsonable se assēblent en hōme dont lame  
garde la matiere a sō pouvoir. et la vegetale recōit la vertu des  
choses elementees. Et pour ce les phisiciens ordōnēt le corps par  
les choses medecinaux aissi q̄ lesperit soit ordōne p̄ tous les mē-  
bres qui sōt instrumēs ordōnēs a lesperit qui est cōiunction de  
lame et du corps. Sans allener ne se pourroiet attrēper ne mes-  
ler les cōplexions ains destruiroiet tātost lūne lautre. Mais  
p̄ la lene qui p̄t de lōme se va en vapeur dehors du corps ce qui  
luy est trop chaut ou trop froie ou trop moite ou sec. Et si at-  
trait a soy au corps de dehors ce qui luy est mestier pour attrē-  
per les cōplexions. Et pour ce est necessaire allener a la conserua-  
tion de nature. Exercitemēt est achoison de sante. Car se tu te  
travaillez p̄ rāson moderee: la chaleur naturelle te confortera  
la digestiō et la multipliera aux mēbres et degasttra aulcunes  
mauuaies humeurs engendrees p̄ indigestion. les q̄lles serōt  
purgees p̄ sueur ou p̄ vapeur Sans mēgier & sās boire ne pour-  
roit estre soubstenu corps huinai. car p̄ mēgier est garde la gros-  
se matiere et par boire la deliee et soubtille. Et par mēgier et  
boire choses froides et mouestes la grosse matiere enforce.  
Et p̄ choses chaudes et seiches est enforcee la matiere deliee et  
soubtille. Et pour ce filz se tu es malade et tu aies cōgnoissāce  
de la maladie se elle est de chaleur ou de froideur ou de secheur.  
en croissant ou en apētissant ton mēgier ou ton boire selon ce q̄l  
cōtient pour la matiere garder qui se concorde a sante tu peux  
amoetir la matiere par la q̄lle tu es malade. Car petit mēgier  
& petit boire engēdre soubtille et deliee matiere. & dōne a lespe-  
rit vital grāde espāce de refroider la chaleur qui luy est cōtrai-  
re. Et trop mēgier & trop boire engēdre grosse matiere pour ce q̄  
la chaleur naturelle ne peut cuire la viāde q̄ a mestier a lesperit  
vital. adonc les mēbres ne peulēt auoir ne vertu ne force. Veil-  
ler et dormir est a homme conuenable. Car par dormir il peut



son repas. et p veillier il a trauaille et laboure. si q̄ en dormant  
 recort le sperit de la chaleur naturele quāt le corps repose Et en  
 veillāt trauaillēt les hōmes a ouurer ce q̄ le pouoir de lame cō  
 mādē dont la chaleur naturele est eforcee + multipliee p le mou  
 uemēt du corps eschauffe p son entēdemēt et p son mouuement  
 Trop dormir destruit le sperit en tāt cōe il chasse de lui la cha  
 leur naturelle pour ce quil degaste humidite. + la chaleur natu  
 relle dont le sperit a mestier est cōuertī en vapeur Par les acci  
 dens de lame est viuifie le corps quāt lame a iope et plaisir. Et  
 p tristesse de lame si cōe trop pēser suspicion ialousie paour +  
 les aultres sēblables tristesses est mortifie nature en corps hu  
 main. ¶ Chier filz le phisicien q̄ a itention de aider au malade  
 encerche et enquierit la choison de la maladie. p les accidens q̄  
 demonstret et signifiēt la maladie qui sont le pour le vrine et  
 le desir des viādes et les aultres choses sēblables. Et quant il a  
 cōgnoissance de la maladie lors la guerist il p cōtraire medice  
 a la maladie.

¶ De tous les estas. Et premierement:

¶ Des mestiers marchāns et bourgoyz.

lxxv.

**A** Et mecanique est science lucrative pour dōner substā  
 ce a vie corporelle si cōe sōt tous les mestiers dont hō  
 me labore pour acq̄rir la vie corporelle. Cest assauoir  
 laboureurs de terre faiseurs charpentiers macōs cordouāniers  
 marchāns et les aultres mestiers et offices sēblables. Et si est ne  
 cessaire q̄ les vngz mestiers aidēt aus autres. car sans iceux le  
 mōde ne seroit mie p̄fait ne ordōne. ne les bourgoyz ne les che  
 ualiers ne les princes ne les platz ne pourroiet viure sās hom  
 mes qui seussent les mestiers dessusd. Et saches filz q̄ en qlque  
 terre q̄ ce soit peut viure hōme qui soit mestier ou marchādis  
 Et pour ce ont les sarrazis bōne maniere en ce q̄ tout hōme en  
 tre eux pour richesse ql ait ia ne lessera ql ne face ses enfans ap  
 prēdre aulcū mestier affi q̄ ce la richesse leur failloit qlz peussēt  
 viure de leurs mestiers. Et pour ce aduient il aulcunessoyz que  
 plusieurs filz de riches hōmes meurēt de faī en estrāge ire pour  
 ce qlz ne sauiēt poit de mestier dont ilz puissēt gagner leur vie  
 Si vouldroit mait filz de grāt riche hōme sauiōz aulcū mestier  
 dont il peult viure quāt il a gaste + despēdu la richesse + maint



hōme viuroit de son mestier sil en seust aucū. Et pour ce vault trop mieux pruer & appredre a son enfāt tel mestier qui bō luy soit q̄ richesse ne nul aultre chose. si nest mie mestier q̄ tous les hōmes soiēt dung mestier. Ains est necessaire q̄l en soit de plusieurs cōbien q̄ chascū ait electiō dapprendre q̄lque mestier quil veult. Et quāt il a ap̄is sil nē vseil poit sil ne veult. quant il a asses de quop viure daultre part. Donc ie te conseille que tu ap̄renes tel mestier qui te soit hōneste & prouitable. Et pour ce filz q̄ tous les hōmes q̄ sōt des mestiers dessusd desirēt a estre bourgeois. & faire leurs enfās bourgeois. pour ce se painēt & traueillēt plusieurs daq̄rir rētes posselliōs & richesses dont ilz puissent viure sans riē faire & sās nul labeur en lestat de bourgeois. Car bourgeois biēt des mestiers dessusdictz si q̄ aucū du lignage de bourgeois aira p̄mieremēt este daultcū mestier au q̄l il aura tāt gaigne q̄ sō hoir sera bourgeois & desloz q̄l sera en bourgeois p̄mēcerail a cheoir & a decliner sō estat. Car bourgeois despēd tousiours & riēs ne guaigue ne ia enfant ne seruiteur mesme quil ait ne luy gaignera riēs. Ains sōt tousiours opeux & veult chascun des enfās estre bourgeois si q̄ la richesse ne peut suffire a tous donques cōuiēt il q̄l dechiesse de sō estat. Car tout aīsi cōe vne roe q̄ tousiours tourne aīsi se esmeuent les mestiers dessusd & les hōmes q̄ en sōt si q̄ ceux q̄ sōt aux plus riches mestiers et au plus hōnorablez marchādiles desirent a mōter chascū iour tāt quilz soiēt au souuerain estat de la roe au q̄l sōt les bourgeois & quāt il cōuiēt q̄ la roe tourne ce dessus de soux loz cōuiēt il q̄ lestat du bourgeois trebuche du hault en bas. & si nest nulle maniere de gēt q̄ si pou viuēt cōe bourgeois pour ce quilz mēguent trop & prēnēt pou de paine dont nature ne peut digerer les viandes q̄l mēguent. pour ce meurent il plus tost. Et si nest nulle maniere de gēt q̄ facent tant dēnu a leurs amis cōe poures bourgeois. ne en hōme nest si honteuse pourete cōe en bourgeois. Et si na poit daumosne le bourgeois pour ce quil ne trait poit de paine pour acq̄rir ce quil donne. Car tout hōme est fait pour trauaillier & pour endurer paine en ce monde. donc ceux qui sōt de stat de bourgeois sōt plus pūgnis de leurs mesfaitz que ceux daultres estas.



**P**rince est homme qui a seigneurie par dessus les autres hommes afin quil les tienne en paix par crainte de iustice. Et ceux qui sont obligies a tenir iustice ont en gar de les hommes q sont desoubz eux en tant quilz sont moins nobles q eux. Par la qle grace ilz sont obligies pl<sup>r</sup> q nulz autres hommes. Car top & moy. la menue gēt ne sont mes obligies q a ung homme cest assavoir a nostre prince terriē. Mais le prince est obligie a moy & a top & a tous ceux de la seigneurie. Et de tant q prince est pl<sup>r</sup> obligie q nul autre de tant est la seigneurie moins desirable. Et de tant q prince est plus charge de tant a il plus a faire q nul autre homme. Et ainsi cōe lōme est plus entētif de gouverner son corps q nul autre. Ainsi le bō prince a tout sō entēdemēt & sa cure a garder & gouverner sō peuple. Et aussi cōe quāt lame se depart du corps le corps meurt. Ainsi le mauuais prince est destructiō & deptemēt de sō peuple. Prince est ung seul homme cōe ung autre mais dieu la hōnore en tant quilla esleu & la fait seigneur de plusieurs hommes. Et quāt tu pēseras filz a ce q prince nest q ung seul homme aussi cōe tu es pour ce ne le mēspise pas ains lapme & honnore pour ce quil est sēblable en nature a top. Et pour ce quil est seigneur de top & de plusieurs autres hommes. Et pour ce q dieu la hōnore p dessus top & p dessus greigneur q top & cōe lame tient les mēbres ordōnees prout en tout le corps. afin q les mēbres apdēt au corps a ces besoingz. Ainsi cōbiē q le prince face plus p autre q p soy. toutesfoys tiēt il sō royaume ordōne avec laide dautres preudes hommes q luy aidēt a sō royaume gouverner. Et aīsi cōe mēbres malades sont destructiō de corps. aīsi les mauuais cōseilliers & les mauuais officiers sont destructiō de royaume & de la seigneurie & de lōneur du prince & puis appres du peuple. Et aussi cōe au corps biēt la maladie de ces mauuais mēbres. aussi biēt il mal & ēpiremēt au prince de sō mauuais cōseil. Et aussi cōe mauuais peuple fait le mauuais prince. ainsi le bon seigneur fait le bon peuple. Et si nest nul homme qui tant ait de ēnemis de traitres larrōs destrōeurs & bareteurs cōe ung prince a et pour ce q desire a estre prince sache q grans perilz luy viēnēt p les hōneurs dessusdictz. Filz se tu hais ton seigneur rien tu nāpmes pas dieu. Car dieu a mis seigneurie terriēne. affi q tu



en aimant hōnorant/ et doubtāt de ton seigneur terrien tu hōnores doubtes/ et aimes ton seigneur dieu glorieux. Pour ce filz se tu aimes ton seigneur. tu seras honnore et doubte de tes subgetz sans faulte. Et se tu apmes doubtes/ et honnores ton seigneur terrien en son ire et en la hapne. et tu fais reuerence a ses ministres/ baillifz/ et procureurs. et autres tu en seras plus agreable a dieu et a la iustice.

De l'estat de cheualerie.

lxxxvii.

**L**es barons et les cheualiers sont ordonnees pour garder iustice. Et pour garder lonneur qui affiert a prince affi que craite et doubte de mort soit donnee a ceulx qui apment mauuestie et tricherie. contre verite lo paute misericorde/ paix et patience. Et pour ce filz en cheualier doit estre iustice/ force/ humilite/ hardement/ charite/ esperance/ et toutes semblables vus. Et pour ce est donnee ordze de cheualerie aux cheualiers affin quilz puisset estre obeissans a tous les hōneurs qui a ordze de cheualerie appartiennent. Cheual est beste bonne et forte et legiere et qui est douce et amiable et non pas orgueilleuse. dont le non du cheualier est prins. et pour ce est donnee a cheualier cheual affin que a laide du cheual il vainque et surmonte les hommes orgueilleux faillies et laches de courage qui sont cōtraires aux bonnes vertus. Et si est donnee cheual a cheualier pour tenir leur le chemin et la cite dont les gens soient soubz leur obeissans. Mais quant le cheualier est mauvais et orgueilleux desoubz son cheual p mauvais courage et se maintient orgueilleusement tel cheualier nest mie de paix en son chatel ais fait moult denfās orphelins et de fēmes de marchās et de laboureurs de terres. veufues. A cheualier est donnee ligne et enseignement affin quil soit cōgneu et doubte. Et si affiert a cheualier escu haubert espee et glaiue et les autres garnemens de armes affin que par iceulx garnemens il mette a mort les orgueilleux traitres robeurs et dignes le mort. Filz a cheualier est dōne escuier pour le servir. Et si affiert a cheualier biaux bestes biau deport de nobles viandes. A cheualier affiert honneur et liberalite et moult dautres pūileges pour ce q cheualiers sont tenus a bataillier et sont establis a soutenir trauail et



peine & coups & plaies affin q̄ le peuple qui est en la garde du pri  
ce ait paix par force d'armes. A cheualier est dōne prince pour sei  
gneur pour lui administrer & ordōner les seigneurs & les hōmes q̄  
lui aidēt a garder & gouverner son royaume & la terre. Et doit le  
prince estre cheualier affin q̄ greigneur sēblāce & amite soit entre  
lui & les cheualiers par la bonte la haultesse & la noblesse qui est  
en cheualerie. A cheualier appartiennēt grās dōs & honorables  
& fēmes hōnorables pour ce q̄ cheualiers nōt doubte de mort ne  
ne doubteēt hōme orgueilleux ne tourmēt ne trauail ne nulle cho  
se. Et si est si preuiligiee cheualerie que riche lignage lui affiert  
Mais a cheualerie est fait tort quāt elle est multipliee par auari  
ce ou par luxure. Et pource doit cheualier tousiours prēdre lan  
cien lignage q̄ lui appartiēt. Chier filz a cheualier est pl<sup>9</sup> couue  
nable force de courage q̄ force de corps & de mēbres & a cheualier  
nest mie cōuenable tāt haubert gleiue ne espee cōme est loyante  
verite. huilite. sens. hardemēt. vergoigne & courtoisie: pource q̄  
les forces de courage sont plus vertueuses q̄ les forces du corps  
ne sont q̄ sōt hors de cheualerie & ne sōt mie de lumanite des che  
ualiers. Et si affiert a cheualier bonte affin q̄l ne soit mesprise.  
Et richesse lui affiert affin q̄ par pourete ne face mauuete ne tri  
cherie. Et si lui affiert largesse affin q̄ il ne soit deceu. Et finable  
mēt a cheualier appartiēt tout ce par quoy il soit en hōneur de  
sō peuple. Bons cheualiers sont bons princes: & par bōte de pri  
ces & de cheualiers est le peuple bon. Mais p le cōtraire sōt guer  
res & roberies & mort & les autres maulx par quoy le mōde est de  
struit. Et saches filz q̄ aux cheualiers & aux princes a dieu donne  
cōmādemēt a garder le mōde affin q̄l le tiennet en paix & en sa  
gesse en iustice & en charite: car la gesse & charite est q̄ dieu soit cō  
gneu apme hōnore & serui. Et pour ce q̄ dieu cōmāde aux princes  
quilz gardēt le peuple ainsi doit le peuple obeir aux princes. Or  
regarde donc filz cōr dieu a dōne belles ordōnāces & cōsidere se le  
mōde est en si graut hōneur & en si grāt reuerēce chacun en sō de  
gre cōme il appartiēt pour lestat noble de cheualerie. car se che  
ualerie q̄ est par la haulte vertu de dieu ordōnee fust en lonneut  
qui lui affiert le monde ne seroit mie en si trouble estar cōme il  
est & dieu ne seroit mie tāt mescongneu ne si pou apme & hōnore



de son peuple cōme il est le q̄l peuple il a rachete des peines de  
fer p̄ angouisseuse mort affin que amitie + cōgnoissāce de charite  
fussent entre dieu + homme.

De l'estat de clergie.

lxxxviii.

**L**es clers sont hōmes obliges a prier dieu pour le peuple  
+ a monstrier la voye de la gloire pardurable par exēple  
de sainte vie + hōneste car ainsi cōe le cōmēcemēt de che  
ualerie fut pour maintenir iustice cōe dessus auōs dit. Ainsi au  
cōmēcemēt q̄ les clers furent establis ilz furent eleus bons hōmes  
sais + deuotz affin quilz priassēt dieu pour le peuple + mōstras  
sent aux gens les bōs enseigneinēs + les bōnes cōstumes dont il  
peussent auoir la grace de dieu: + furent aux clers les dīmes don  
nees dont ilz vesquirēt affin q̄ par les biēs tēporelz ne fust empes  
che le diuī seruice. Et par ce furent par les clers establis les lieux +  
les paroisses pour chāter messe + dōner cōfession + preschier au  
peuple q̄ trauaillēt a labourer les biēs dont eux + les clers viuēt  
Et ainsi cōe aux cheualiers sont assignes princes dessoubz eux.  
Ainsi aux clers sōt assignes prelatz: cest assauoir euesques car di  
naux + le pape q̄ est par dessus tous. les quelz viuēt des biēs q̄ de  
meurēt aux simples clers + tiēnēt en ordōnāce + en rigle les vngz  
+ les aultres selon ce q̄ il sōt de haut estat ou de pl<sup>e</sup> bas. Aux clers  
est cōmādee virginite affin q̄lz ne apēt enfāns au q̄lz ilz dōnēt les  
biēs de sainte eglise q̄ leur sont bailles en garde. Et pour ce que  
sainte eglise en soit plus misericordieuse au pources de iesuchrist  
Et pour ce les doibt on plus doubter car lofficie de clergie est si  
haulte + si excellēte q̄l fut deffēdu q̄ nul prince neust seigneurie  
sus lui + pour ce ont les clers seigneur q̄ est p̄rice celestiel: cest assa  
uoir p̄lat a q̄ sont les p̄ices obliges de poursuivre + cōq̄rir aider +  
pugnir ceulx q̄ p̄ sciēce de p̄lat serōt cōdamnes en signifiāce de  
hōnorer dieu q̄ a fait si grāt hōneur aux clers que en ce monde  
ne sont nulles gens tant hōnours cōe sont les clers sicōme tu  
peulz apcevoir au saint sacremēt de lautel + aux autres saintz sacre  
mēs + autres choses. Et se tu hōnours les clers + leur obeis tu  
seras hōnoure de dieu. Et tout ainsi comme officie de clerge est la  
plus honorable du monde ainsi est la plus perilleuse qui soit  
Car nulles gens nont tant a cōtrester contre lumanite du mōde



cōme clers. Et pource aussi sont il plus honnores en ce monde. Car il promettent a faire plus grās choses pour l'amour de dieu q̄ nulz autres hōmes. Car a plus grant promesse + a plus grant amour de dieu affiert plus grant merite + au cōtraire plus grāt peril + plus grant punicion. Et pource ne sont nulles gēs tant punis cōme mauuais clers. Doncques chier filz se tu es clerc il te couuendra ēploier et despandre le patrimoine q̄ tu airas a hōnozer et essaulcer sainte eglise et a la foy catholique a lōneur et a la louenge de nostre seigneur dieu glorieux.

De l'estat de religion.

lxxxix.

**R**eligion est souveraine vertu de hōme ordonnee a vie cōtēplatiue et renoncement de la vie actiue. Et sache filz q̄ celuy estat fut premierement en hermites q̄ par la grant amour q̄l auoient sen allerent aux bosquages et aux desers pour aouer nostre seigneur solitairement + pour viure en p̄templacion. Et au cōmencemēt estoit celle vie telle cōme ie diray. car ceulx hermites sen allerent au montaignes et aux desers tous seulz et viuoient aux desers des herbes et des racines et be-  
stoient la hāire pour plus destaindre et mater la chair. Et apres se multiplierent et creurent en nōbre: si q̄ ilz s'assemblerent plus ieurs ensemble tant q̄ ilz cōmencerent a tenir rigle et ordre et eleurent prieurs et abbes: et firent moustiers et oratoires aux desers pour dieu prier et pour soupr le monde et faire penitance. Et quant au plaisir de dieu ilz furent multiplies et ordonnees en estat de religion ilz allerent en diuerses regions et en diuerses terres pour prescher et enseigner theologie et la sainte foy catholique et pour cōfondre peche + erreurs: et pour pacifier ceulx qui estoient en guerre et discort. Et sont maintenant ces religi-  
ōs etour nous pour garir nos maladies espirituels. Et pour nous donner exemple et viure saintement. Et pour ce est assignee rente aux religions: affin quilz ne aient occupation temporelle dōt leur estude ne le seruice diui soit ēpesc̄he. Et si eleuent humilite et hōnestete et q̄sterēt aumosnes en signe de pitie + de charite. Maigres viādes/ieunes/afflictiōs/penitāces/pleurs/stricciōs/desir/oraisō/obediēce/psciēce/ + toutes les autres telles choses sont les richesses du tresor de religiō. Et pource filz se tu



apmes cest estat & tu veulz estre religieux il te couuiēt laisser toutes richesses mondaines et perseuerer en bōnes oeuvres. Et saches filz q̄ entre hōme et dieu na si hault degre q̄ religiō: pource q̄ beneurete de religion gette hors de couraige toutes choses: et ne retiēt fors q̄ dieu tant seulemēt. Et pource le plus noble couraige q̄ soit cest de religion. & au couraige peuton cōgnoistre le mauuais religieux: pource q̄l est cōtraire a religion plus q̄ nul autre hōme du monde. Et tout ainsi cōme la lumiere mōstre la vope/religiō est exēple de tout bien. Aussi est mauuais religieux exēple de tout mal et de tenebres. et est doubtable de la foy & p̄m̄semēt de erreur et diffame de saicte eglise. Et pource est p̄ mauuais religieux a mespriser q̄ nul autre hōme du mōde. Religiō est chose si amiable q̄ hōme laisse tout sō plaisir mōdal et ses parēs/les enfās/les deniers/les possessions/la boulette et frāche liberte pour auoir religiō. Et nō pas ces choses dessusdictes leulemēt laissent les religieux: ains doibuent estre reclus en lieux solitaires & en moustiers dōt ilz ne pssēt iamaiz: affi q̄lz aourēt et seruēt n̄re seigneur dieu. De cōuertir le mōde. lxxx.

**C**onuertir le mōde est adresser les errās a vope de salut et les faire estre p̄cipās a la loy des christiēs q̄ est loy p̄durable. Et saches q̄ en celle oeuvre a mestier trois choses et voulente. desq̄lles trois choses n̄re seigneur dieu iesu crist promist les deux a saicte pierre. cest auoir pouoit et sagesse en signifiāce q̄ sainte eglise doibt cōuertir les foruoies. Mais ne promist pas la tierce cest auoir voulente: pource que se il contraignoit la voulente de lōme il destruiroit le francboulloir et le arbitre de lōme. par la destruction du quel seroit le merite destruit: si que lōme nairoit point de merite pour le bien qu'il feroit. Et affin que lōme eust merite en bien faisant. pource laissa dieu franche voulente quant il encharga a sainte eglise a conuertir le monde et adrecer les errans. Maint iuis & maint sarrafin sont en la seigneurie des christiens q̄ nont poit de p̄gnoissāce de la sainte foy catholique: par quoy ilz sachtent que ilz sont en erreuer ou il sont. Et se il en eussent congnoissance par aduēture q̄ ilz se conuertissent et feissent les autres oeuvres q̄ appartiennent a christiente. Et les prelatz et les p̄ices qui ceste chose



maintienment : affin q̄ les sarrasins et les iulz ne s'ensuyent en  
autres terres ceulx apment mieulx lōneur de ce monde q̄ lōneur  
de dieu et saluacion de leur prochain . Et si sont maintz iulz et  
maintz sarrasins q̄ voudroient bien estre chrestiens se ilz auoient  
de quoy viure . Mais pource q̄ on leur toult ce quilz ont et on ne  
leur donne riens dont ilz puissent viure : pource ne veulent ilz  
estre chrestiens . Ceulx q̄ pour chrestiente sont hōnores et prises  
du peuple ne chastiēt pas ceulx qui sont a eulx et font vergōgne  
et honte au baptisme et ne veulent mie que les autres chrestiens  
ayent cōgnoissance de dieu et de la sainte foy catholique . **S**ilz  
cest chose vraye que le pape a dessoubz soy plusieurs messagiers  
lesquelz il pourroit enuoyer aux terres ou sōt destruites les egl  
ses et aux sarrasins et a ceulx q̄ aourent les ydolles en pourroit  
faire venir de diuerses terres et de diuerses nations plusieurs se  
il vouloit ausq̄z il fist mōstrer et apprendre nre language et nre  
foy se il leur dōnast de quoy ilz peussent viure et les maintenir  
courtoisement et les gardast de mal et de villenie . et puis les ē  
uoiaist en leur terre affin q̄z dōnassent a leurs gēs la sainte foy  
catholique et les raisons par lesquelles elle peut estre soustenuie  
et les autres foyes cassées . Et vrayemēt moult de mescreāns se cō  
uertiroient a nostre foy chrestienne se ilz le sauoyent et lesseroient  
leur foy . Car gens sans foy et q̄ croient les ydolles seroyent legiers  
a puerir et les sarrasins aussi . car ia soit ce q̄z ayent foy : toutes  
fois la lesseroient il legieremēt pour prēdre foy catholique : pource  
q̄ les sages sarrasins entēdent biē par sēs naturel q̄ leur foy est  
faulse et q̄ mahōmet ne fut mie prophete si cōe nous auōs dessus  
dit de la foy mahōmet plusieurs fais preudes hōes religieux de  
sirēt a mourir pour hōorer la sainte passiō de iesucrist et pour  
sauuer leur prochain lesq̄z iroyent voulētiers p̄scher la parole de  
dieu être les mescreāns se ilz sauoyent le langage et on les y voul  
list ēuoyer . Mais il n'ya q̄ les langages q̄ facēt aprēdre . Ne ceulx  
a q̄ il appartient et q̄ ont leglise en gouuernemēt ne chault de faire  
aprēdre les langages ne de les enuoyer p̄scher la foy chrestienne  
par leurs diuerses terres . ains sōt ores tenus pour nices ceulx q̄  
pour multiplier la foy chrestienne mettroient voulētiers leurs p  
sōnes et leurs gēs en ayde pour sainte eglise esaulcer et p̄q̄rir les



terres que les mescreans tiennent. Se tous les freres qui sont cōmuns a prescher estopent ordonnes a aller conuertir les mescreans/et ilz eussent cueur de soustenir martire pour lamour de dieu se mestier estoit/et ilz vouloient mōstrer la verite ilz souu-mōteropent la faulx loy. Car dieu aide a verite + sainte puer-sa-ciō de sang espādre en corps dōme q̄ meurt pour lamour de dieu et par penitances/et aumosnes/et afflictions/et perseuerance de sainte cōuersacion verroit on les mescreans pilir hors de leur erreur et estre chistiēs. Et pource filz est ce q̄ nous ne faisons mie maitenāt tāt de miracles q̄ au tēps des apostres estopēt faitz. Car la deuocion estoit greigneure a cōuertir le mōde q̄ elle n'est aux religieux du tēps present. Et les mescreans aussi veulēt auoir raisōs fōdees dessus auctorites: pource couuēt mōstrer auctori-te en liure par raison fōde par escripture pour cōuertir le mōde et les mescreans: leq̄ liure leur soit mōstre si q̄ par iceluy soit bai-cu leur etēdemēt en telle maniere q̄ dieu soit cōgneu/secup apne et hōnore.

De oraison. et come on doit dieu prier. lxxxix.

**O**raison est esleuemēt de couraige deuot et piteux en soy esmouuāt a dieu ou prier dieu des biēs q̄ sōt cōmūs a ceste vie tēporelle. Et saches filz q̄ oraison est en trois manieres. La premiere est quāt la memoire se remēbre et pense a dieu en laourāt. La secōde est quāt la bouche de lōme loe dieu et laoure en le priāt de parole/et en le amāt de cueur. La tierce est quāt lōme fait oraison a dieu en faisāt bōnes oeuvres en pē-sāt et apmāt dieu et le biē. Si n'est mie chose couuenable q̄ hōme oeuvre la bouche a nōmer le nō de dieu quāt sō cueur pēse aban-te. Car le cueur et la bouche se doibuent cōcorde ēlēble se tu veulz faire bōne oraisō. Et quāt tu pries dieu se tu es en aucune pēsee q̄ te ēpēche a faire ta priere si fais tō oraisō de nouuelles pēsees + trouue nouuelles raisōs q̄ tu diras en ta priere tāt q̄ tu puisses ptraidre tō couraige a le accorder aux paroles q̄ tu diras. Filz au mati quāt tu seras leue/ + tu seras en leglise pour aouer + pri-er dieu si te agenouille deuāt la croix/et fay deuāt ta face le signe de la sainte croix/ + puis regarde la croix: affi q̄ tu apes remēbrāce de la sainte passiō du benoist filz de dieu iesucrist: apres lieue les mains vers le ciel a dieu. Et puis par humilite baise la terre en



signifiante que de elle es venu/et a elle retourneras. Et puis sa-  
lue la croix par ceste maniere. Adoramus te chziste et benedici-  
mus tibi quia per sanctā crucē tuā redemisti mundū. Et apres  
dy. Pater noster q̄ es in celis: sanctificetur nomē tuū. Adueniat  
regnū tuū. fiat voluntas tua sicut in celo et in terra. Panē no-  
strū quotidianū da nobis hodie. Et dimitte nobis debita nra.  
Sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos indu-  
cas in tentationem. Sed libera nos a malo Amen. Ave maria  
gratia plena dominus tecū: benedicta tu in mulieribus et bene-  
dictus fructus ventris tui iesus Amen. Sancta maria mater  
dei ora pro nobis. Et apres salue les angelz et les sains de gloire  
Et quant tu auras ce dit deuant la croix a genoux si te remue en  
autre lieu se il te est plus couuenable a faire ta priere. Car aucu-  
ne fois pour la multitude des gēs est épelchee oraison: & pour ce  
va ten en lieu couuenable: et la fay ton oraison. Premièrement  
aoure dieu aux douze articles de la foy catholiq̄. apres aoure di-  
eu en ses vtus: sicōme bonte/grandesse/eternite/pouoir/sagesse/  
vertu/gloire/plussement/iustice/largesse/misericorde/humilite  
seigneurie et paciēce. Et puis filz demāde a dieu foy: affin q̄ ruse  
tropes se tu ne lentēs. demāde esperāce: affin q̄ tu apes fiantē en  
luy/et que il te secoure en tous tes besoings. Et demande charite  
affi q̄ tu apmes dieu de tout tō cueur pfaictemēt sur toutes chos-  
ses: tō pchain cōe tōpmesmes en ce mōde a souffrir mal & peine  
pour l'amour de dieu & de tes peches demāde a dieu lumiere de sa  
grace: affi q̄lle élumine tō ame/ & adresse en la voye de iesucrist et  
q̄ tū veuilles et saches éluminer ceulx q̄ sōt en tenebres. Demāde  
a dieu force cōtre gloutōnie/luxure/auarice/ēuie/ire/paresse & oz-  
gueil. Demāde ac̄trēpāce en tō mēger & en tō boire/en tō parler  
en tō bestir/en tō despēdre/en tō dormir & en tō veiller. Et saches  
q̄ trop mieux vault demāder a dieu les vtus dessusdictes q̄ demā-  
der. sate ne hōneur ne deniers ne ēfās ne posseliōs ne nulles au-  
tres choses. Car par telles choses peut hōe descēdre en ēfer pou-  
rablement. Mais par les vtus dessusdictes va lōme en gloire cele-  
stielle q̄ dure sās fin. Chier filz prie pour tō pere et pour ta me-  
re. car de eulx as tu receu tō estre le q̄l tu ne dōneropas pour tout  
le mōde. Prie pour ta fēme & pour tes ēfās se tu les as. Car grant



**De oraison. et cōe on doit dieu prier. lxxxii.**

grace fait dieu a hōme quāt il luy dōne fēme et enfans q̄ sōt ser-  
uiteurs de dieu. Prie pour tō seigneur terrpen. car dieu le te dō-  
ne affin q̄ il te aide ou deffende/ou q̄ il te chastie affin q̄ tu ne per-  
des la gloire de dieu. Et puis fais commune oraison. car elle est  
moult agreable a dieu. Et si prie le saint esperit pour le saint pere  
pour les prelatz et pour les princes / pour les religieux / et pour  
tout le peuple de chrestiente q̄ il leur doint grace de deffendre la  
sainte foy catholique et q̄ ilz la puissent esaulcer de la sainte passio  
de iesucrist laquelle soit honnozee par sainte eglise en celuy mes-  
me lieu ou il mourut pour hōnorer sainte eglise et le peuple des  
chrestiens. Prie pour les iuifz et sarrasins / et pour autres mescre-  
ans q̄ dieu leur doint lumiere de grace : si que ilz puissent estre  
conuertis a la sainte foy catholique et dieu leur doint par sa  
pitie procureurs et prescheurs q̄ les endoctrinēt en bope de sau-  
uement sans paour de mort. ¶ Et ne oublie pas en ta priere les  
mors q̄ sont en purgatoire ou ilz souffrēt griefz tourmens pour  
les peches q̄lz ont faictz en ce monde : affin q̄ les tourmens leurs  
sopent alleges par la grace des vifz. Et quāt les vifz dōnēt aucu-  
nes aumosnes pour lamour de dieu q̄ pour ce il leur veuille alle-  
ger leurs peines. Et en ton oraison apes especial fait ou sainte a  
q̄ tu apes deuocion / et prie celuy et hōnore affin q̄l t'apde enuers  
dieu. Car les sains et saintes de paradis sōt apmes et chieris de dieu  
q̄ veult q̄ les hōes de ce mōde les hōnorēt et priēt affin q̄lz sopēt  
oups en leurs prieres. ¶ Filz accuse toy de tes peches et demande  
pardon a la misericorde de dieu. et apres rens graces a dieu de ce  
que il ta donne estre/et q̄ il ta donne tout ce q̄ tu as. et luy rens  
graces aussi de ce q̄ il ne ta mie fait contrefait / ou mescreant / ou  
pierre / ou aucune autre chose moins noble q̄ l'estre quil ta dōne.  
Et se tu as travail et peine pour seruir dieu et pour tes peches :  
si en rens graces a dieu. Car peine et travail mortifient en lame  
les maulx de ce monde. Tu nes mie souffisant a rendre graces a  
dieu des biens quil ta donnees et que il te veult donner. Et pour  
ce doibs tu retourner a la copne du ciel la glorieuse vierge marie  
et aux sains de paradis en leur priant quilz regracient dieu de ce  
dont tu ne le peus regracier. ¶ Car de tant que ilz sont meilleurs  
et plus dignes q̄ toy : de tāt sōt ilz plus couuenables a regracier



**De lame et de ses puïssances. lxxxii.**

dieu que tu nes. Et napes pas honte filz de prier dieu. Car cest moult belle chose bone + honorable de prier dieu. Et quat tu pri ras dieu en leglise si ne regarde pas les homes ne les femes. Et si n'acoustes pas leurs parolles: car tu en ieropes empesche en t'oraison. Et ne deinde nulles richesses: affin q tu ne gettes hors dieu de toy. Et apprens tat de latin se tu peux que tu entedes la messe. Car se tu lentés tu en auras la messe plus agreable: dont tu seras tousiours plus agreable a dieu. Et se tu te ennuyes de longue messe/ou de long sermō/ou de long seruice deglise. Sa ches que cest pource q tu nas point de deuotiō. ne ne cōtemples pas dieu lōguemēt par oraison ou par affliction de couraige. + par exaultemēt de ton entendemēt a dieu. et par souuenāce des parolles de dieu. maint homme a memoire + ne scait remēbrer et si a maint homme volente et ne scait apmer. et maint hom me a entendement et ne scait entendre. Mais filz se tu ne sauop es remēbrer entendre + apmer les parolles de dieu: tu seropes ennuye et las quant tu ne les orropes. Filz se tu es trauaille ou courrouce ou triste en ton couraige: si te met en oraison. Car orai son est de si grant vertu quelle conforte/cōseille/repōse/elioiust et honnore tout homme ire. descōforte. desconseille. trauaille. + auile. Car oraison est mopen entre dieu et homme. Et a oraison se comoingnent et accordent ieunes. afflictions. pleurs sospirs contricions/humbles destemens/estroite vie/et petite viāde mē ger: pource que le contraire de ces choses empesche oraison. Et se tu ne peux pleurer saches que tu as destaillement de amour et de contrition. et si te amortist ta sensualite naturelle cest ta fra gillite corporelle qui ne te laisse pleurer. **P**leure filz et aoure le roy du ciel: car se tous les dannes et les dyables qui sont en ēfer pouopēt pleurer par vne seule heure ilz seropēt hors des peines denfer: et airopent gloire pardurable.

**De lame/et de ses puïssances.**

**lxxxii.**

**A**me est substance spirituelle dōnant forme a corps hu main. Et saches filz que dieu a ordonne + cree lame de neant au ventre de la femme et lassēble au corps q est engendre des corps de lōme et de la fēme. A la quelle ame sont dōnees trois puïssāces pncipales cest assauoir mēoire/ētēdemēt



et boulete. Et tout ce q lame fait par ces trois puïssances elle le fait par qtre manieres selon ce ql est contenu en lart de trouuer verite. Et lame oeuvre en vne maniere quāt elle prēt representacion de aucune chose en la remēbrant entendant et apmāt : + autrement quāt elle la remēbrant et nō entēdāt apmant ou haïssāt. Et autrement quāt elle la prent en la remēbrant en cōposant des qtre elemēs dessusditz aux remēbremēs + cōposemēs de ses puïssances. cest assauoir vegetatiue / sensitive / p̄maginative / et raisōnable. Car en arbres et en herbes na poit de ame sēsitue. ia soit ce q ilz apent ame vegetatiue. + en bestes mues na point de ame raisōnable ia soit ce q ilz apent ame sensitive irraisonnable vegetatiue et motiue. Mais en lame humaine sōt toutes ces puïssances dessusdites. Et pource dit on q lōme participe avec toutes creatures. Car il a estre avecq les pierres. viure avecq les plantes. sentir / et mouuoir / avecq les bestes. et entēdre avecq les angelz. Ame vegetatiue est le croïssēmēt et la vie dōt viuent et croïssent tous arbres / et herbes / plantes / et tous corps de bestes et de hōes qui ont vie par raisō de nature elemētelle. Ame sensitive est pouoir par le quel les bestes et les oyseaux et les hōmes ont cinq sēs corporelz. Ame p̄maginative est le pouoir par le ql tu p̄magine toutes choses q tu veulx p̄maginer. Ame raisōnable est celle qui a pouoir de remēbrer / entēdre / et bouloir toutes choses. Ame motiue est celle q a le pouoir par le ql viuent les bestes et les hōmes ad ce quilz desirēt. + par quoy lōme a ce ql desire + apme. Et saches q lame par l̄p̄maginaciō prēt exēple cōmū de tout ce que les cinq sēs corporelz luy representēt en voyāt / odorāt / goustāt / et touchāt / + le represente la fātasie a lētēdemēt dōt lētēdemēt mōte plus hault a cntendre dieu et les angelz et les choses celestiēles. La fātasie est la chambre qui est aux ossemēs de la teste par dessus le destroit du frōt ou est l̄p̄maginative assēblee qui prent lexēple des choses corporelles. Et sen oeuvre la fātasie de ce quelle prent et enlumine celle chambre affin q lētēdemēt pūille prendre ce q l̄p̄magination luy offre. Et quāt ce se disorde par au cū accidēt lors deuïēt on fātastrīq + pert on lētēdemēt et deuïēt on fol. Et saches filz q quāt lōme meurt : pour tāt ne meurt pas lame. Car elle est imortelle si q elle ne peut iamais



mourir pour la bñ de dieu qui la cree nō mortelle. Et pource q̃ la misericorde et la iustice diuine selō les oeures de lame la veult guerdōner en paradis ou punir en ēfer. Et pource en ces trois puissances dessusdictes. cest auoir mēoir/entēdemēt/ & voulēte/demeure bñ: par la quelle on peut remēbrer et entendre choses corporelles sans p̃magination et sans les sens corporelz. Et pource filz chapent en erreur & en durte plusieurs hōes quāt ilz cuidēt p̃maginez les choses espirituellenes les q̃lles ne peuent estre p̃maginees. Car aīsi coē les yeux ont bñe office & les oreilles bñe autre: ainsi l̃p̃magination office de p̃maginez ce qui est espirituēl. et corporel. Puis dōc q̃s q̃ lētēdemēt q̃ est plus hault en bñ que nēst l̃p̃magination ne peult entēdre ce qui est de nature itelle cruelle et nō entēdible: trop mains le pourra entēdre l̃imagination. ¶ Filz trop soubtilles sont pour top les choses dont ie t̃ap̃parle: car tu nes pas de aage que tu les puisses entēdre. Mais ie te veuil dire: affin q̃ tu les desires a sauoir/ si que quāt tu seras de aage tu les puisses entēdre. Et pource filz ne cuidez pas quāt lōme meurt que lame raisonnable meure avec le corps. Car elle ne meurt point: ains sen va en paradis ou en enfer. selō les oeures q̃ elle aura faictes en ce mōde. Mais la vegetatiue/ sēsitiue/ et p̃magination/ meurtēt avec le corps: pource q̃ elles sōt de la nature corporelle et cor̃rūpable. Et au iour du iugemēt quāt tous resusciterōt chacūe ame recouurerā sō corps mais lors ñp̃ aura l'ordōnemēt des trois puissāces de lame en telle maniere cōme elles ōt mestier au tēps presēt. Car du iour du iugemēt en auāt hōe ne mēgerā ne ne boira ne gerra avec femme: ne aura corps cor̃rūpable. ¶ **Du corps/ et des cinq sens de nature. lxxxiii.**

**L**e corps humain est composé de quatre elemēs. du q̃l la cōposition fut faicte du limon de la terre. Et pource que les quatre elemens dont le corps humain est cōposé sont cor̃rūpables: pource est le corps humain cor̃rūpable. Si couuēt dōc q̃ hōe mēgusse et boiue pour sōstenir le corps. et q̃ il veille & dorme pour attrēper la discōrdāce & cōtrariete des elemēs. ¶ Le corps a v sēs corporelz q̃ sōt: veoir/ oir/ odoier/ gouter/ & toucher. Et par ces v. sēs participe le corps aux choses de dehors. sās les q̃lles il ne se peut sōstenir. car la chaleur naturelle



**Du corps et de ses v. sēs de nature.** lxxxiii

qui est dedens le corps degaste tousiours humidite du corps. Et pource se au corps ne benoit humidite: les choses qui sōt dehors le corps quāt humidite seroit degastee le corps seroit mort. Sās veoir & sās opr peut hōe viure. Et pource sēz sōpes attrēpe en tō mēger & en tō boire. en odoier oudeurs nō corrupables: car ce sont les choses dōt le corps prēt vie. Ilz la veue est aux yeux par triagle cest assauoir des choses dōt les yeux receuēt representatiō parmy lair qui est cler & net. & ad ce sōt requēs q̄tre choses: cest assauoir le oeul & la chose veue. sicōe lair ou leau. & la clarte du soleil ou dautre lumiere. sās les q̄lles q̄tre choses hōe ne peut veoir. En lair est fait le sō qui est en lair feru. le q̄l se forme en tes oreilles par lapde de lame q̄ recoit le pointe du coup q̄ est feru en lair. Car quāt lair est lene il est discōueniēt aux oreilles et au cerueau par sa diuersite. Mais par la cōueniēce q̄ lair feru avecq̄s leau se fourme le sō dōt les opes ētrēt en tes oreilles: & aisi apprenent les enfās a parler pour opr & mouuoir la lāgue selō labops q̄ ilz opent. Et pource sōt les hōes sourd & muet: pource q̄l ne peuēt ouir la voix dōt ilz puissēt apprendre a parler. Odoier se fourme de chaleur & de moiteur q̄ sōt du feu & de lair: Car le feu & lair ont nature de mōter lalaine en hault. la q̄lle alleine traicte: tire a sop lair q̄ participe & ētre les choses odorās. Et par telle maniere mai ne lalaine les humeurs a tō nes de toutes choses dōt tu sens les oudeurs. Et selō ce q̄ lair est plus sēblable aux humeurs: selō ce sont plus fors les humeurs. Car lair pur et net fortifie les humeurs: & lair corūpu les corūpt. Souster egēdre humidite q̄ est aux nopres places q̄ sōt dessus la lāgue ou les veines & les racines & de humidite q̄ est aux veines viēt la saueur a tō plaisir quāt elle est selō la q̄lite des viādes. Mais quāt lueur des veines de la lāgue est deicōuenāt: lors les viādes q̄ sōt doulces sēblēt ameres. Atouchemēt viēt de nerf q̄ est en la chair viue ou est lōme sē sible quāt il est touche. ou les nerfz sētēt p̄mieremēt par la terre en leau & le feu en lair sētēt apres q̄ quāt les sētemēs sōt ēlēble li imaginatiō ne peut cōprēdre ne discerner qui est premier ou dernier entre les sētemēs de la terre ou de leau et de lair et du feu. Mais pource que le feu et lair sont dedens le corps plus formēt que la terre en leau: pource est entendu que par la terre & leau



**De vie corporelle et espirituelle. lxxxiii.**

sent premierement le corps que il ne fait par l'air et le feu + en tant  
q le corps est de plus grosse matiere : de tant est il plus touchable  
et plus sensible mais quil soit vif. Car ainsi cōe le feu est l'pere des  
elemēs si q tous les autres elemēs sōt dedēs éclos. et est selō mō  
appetit naturel par dessus l'air et l'air par dessus l'eau + le eau  
par dessus la terre. Ainsi est le corps cōposé par le cōtraire. Car  
la chaleur naturelle est plus dedēs le corps q nulles des autres  
proprietes des elemēs : et le humidite de l'air plus q les proprietes  
de l'eau ne de la terre. Et la ppuete de la terre est plus pres des  
termes de dehors le corps q n'est celle de l'eau selō plus + moins  
de la simplicité des elemēs qui sont au corps plus en vng lieu q  
en autre. selō le regart de leur simplicité. Chier filz moult de choses  
te pourrope dire des elemēs : mais briuevement couuient passer  
pour ce que moult t'ay a parler de dieu.

**De vie corporelle et espirituelle.**

**lxxxiii.**

**U**ne vie corporelle est actualite par la qle le corps vit. Et vie  
espirituelle est apmer dieu. **D**onc filz se tu apmes la  
vie corporelle : si apme + etēs dieu. Car pour apmer dieu  
et doubter viēt lame en vtu dōt elle escheue les peches q sont de  
mort pcurable. Saches filz q en ceste vie sōt trois voyes. cest a  
sauoir voye basse + voye souveraine + moyēne. La voye basse est  
vie de pecheurs. la moyēne est vie active. la souveraine est vie cō  
tēplatiue q est la plus pres de dieu + plus loing de peche. Car la  
vie cōtēplatiue est plus noble q la vie active. En la basse voye sōt  
les pecheurs q apmēt ceste vie mōdaine pour q l'apēt les delits  
du corps : mais quāt a lame + ala vie espuelle ilz meurent par pe  
che. Et pour ce filz garde q tu ne ailles par ceste voye car elle mai  
ne a dānatiō. Et en la moyēne sōt ceulx q mainēt vie active. q en  
leurs tēs + leurs possēssiōs + fēmes + efās labourēt + trauaillet  
en acqirant les biēs de ce mōde par bōne + loyalle ordōnance dōt  
ilz rēdēt graces a dieu et en font biēs + aumosnes pour l'amour  
de dieu. Et supēt peche. dōt ilz ont cestui siecle et lautre. Et en la  
souveraine voye sōt ceulx qui mainēt vie cōtēplatiue cest a  
voir qui mainēt aspre vie par penitāce. + laissent les biēs de ce mō  
de pour cōtēpler + seruir dieu en pleurs + oraisōs et ieunes en cō  
tricion et en pourete en mesprisant ce monde. Et ceulx auront



la gloire de l'autre siecle plus et mieulx que ceulx qui vôt par la  
vope mopenne car ilz laissent les beneuretes de ce mode pour avoir  
l'autre. Chier filz tãdis q tu es en ce mode : q tu peux aller par  
la quelle vope q tu veulx. se la basse te est plaisante & agreable si re  
garde cõme elle dure pou: et cõme la mort ne assure poit les ieu  
nes homes de viure loquemẽt. Et puis regarde q quãt hõe dort  
il ne vit mie dicelle vie. ne quant il est courrouce/ou triste. ou pa  
oureux ne quãt il a passio ou travail ou peine : par maladie ou  
par autre cause. Et se tu veulx ces choses bien cõsiderer tu trou  
ueras q hõme est trop mieulx hors de la iope mondaine : que il  
nest ens. Car il est plus souuẽt travaille et ice: q il nest iopeux et  
repose. Et pource dont q en ceste basse vie le tẽps est si brief et la  
mort denfer est si longue car elle est sans fin. en la quelle hõme  
va par ceste basse vope : pource seras tu fol et mal heureux se tu  
ellis ceste vope. Et se tu ellis la vope mopenne : si garde q tu ellis  
les offices ou mestier qui soit le plus loing que tu pourras de la  
basse vope. Car en la basse vope a offices ou mestiers plus nobles  
les vngs q les autres. pource quilz sont plus pres de la vope cõ  
replatiue les vngs q les autres. Et se tu ellis vie cõreplatiue si  
es up celui ordõre q soit plus loing de la vie actiue. Car aisi cõe en  
la vie actiue a offices et mestiers qui sont plus pres de la basse  
vope les vngs q les autres : ainsi a la souveraine vope a aucuns  
religieux plus loing de la vie actiue q les autres. Et si a en vne  
mesme religiõ aucuns offices q sõt plus couuenables a la vie cõ  
replatiue q les autres : & aucuns q sõt plus pchains de la vie acti  
ue. Et si garde q tu ne lyses aux liures q tont la basse vope desi  
rable. Mais le nostre grãt liure de multipliãce apes: par le quel  
la vope cõreplatiue est desirable a cõtempler dieu.

De la mort corporelle et de la mort spirituelle. LXXXIV.

**Q**ue mort corporelle est de tẽmẽt de lame & du corps: & mort es  
pirituelle est en lame q se deyr de dieu par peche. Et pour  
ce sõt deux mors. Car en la mort corporelle s'approche lame bru  
euse de dieu q se mõte en paradis quant le corps meurt. Et en la  
mort spirituelle lame pecheresse sen descend au feu dẽfer pour  
estre la tourmẽtee pdurablemẽt. Pẽse filz a la mort affi q tu ne  
soyes orgueilleux. Car la mort maine le corps a grãt vilete quãt



**De la mort corporelle & de la mort espiſrituelle. lxxxv.**

elle le fait estre deſſoubz la terre laid et horrible & puant et le fait  
megier aux vers & estre pourreture & orduze. Si dois doncqz filz  
peſer & douter la mort & la fuir affi q tu ſerues dieu plus loꝑue-  
met & acquieres plus grāt merite en ce monde. ſi la dois douter  
pour ce q tu ne ſois en q poit elle te pzedra nequat &coe elle ven-  
dra & ſi ſais bie q mourir te couiet. ais meurs chaſcun iour. car  
chaſcu iour ſapproche de top la mort. Et les mors que tu vops  
mettre en tre pour pourrir te donēt ſignifiāce q tu ſeras telcoe  
ilz ſōt. auſſicoe ilz ſōt delaiſſes & oublies de leurs parēs. ainſi ſe-  
ras tu delaiſſe & oublie des tiēs. Tous les biens tēporelz q tu as  
te touldra la mort. & te fera estre meſpriſe et oublie de toutes gēs  
et ſera vng tēps q des biēs q tu as vng aultre ſera en poſſeſſiō  
q ne te cōgnoiſtra ne apmēra ne plera pour top. ais ſe tu retour-  
nopes en vie il ne te doneroit mie p aduētūre du paia megier.  
ne de leaue a boire. Et pour ce aimēt pluſieurs la mort de leurs  
parēs affi quilz puiſſēt auoir la poſſeſſiō de leurs biēs tēporelz.  
dont tu dois auoir exēple. Car ſe tu aſſēbles deſordōnemēt affi  
q tō filz ſoit riche apres top. ſaches q tu aquiers la mort de la-  
me. Et ſi deſirera ton filz ta mort corporelle pour auoir tes biēs  
tēporelz. Et ia ſoit q la mort corporelle ſoit moult doutable tou-  
teſſops eſt la mort de lame trop plus redoutable. Car la mort  
corporelle ne peux tu fuir ne eſcheuer en ce monde cy. Mais la  
mort de lame peux tu bien eſcheuer. Et en lautre ciecle ne pour-  
ras tu mourir corporellemēt et ſi ne pourras ſouir ne eſcheuer  
la mort de lame ſe tu laſ deſerues.

**De ppocriſie et de vaine gloire.**

**lxxxvi.**

**V**aine gloire eſt eleuacion de courage en ſoy attribuant  
lōneur qui eſt deu a dieu tant ſeulement. Et ppocriſie  
eſt ſaintiſe & ſemblant de bien faire et apparence de de-  
uocion ſans dieu apmer et pour aultre deceuoir. Et ceux qui  
ont vaine gloire ſont aucunes bonnes euures affi quilz ſoiēt  
loues et honnores du peuple. En ppocriſie a deux voies dont p  
lune on va en la compaignie de vaine gloire. et par lautre on  
va en la compaignie de faulcete de tricherie et de barat. Par la  
premiere vope vont ceux qui ont beſtemens ſaintz & ieunent et  
meinēt aſpre vie et diſans hūbles paroles bōnes & deuotes & mō



strēt le plus quilz peuent quilz sōt bons et tout ce fōt il pour ce  
quilz aient hōneur + renōmee. Et qui dōnent + despēdent large  
mēt et qui font tout ce quilz sōt pour estre hōnores de la gēt af  
fin q̄ le monde ple de eux en les louāt. Ceux ont ppocrisie entant  
cōe ilz se mōstrēt bons + ilz sont mauuais en leurs courages et  
leurs faitz sont plais de vaine gloire car ilz se dōnent gloire de  
ce qui n'est mie et font cōtre ce pour quop lōme est cree cest assa  
uoir pour louer dieu et ilz veulēt q̄ la louēge soit a eux + nō pas  
a dieu. Ha filz tāt daumosnes et de deniers et de robes et de tel  
les choses sōt dōnees pour auoir vaine gloire plus q̄ pour la  
mour de dieu et toutēsois est la louēge + la renōmee q̄ les ppoc  
rites plains de vaie gloire ont tost + legieremēt passē + li du  
re moult pou. Par la vope de faulcete vont tousiours ceux qui  
se mōstrēt estre bons affin quilz puissēt deceuoir les gēs. Car p  
sēblāce de bien lōme loyal et siple est plus legieremēt deceu quil  
ne seroit p sēblāce de mal. Et pour ce quen ceste vope vont plus  
ieurs et q̄ a grant peine se peut on garder de hōme faur ppocri  
te. Pourtāt n'est pas chose seure croire chascū selō le sēblant q̄l  
mōstre: car a peine se peut on garder de homme faulx ppocri  
te. Et si sōt aucunes gēs qui sōt aulcū bien couuertemēt + celee  
ment affin quilz ne soient moques de ceux qui les brōt. Et ceux  
pour ce quilz ont paour destre moques des gēs pour dōner exē  
ple de bōnes eures. Saches filz quil ont aucunes racines de p  
pocrisie et de vaine gloire pour quop il pdēt lemerite q̄lz aro  
iēt sil neussēt vaine gloire ne ppocrisie. Car il ne fut mie cōmā  
de a bien faire secretemēt pour aultre cause fors q̄ pour fuir vai  
ne gloire. Aucunes gēs sōt q̄ disēt mal de leur pere + de leur me  
re ou daucū aultre affin quō le loue + nō mie son pere. Et si sont  
plusieurs hōmes plais de ppocrisie et de vaine gloire qui ne le  
cuidēt mie estre pour ce quō ne les loe poit et quil desirēt tāt a  
estre loes quilz ne cōgnoissēt leur deffautes. Et pour ce filz se tu  
veux estre priue et acoite doinne plain de vaine gloire si lup oy  
mal daulcū hōme. Car quāt tu lup diras mal dun aultre il te cō  
mēcera a apmer pour ce q̄l cuidera que tu veuilles bien dire de  
lup. Et se tu veux estre hap et mesprise dōme plain de vaine gloi  
re si le reprens des deffautes quil fait cōtre dieu.



**T**entacion est esproouement par le quel est certifie l'en-  
tendement Et tēraciō est achaisōnemēt par quoy vient  
la fin & l'entēcion dont on doit auoir cōgnoiſſāce. Et  
ſaches filz q̄ tentacion est en trois manieres. La premiere tenta-  
cion angeliq̄ La ſecōde dyaboliq̄ La tierce humaie: ceſt adire dun  
hōme. Tentaciō angeliq̄ est quant l'ange q̄ dieu t'a dōne te con-  
ſeille q̄ tu faces bōnes oeures afin q̄ tu apes achaisō de biē fai-  
re. Si q̄ quāt tu es a la table & tu mēgus ou bois & as grāt appe-  
tit lors te cōſeille il en cōſcience q̄ tu apes attrēpance & abſtinēce  
q̄ ſont vertus. Tentaciō dyaboliq̄ est q̄ quāt le dyable q̄ est mau-  
uais ange te cōſeille q̄ tu te cōſentes & que tu faces peche en te  
monſtrāt achaisō de toy excuſer p aucune frivole excuſation ou  
aucunefois te cōſeille q̄ tu faces aumosnes ou aucun aultre biē  
dont tu prennes en toy baine gloire q̄ est peche veniel. & q̄ parce  
il te puiſſe amener a peche mortel. Et ce fait il quāt il voit q̄ tu  
es enclin a baine gloire & ainſy des aultres peches. Et ſe tu veux  
ſauoir la differēce q̄ est être tentacion angeliq̄ & tentacion dyabo-  
lique ſaches q̄ tentacion angelique au cōmencement dōne tra-  
uail a la nature du corps pour ce q̄ le corps est plus enclin a mal  
faire q̄ a bien. & de tāt lame a plus de travail a lui faire faire bō-  
nes oeures. Mes apres quāt le corps est vaincu lors cōmence  
lame a bien faire pour l'accroissement de ſa nature. Car lame de ſa  
nature est encline de bien faire: & pour ce ſe reſiouit elle du bien  
q̄ le corps fait. Et celui q̄ premierement est pereſceux lame le fait  
estre diligēt & curieux en icelles choses en quoy lame travailler  
le fait pour faire bōnes oeures. Et tentacion dyaboliq̄ est tout  
au contraire: car au cōmencement elle fait le corps ioieusement cō-  
mēcer a bien faire & a la fin fait lame trīſte & dolēte pour ce q̄ elle  
fait cōſcience du peche & du mal fait quāt elle ſeſt cōſentue au dy-  
able q̄ est ſon ennemi. Tentaciō humaie est quāt la folle fēme est  
cointe & ſardée & ſa face aournée & ſes veſtemēs parcs afin q̄lle  
ſoit plaiſāte & deſirée aux hōmes & q̄ on parle de ſa beaute. Et par  
ceſte tentacion est engendrée vaine gloire & aucunefois bien af-  
fin q̄l puiſſe faire mal pour ce quil treuve en lui pariēce & loyau-  
te lors par ſēblables choses tentēt les vngs hōmes & les aultres  
ſelon ce q̄l raconte au liure de tentaciō. Ilz difference est entre



tétacion corporelle & espirituelle. car tentaciō est faicte en lame & en ses puillāces: cest assauoir en sō memoire & en son entēdemēt & a la boulēte. Et tentaciō corporelle est faicte aux v. sēs corporelz. Chier filz grāde est la gloire q̄ les hōmes gaignēt pour resister & cōtrester a male boulēte pour ce q̄ hōme est de fraisle nature. & est prest & appareille de seruir a peche par la nature q̄ est corūpue par peche. Et par ce est hōme moult souuēt & legieremēt sur mōte & vaincu p tentaciō. Si te cōseille filz q̄ tāt cōe tu pourras tu fuyes les tétacions dyaboliques & les tentaciōs de fēmes & des mauuais hōes affin q̄ tu ne chapes en lire de nostreigneur dieu.

De toutes manieres de nourrissemēt & cōmēt. lxxxviii.  
on nourrist ses enfans

**N**ourrissemēt est bien enseigner & doctiner hōme en bōnes meurs quāt a lame & quāt au corps. Nourrissemēt est dōner viāde cōuenable au corps p quoy il soit plus prest a loeuure de nature: & ainsi cōe nature suit son corps q̄ ne desuoie de son oeuure. Ainsi les enfāns au cōmēcemēt se prēnent aux bons nourrissemēts ou aux mauuais ou aux bōnes coustumes ou aux mauuaises. Et saches filz q̄ deux manieres sōt de nourrissemēt lun au corps & lautre a lame. Celui q̄ appartient au corps est fait aux v. sēs corporelz. Et le nourrissement espirituel est fait aux trois puillāces de lame: cest assauoir en la memoire l'entēdemēt & boulēte. Si doit toul hōme cōtre tenir son enfāt & ne le doit mie exāger ne le mettre hors de uirō sop iusqz a tāt q̄l voie a q̄lles coustumes & a q̄lles meurs il sacoustume & endie. Car par les coustumes & enseignemēs & nourrissemēs du corps sacoustumēt aux uourrissemēs de lame. Sicōme par la veue corporelle entre le corps en tentaciō & va iusques a lame. Et pource doit on nourrir son filz sagement & enseigner & voir & regarder choses hōnestes dōt il sacoustume a bōnes pēsees & nōmie a mauuaises ne a desirer beaux bestemēs. Car de ce sengendre orgueil & enuie & desesperāce & aultres telz peches. Car acoustumer a sō enfāt vanites a ouir & laides parolles & roumās chāsōs & telles choses dōnēt esmouuemēt de luxure & de venin au remēbrement & alētēdemēt de lēfant. Par quoy il degaste les biēs q̄ lui demcurēt de ses parens dont les ames sont emprisō au feu des purgatoire et



en enfer pardurablemēt Et pour mortifier tel venin sont moult  
profitables parolles deuotes. liures parlās de dieu & de labilité  
de ce mōde auāt q̄ le venin soit multipliē en coustume. Par odo  
rer fleurs & telles choses est engēdzee luxure & corruptiō de lame  
Ainsi cōe corruptiō de air par odozer dōne corruptiō au corps.  
Et pour ce lenfāt ne doit mie estre nourri en lieu malostu & le  
doibt on acoustumer a dire verite & hōnestes parolles & a telles  
coustumes q̄ ne le puisset eimouoir a vanites ne a desordōnees  
pensees. Au cōmēcemēt quāt on nourrit lenfāt iusq̄ a tāt quil  
a prinse force & chaleur naturelle ne doit estre nourri fors tant  
seulemēt de lait. Car aultre biāde ne lui est poir cōuenable pour  
ce q̄ la chaleur naturelle ne la pourroit cuire Et pour ce les en  
fās en sōt tōngneur & plaiuz depostumes de ce q̄ on leur dōne  
a inēger p̄ force car la biāde q̄ la chaleur naturelle ne peut cuire  
se cōuertit en appostumes p̄ quoy meurent les enfās auant quil  
soit temps q̄z mēgussēt ne boiuent. Et quāt lenfāt est parcreu et  
grāt si q̄ il va iouer p̄ les rues lors ne lui doit on pas dōner le  
cherie au matin fors du pain tāt seulemēt sil en demāde. Car p̄  
attrait de pastes tartres flās fruitz & autres lecheries ne peut lē  
tant profiter quāt il est tēps q̄l mēgast. Et quāt les enfās mēgus  
sēt biādes delectables pl<sup>9</sup> que leur nature ne requiert ilz deuie  
nēt triās lecheurs & gloutōs dont ilz gastēt apres la richesse de  
leurs parens pour maītenir & suir leur lecherie. Vins trop fors  
destruisēt la chaleur naturelle & lentēdemēt & abriegēt la vie de lō  
me & le vin trop agu est achoisō q̄ lōme oublie legieremēt quant  
il boit vin fort & mengut saulce fort. Car telles choses brulent  
les humeurs & destruisēt le ceruel & la chaleur naturelle. & pour  
ce telles choses sōt nuisibles a enfās. Et quāt lēfāt est trop vestu  
lors se gaste & destruit la chaleur naturelle car par le travail & les  
mouuemēs q̄ les enfās sōt en iouāt ilz se eschaufēt donc les me  
u<sup>9</sup> ptuis q̄ sōt en la peau par les quelz la sueur p̄st hors du corps  
pteux petis pertuis par la chaleur du travail q̄ les enfās prēnēt  
se ouarent lors p̄st hors du corps la chaleur naturelle qui est  
cōuertie en sueur par celui eschaufemēt du quel lēfāt ne se peut  
refroidier pour ce que il est trop vestu. Car se il nē fust trop vestu  
il print aucun refroidemēt dont iceux menus pertuis fussent  
h ii



reclos Et seroit cōseruee la chaleur naturelle dedēs le corps dōc la vertu digestiue seroit plus forte p quop les viādes q lēfāt me gue serōt trop plus digerees p le trauail q l prēt. Quāt on berce lēfāt pour ce q plouze + pour lēdormir celui mouuemēt nēst mie naturel ne bō ains est cōtraire au ceruel. Et pour ce q on le meut trop pour ce ne peult il auoir la disposiciō q deuroit auoir dōc le bercer nūst plus aux enfās q le plouzer: car de ce vient ardeur en la teste + roigne q est achaisō q les humeurs mōtent en hault donc le ceruel est plus foible + en vient a lōme mauuaise alciue et mauuaises dēs + mauuais peux. Et si en deuīenēt les enfās esglāteulx escroiles + en plusieurs autres maladies. Et pour ce les enfās q sōt cōduis + pour menes sōt pl<sup>s</sup> sains q les aultres. Car les mauuaises humeurs dēfēdēt contre aual aux basses parties du corps ou elles ne nūsent pas tant cōme elles feroiēt aux haultes. Et saches filz q nature est plus sage a nourrir enfās q nēst la mere. Et q cest q nature requiert a nourrir les enfans du riche hōme + du poure hōme. Et pour ce filz oeuvre ces lieux + regs rē des quelz enfans tu verras plus sains + plus fors ou des riches ou des poures. Et la cause est pour ce que nature donne couuenable nourriture aux enfās du poure hōe selō ce que mestier leur est. Mes aux enfans des riches hōmes elle ne peult dōner ce q el leuouist pour ce q ilz sōt trop vestus + ot trop a mēger + a boire par quop elle ne peut auoir sō operaciō. Filz maintes parolles ap dictes de nourrissemēt q appartiēnent au corps + moult p<sup>s</sup> encore en pourrope dire. Mais orendroit le veul dire el nourrissemēt de lame. Saches donc filz q quāt lēfāt est venu en couuenable aage lors lui doit on monstrier ou enseigner a faire bōnes oeuvres + les remēbrer entēdre + vouloir. Car ainsi cōme le corps veult vser de ses mēbres quāt il est venu en temps et en aage ainsi lame veult vser de ses vertus quāt lēfāt est en aage q vser en doit. Et pour ce hōme q veult biē nourrir son enfāt ne doit tenir en la maison nul hōme mal nourri: cest adire de mauuaise cōtenāce + dissolue maniere affin q son enfāt ne prēne mauuais exēple en celui hōme mal nourri. Ne hōme ne doit point mettre sō enfāt en gouuernemēt de hōme mal nourri: car il vouldroit mieux q il le dōnast a dieu + le meist en aduenture.



Aucunes dames sont q̄ laissēt leurs enfāns a loſtel quāt elles vōt  
dehors : mais il vauldroit mieux q̄ elles les menassent avec elles  
affin q̄ les enfāns ne creussēt ne ne sacointassēt de leurs mauuai-  
ses chābzieres & de leur mauuais seruiteur. Appres filz tu dois  
acoustumer tō enfāt a remēbrer & entēdre dieu & aler en leglise et  
acoustumer sa voulēte a apmer dieu & a apmer sō pere & sa mere  
Et q̄ il ait en memoire q̄ il remēbre & ait entēdemēt q̄ entende de  
crainte & vergoigne dōc la voulēte hapevice & apme vertu. Et pour  
ce doit estre lenfāt nourri en crainte & en hōte affin q̄l soit amp  
du bieu & ennemy du mal. Et se lenfāt n'est nourri en trauail & en  
peine il n'apra ia paciēce ne noble courage ne fort p̄ quoy il puis  
se vaincre son trauail quāt tēps en seroit. Et se lenfāt est nourri  
a dire mal quāt il orra biē dire il apra enuie & ire q̄ est perche mor-  
tel. Et se lenfāt est nourri avecq̄ mauuais hōmes il fuira les bōs  
& suiura la cōpagnie des mauuais hōes. Et pour ce se tu veulz  
bien nourrir tō enfāt si acoustume la memoire & sō entēdemēt a  
nobles choses & suiur la cōpagnie des bōnes gēs. et se tu veulz q̄  
lentēdemēt de ton filz soit esleue par sciēce si lui fap apredre sci-  
ence de nature. Et la sciēce diuine cest philozophie & theologie. &  
se tu veulz q̄ ton enfāt ait hanlt entēdemēt & subtil a entendre  
subtillemēt si lui moustre & fap apredre lart de trouuer verite et  
diffiniciō & de questio. Et se tu veulz q̄ tō enfāt apme bien dieu  
si lui fap apredre la verite Et la verite du mōde & la grādelle bō-  
te eternite: pouoir. sagesse amour & les autres vertus de dieu.

**Du mouuement de rapson** **lxxxix.**

**M**ouuement rapsonnable est penser meur de vne chose a  
autre. Et si est mouuement rapsonnable appetit de la  
me a desirer ou hair estre ou nō estre en ce monde. Et  
saches filz que tout ainsi cōe ton corps peult mouuoir tes mains  
& tes autres mēbres ainsi ton ame peult mouuoir tes cogitaci-  
ons dune chose a autre. Et mouuement de quoy ie te ple a moult  
diuers mouuemens. car la memoire par ce mouuement se meut  
de remenbrer a oublier & de oublier a remēbrer. Et lentendement  
se meut dentēdre & cōgnoistre & a mescōgnoistre & cōgnoistre. Et  
la voulente se meut d'apmer & hair & de hair & apmer. **F**ilz en ce  
mouuement rapsonnable sont deux entēcions. Et se tu scais la



nature de la p[ro]p[ri]ete des deux entenci[on]s tu scairas moult de choses. Et se tu le s[ai]s bi[en] ord[on]ner a toy mesmes tu en auras moult de vertus. La premiere entenci[on] est la cause finable de toutes choses. Et la chose faicte est la sec[on]de entenci[on]. si q[uod] la cause pour quoy aucune chose est faicte celle cause est de la premiere entenci[on]. et la chose q[uod] ainsi est faicte par aucune cause celle chose est de la sec[on]de entenci[on]. Et selon ce q[uod] les vngs degres s[on]t plus nobles q[uod] les autres cest auoir les choses finables pour quoy les choses s[on]t faictes: pource veult dieu q[uod] la p[ri]miere entenci[on] se c[on]i[un]gne aux plus nobles degres. si c[on]e aux arbres s[on]t les fructz de la p[ri]miere entenci[on]: et de la sec[on]de entenci[on] s[on]t les feuilles q[uod] s[on]t pource q[uod] les fructz de la p[ri]miere entenci[on] puissent mieux et plus c[on]uenablement mourir. Et pource q[uod] les fructz s[on]t meilleurs par nature q[uod] ne s[on]t les feuilles: pource s[on]t les fructz de la premiere entenci[on] et les feuilles la sec[on]de. Et pour ce q[uod] h[om]me est plus noble chose que ne s[on]t les arbres ne les bestes ne les autres choses q[uod] s[on]t faictes et ord[on]nees pour h[om]me. Pource q[uod] dieu a voulu q[uod] h[om]me soit de la premiere entenci[on] et les choses q[uod] ne s[on]t mie si nobles soi[en]t de la sec[on]de entenci[on]. Et pource q[uod] dieu est plus noble chose que n'est h[om]me ne nulle autre creature. pource veult dieu q[uod] l[om]me ait la premiere entenci[on] en lui c[on]gnoistre ap[er]mer seruir et honorer. Et la sec[on]de entenci[on] aux autres choses. Car p[ri]micierement et auant toute ocuure doibs tu ap[er]mer dieu sus toutes choses. Et ap[er]s pour l'amour de lui doibs tu ap[er]mer toutes les autres choses. Se tu as donc la premiere entenci[on] a dieu tu le ap[er]meras plus pour ce q[uod] il est bon q[uod] pour ce q[uod] il te cre[er]e ne pour ce q[uod] il te done gloire. Et saches filz q[uod] peche est ap[er]mer par la p[ri]miere entenci[on] les choses q[uod] tu doibs aimer par la sec[on]de entenci[on]. Et ap[er]mer par la sec[on]de entenci[on] les choses q[uod] tu doibs ap[er]mer par la p[ri]miere entenci[on]. Et pour ce peche[nt] les hommes c[on]tre dieu qu[and] ilz aorent dieu par la sec[on]de entenci[on] ou ilz ap[er]met euz mesmes par la premiere. Le premier mouuement est filz qu[and] lame est meue par les puissances a penser en aucune bonne chose ou mauuaise de p[ri]miere penser soudainement auant nulle consideration de faire ou de lesser. Et le second mouuement est quant lame prent consideration en soy de faire ou laisser que elle apra pensee du p[ri]mier



mouuemēt. Et pour ce est difference entre peche mortel & peche veniel. car le p̄mier mouuemēt n'est mie en liberte de raisō mais au segōd mouuemēt a hōme liberte & frāche boulette de cōsentir au p̄mier mouuemēt dont le merite ou la coulpe est au second mouuemēt. car en celui mouuemēt est plaisante la deliberaciō de la boullente a cōsētir ou nō cōsentir ala pensee du premier mouuemēt. Mais du mouuemēt corporel rap a parler le quel est en quatre manieres dont la premiere est en trois mouuemēs. Lun est mouuemēt cree regulier q̄ est le mouuemēt du ciel. l'autre est le mouuemēt q̄ le feu & l'air font contre mōt. Et le tiers est q̄ la terre & leau font cōtrebal. La secōde maniere de mouuemēt est en trois manieres. lūne est mouuemēt dung lieu en aultre. la secōde est le mouuemēt q̄ les elemēs fōt aux choses q̄ croissent. & q̄ le meuēt de mēdre quātite en grigneure & de nō estre a estre. Le tiers est le mouuemēt q̄ les elemēs font en corūpre les fourmes naturelles & en les tournant de estre a nō estre. La tierce maniere des mouuemēs est aux cinq sēs corporelz dōt lun mouuemēt a est veoir. l'autre a ouir. l'autre a odorēt. l'autre a goustet. Et pour ce sōt cinq mouuemēs diuers les vngz des autres. Chier filz se tu apmes sciences tiē chier ce stui chapitre être les autres chapitres de cestui liure. car mou est enluminee lame quāt elle sait auoir cōgnoissāce des mouuemēs dessus & des entenciōs pour cōgnoistre/apmer/seruir/et honnozer dieu glorieux.

**D**e coustume et cōe on doit acoustu-

mer enfans a bonnes oeures.

**C**oustume est vielle loy ancienne q̄ est creance en seblant aux choses agreables. Et pour ce q̄ bonnes coustumes sont amiables & eslisables. & aisi p̄ ce q̄ hōme a liberte desirer bonnes coustumes ou mauuaises pour ce filz saches q̄ se tu eslis bōnes coustumes tu feras le gre de ton ame. Car bōnes coustumes sōt agreables a lame pour ce q̄ entre bōnes coustumes et cōsciēce est faicte paix et cōcordāce. et mauuaises coustumes sōt contraires a cōsciēce. Mais pour ce q̄ le corps naturel est corūpu par peche pour ce sacorde il mieut et plus tost a mauuaises coustumes q̄ a bonnes. Et pour ce a lōme greigneur merite quat il cōtraist le corps a bōnes coustumes. Filz celui est sage man hat

h. iiii.



**C**ôme on doit acoustumer enfâs a bônes oeuvres.

qui va par diuerles terres pour gaignier richesses. Mais plus sage marchât seropes se par diuerles tres allopes & eslpsoies les bônes coustumes q tu trouueropes en chacune de ielles terres. Et nayne mie coustumes anciènes pour anciēete plus q nouuelles ne les nouuelles pour leur nouuellete plus q les āciēnes. Mais apme les coustumes en telle maniere q tu puisses eslire la meilleure & escheuer la pize. Ne anciēnes coustumes ne sôt bônes pour leur anciēete. car se elles estoiet bônes pour leur anciēete: il sen suiroit q les oeuvres du dyable q sôt tāt puerles en mal faisāt fusiet bônes. Et se les nouuelles coustumes estoient toutes mauuaises le cōmēremēt en seroit mauuais. Filz apes en coustume de faire aumosnes affin que p ce tu apes esperāce a la misericorde de dieu. & ta coustume de faice oraison affin q p ce tu desires la gloire celestielle. Et apes en despit cestui monde. Et apzē coustume dauoir ta cōsolatiō en dieu & de le mercier des peines & trauaux q l te dōne pour tes peches. Et ta coustume a auoir cōgnoissāce en tō courage si q tu rēdes graces a dieu des biens q l ta dōnes & q tu as en possession sās trauail & sans peine. Et a cōstume tō corps a trauaillier affin q tu apes sātē & q tu ne soies paresseux ne pesāt. Et acoustume ta memoire a remēbier affin q tu noublies dieu. & acoustume tō entēdemēt a entēdre affin q hōme ne te decopue. Et acoustume ta boulēte a apmer dieu affi q tu soies agreable a dieu: apes obediēce en ton courage & huili te affi q tu ne soies orgueilleux: & ta coustume a te cōfesser souuēt affin q tu noublies tes peches. Apes attempance affin q tu ne soies glout: & apes force affin q tu ne soies baicu: apes abstinēce & demāde souuēt cōseil: & ta coustume a auoir cōtriciō affin q tu ta coustumes de plourer tes peches. Et se tu veulx auoir hardies se ou noble courage acoustume top a patler deuāt nobles gens. Et se tu te veulx approchier de bōs hōmes si apme leurs coustumes. Apes fermete en tō courage affin q tu ne te repētes. & apes mesure & attrēpāce affin q tu ne soies pource. Refraig ta lāgue affin q tu ne soies reprins. Escoute affin q entēdes. rens ce q len te baille en garde affi q soies loial: & reserue ta boulēte affi q tu ne soies soudain & te souuiegne de ta mort affin q tu ne soies orgueilleux. Apes vertu en ta bouche affin q tu napes honte. Et



**Des quatre elemens.**

**¶ Ci**

apme chastete affin q tu ne soyes oit. Apme crainte affin que tu apes paix. Apme hardemēt affin q soyes preux & vaillāt. Chier filz moult de bonnes coustumes sōt que tu peux auoir se tu veux les quelles te suivrōt se tu les as en tes besoings & ne te pourrōt estre toullues ne emblees & iusq a la mort seront avecq toy & representeront ton ame a dieu.

**Des elemēs & des quatre cōplexions.**

**¶ Ci.**

**E**lemens sont propices aux compositions des natures corporelles. Et saches filz que elemēt est nature corporelle cōuenable a la mixtion des choses sensibles & corporelles. Chier filz ilz sōt quatre elemēs : cest assauoir le feu. lair. leaue & la terre. Et de ces quatre elemēs cōposés ensemble est le tien corps & tout ce q tu bois & mēgues & touches & odores & sēs & tout ce q tes yeux voient par dessus la lune tout est composé des quatre elemens. Le feu est par dessus lair. lair par dessus leaue. leaue par dessus la terre. & le feu & lair sōt legiers : et leaue & la terre sōt pesāns. Et pource le feu & lair se meuent cōtre mont. & leaue & la terre se meuent cōtre val. Et si ont le feu & leaue action dessus lair & la terre. & le feu & lair sont cōtraires a leaue & a la terre. Pour ce q le feu est chaut & leaue est froide & lair est moiste & la terre est seiche. le feu est simple en tāt que il est chaut & leaue est simple en tant que elle est froide & lair est simple en tāt comme il est moiste & la terre est simple en tāt cōe est seiche. Et saches filz q simple vault autāt a dire cōe chose q est en sa propre nature sans cōpositiō de nulle aultre. Et cōpositiō vault autāt a dire cōe assēblee de plusieurs choses meslees ensēble en vne chose. Cōpositiō est faicte en deux manieres. La premiere est vng elemēt a aultre sicōe le feu est seic par la terre & lair est chaut par le feu & leaue est moiste par lair. Et la terre est froide par leaue. La secōde maniere est quāt tous les quatre elemēs sōt assēbles en vng corps elemētel si cōe en ton corps & en tous les autres. La premiere cōmēce de generacion & la secōde de corruptiō pource q en la premiere se cōcordēt les elemēs de deux entiers. Et la secōde se cōcorde de deux en deux. le feu eschaufe lair & lair passe & eschaufe leaue iusques a la terre : car lair donne a leaue humidite eschaufee du feu dont leaue est eschaufee. Et leaue refroide la terre la quelle

**h v**



refroidit le feu par la secheresse qui est refroidie de l'eau. Et la moe-  
 steur qui l'eau recoit de la terre donne secheresse a l'air. Et par ces  
 quatre operations qui se concordent et contrarient comme dessus est  
 dit se departent et assieblent en un corps et les elements se departent  
 d'autre. Car chacun element voudroit estre simple par soy mes-  
 mes. Et pour ce encerche chascun element comme il puisse auoir  
 la simplicité en soy mesmes sans auoir composition de aultre.  
 Des quatre elements descendent quatre humeurs. cest assauoir  
 colle sang. fleume et melencolie. La colle est seiche et est du feu le sang  
 est mouille et chaud et est de l'air. le fleume est froid et mouille et est de  
 l'eau. Et la melencolie est froide et seiche. Et pour ce est elle de la na-  
 ture de la terre. En ces quatre elements sont assignes quatre de-  
 gres selon les philosophes pour ce que les complexions de une  
 sorte sont plus fortes que de une autre si que selon les degres sont  
 faictes les concordances des elements l'un a l'autre pour guerir  
 des maladies. Et saches filz que les elements ne sont pas visibles  
 la soit ce qu'il sont de nature corporelle et pour ce nous donnent  
 ilz signifiace que dieu est. la soit ce qu'il soit invisible. car ainsi  
 comme nous voyons et cognoissons que aucune chose qui est de  
 nature corporelle est invisible ainsi deuons nous entendre et con-  
 gnoistre que aucune chose est invisible qui n'est pas de nature cor-  
 porelle.

De destinee et aduventure et come on ne se doit  
 fier en destinee ne aduventure.

**D**estinee est naturelle ordonnance des choses viuant par la  
 plaisir de dieu. Et aduventure est chose qui est destinee et  
 aduiet sans qu'on ait point la pensee. Et si est aduventure  
 quant aucune chose aduiet qui onques ne fut pensee. Et saches  
 filz que dieu a donne les douze signes du ciel et les sept planetes et  
 leur a donne pouoir et seigneurie sur les corps terriens si que se-  
 lon la nature et la propriete des corps celestielz homme est soumis  
 et lui est destinee combien il doit viure corporellement et a quel  
 mestier ou a quelle office il se mettra en la vie et donc lui videront  
 mieulx ses besoignes. Et la soit ce que les corps celestielz apent do-  
 minacion et seigneurie sur le corps humain de l'homme toutefoys  
 ne l'ont il point dessus l'ame ne dessus la franchise voulente de l'ho-  
 me dont il aduiet souuent que ce qui est destinee a l'homme selon



la nature du corps celestiel ne luy aduiet mie ains aucunesfops aduiet a home le contraire de ce qui luy est destine cōe la disposition des corps celestielz par accident . et par la liberte de franc vouloir et par discrecion. Et ne cunde mie filz q̄ ē dieu soit nulle contrariete pour ce que sil fait aucunesfops a home le contraire de ce qui luy est destine. Car dieu vse en home de iustice et de misericorde. Et pour ce ainsi comme lame qui est creature peut desuoper le corps de ce qui luy est destine pour ce quelle vse de frāc vouloir. **A**ussi peut mieulx dieu desuoper la nature que le corps domme recoit du corps celestiel. car dieu vse de ses vertus en homme. Les arbres et les herbes liuient cela que le corps celestiel leur donne selon ce quil est ordōne. Et quāt lomme coupe les arbres, les herbes. et les aultres corps terriens. lors leur toulit il ce qui leur est destine. Et puis dōc que homme a pouoir de tollir aux corps terriens ce qui leur est destine. Tu peux sauoir que dieu a moult plus de pouoir sur le corps humain de lōme et sur tous aultres corps que na lomme sur les corps terriens. Aduventure vient aucunesfops par aduventure aussi cōme six dois en vne main ou quant aucun naquist cōtrefait ou bosu et telles aultres aduventures. Et aucunesfops trouuent les gens dauenture aucune chole quilz ne cudent point trouuer. Et aucunesfops ont les gens dauenture ce quil desirēt sans y mettre peine ne pensee Et pour ce filz ne te submer doncq̄s mie a aduēture ne destinee. mais entēs tousiours le pouoir de dieu et vse de raison en tout ce que tu feras. Car homme qui se fie en destinee mesprise le pouoir de dieu. la iustice et la misericorde. Et ceux qui se fient en aduventure sont sans sagesse et sans discreciō car ilz ne vsent ne nesciennent point de raison qui est la lumiere par la quelle lentendement veoit et congnoist tout ce que homme doit faire affin quil soit adzce a faire toutes bonnes euures et quil ne chape en lire de dieu.

**De antecrist et comme il monstera au lieu ou nostre seigneur iesucrist receut mort.**

**C.iii.**

**A**ntecrist sera homme charnel enuope en ce monde en seblance de iesucrist p la boulere i ordōnāce du dyable Car aisi cōe le pere celestiel euopa sō ilz au mode pou



restaurer le peuple qui estoit perdu. Ainsi le dyable qui est plai  
de toute malice fera tout son pouoir et enuoir son messagier  
cest assauoir l'antecrist pour peruerir & destruire le peuple que  
iesucrist a restaure. Et n'apara l'antecrist de femme en babilone  
si que quant il sera de laage que iesucrist estoit quant il commē  
ca a prescher lors preschera il par autant de temps que iesucrist  
prescha. Et fera miracles faulcement et promettra grans dons  
et donnera des biens temporelz aux gens tant comme ilz bou  
dront sil le veulent croire et aozer et montera au temple en hie  
rusalem et dira quil sera dieu. et menacera de grantz menaces  
et tourmentera de grantz tourmens tous ceux qui ne voudrōt  
croire a luy ne obeir a ses commandemens. Et fera grantz argu  
mens fondez sur fortes raisons pour quoy il semblera a plu  
sieurs quil dira toute verite. Et pour ce cōuendrail auoir deuoci  
on & charite affin qu'on ne doute l'antecrist ne ses menaces. Et  
que homme sache fortes raisons faire a demonst. verite con  
tre les raisons de l'antecrist. ¶ Ilz tu peux bien peser que plus  
ieurs gens le suivront et croiront en luy pour ce quil fera mira  
cles. Car des le temps present sont plusieurs en grant erreur ia  
soit ce quilz naient pas tant de biens temporelz comme ilz bou  
dropent bien auoir et sans estre amonnestes par miracles ne p  
menasses ne par aucunes demonstrations ne demonstratiues  
raisons donc il appert que plusieurs seront lors deceus de lan  
tecrist. Et luy obeiront quat il fera et dira toutes les choses des  
susdictes durement et asprement pour les getter hors de la foy  
xpiane lors se tēdrail e hielm & preschera cōtre dieu & cōtre la foy  
cristiane en vne place deuant le peuple. Et la vendront enoch &  
helie qui le contrediront et luy seront rebelles en ses dictz et en  
ses faulces raisons. Pour quoy il les fera tuer et occire en la pla  
ce deuant tout le peuple qui sera la assemble. Et lors nostre sei  
gneur iesucrist qui ne vouldra plus souffrir ne endurer la mau  
uaitie et la malice de l'antecrist. adonc loccra deuant tout le peu  
ple. si quen celuy lieu mesmes ou iesucrist souffrit mort & passi  
on en celuy lieu moutra l'antecrist. Et perdra tout son pouoir a  
demonst. & manifester lordonnāce & le pouoir de dieu. ~~Ilz tu~~  
Des vii. aages du mode & des xv. signes de la fi du mode. c. iiii.



**A**lge est temps et espace et mesure de vie aux choses muables par leurs vies. Si fut le premier aage de adā iusques a noe au quel aage cain occist abel son frere et furent les deux premiers filz adam. Et en celuy temps furent gēs qui moult suiuent les delictz de la chair et du monde et diuopent longuement et mescongnoissoient dieu. Et pour ce enuoya dieu le deluge affin q̄ le mōde fust renouuele en peuple de bōnes gēs. Le second aage fut de noe iusqz a abrahā. Et fut noe fait hōme si q̄ p̄ la saintete le apma dieu et luy cōmanda quil feist vne grāde arche cest vne nef grāde close dessus et dessous fors vne fenestre Et q̄l meist en celle arche sa fēme et ses trois filz et leurs fēmes et de chascune maniere de bestes et d'oiseaulx il y meist vne paire. cest assauoir male et femelle affi q̄ le monde en fust apres peuple qui fut perdu p̄ le deluge. Et quāt noe et toutes ces gēs furent dedēs l'arche lors enuoya dieu tant de plue et deaue que la mer sourmonta la terre et les greigneures mōtaignes dont tout le monde fut noye fors seulement ceux qui estoient en l'arche. Et apres quāt noe vit q̄ la plue estoit cēsee et q̄ les eaues des croissopēt lors enuoya il le corbeau pour sauoir sil trouueroit terre seiche. mais celuy corbeau ne retourna point et pour ce enuoya il le coulomb qui retourna et apporta vne rame d'oliue en son bec en signifiāce q̄ leaue estoit abaissēe et q̄ la terre apparaissoit. Et lors descendit noe de l'arche et ceux qui avecques luy estoient des quelz le monde est peuple. Car tous les aages moururent par le deluge. Lors creurent et multipliaient les gens par le monde de ceux qui p̄sirent de l'arche et puis se doubterēt que aultre fōys ne retournaist le deluge. et pour ce firent ilz vne tour en babilone. et la voullurent si haut hausser quilz se peussent sauuer dedens se le deluge retournoit encoze vne aultre fōys. Mais auant que la tour fust si haute comme il vouloient la diuine prouidence donna a ceux qui faisoient la tour diuerses manieres de languages. en telle maniere que lung nentendoit point l'autre par quoy ilz ne peurent oncques puis ouurer ne riē faire en la tour. Et lors commenca la diuersite des languages q̄ maintenant sont par tout le monde. **Le tiers aage fut de abrahā iusques a moys si eust abrahā grant congnoissance**



de dieu et eut vng filz qui fut nōme ysaac le quel il cuida par le commandement de dieu occire pour faire sacrifice a dieu. En signifiante q̄ nostre seigneur iesucrist fut en la crois mort pour racheter l'umaī lignage de la mort de enfer aussi comme le mouton fut liure a mort pour racheter ysaac de la mort corporelle. Et en celuy aage furent plusieurs prophetes & douze lignies de israhel. Et plusieurs bōs preudes hōmes furent en celuy aage. qui aimoient dieu & attēdoient l'aduenement de nostre seigneur dieu iesucrist. Le quart aage fut de moysse iusques a dauid & fut moysse prophete et saint hōme et parla a dieu qui luy donna la vieille loy au mont de synay. et si fut moysse celuy q̄ osta le peuple d'israhel hors de la terre d'egypte. et du pouoir du roy pharaon. Car quant la vertu de dieu bit en luy il ferit la mer d'une verge dont la mer se partit et fist voye a moysse avec tout le peuple et passerent oultre a pie secq. Et quant moysse et tout son peuple fut passe la mer se recloist si que le roy pharaon et toutes les gens qui suiuiuent le peuple d'israhel pour leur nuyre. furent tous noyes et mortz. Et le quint aage fut de dauid iusques a la transmigracion de babilone. Et fut dauid roy moult sage qui trouua moult de instrumens a louer dieu. et agrandit forment le seruice de nostre seigneur. et bastist & ordonna le temple si cōe salomon apres le fist faire la ou dieu fut adore. Et si fist le psaultier & plusieurs autres biens. Et apres dauid fut salomon sō filz qui fut le plus sage hōme qui oncques fut iusques a celui aage et fist edifier le temple de dieu en hierusalem de moult noble edifice et fort esia et assist l'autel de hierusalem & fist aussi plusieurs autres nobles choses. Et en celuy aage furent plusieurs roys iuisz qui firent plusieurs batailles & eurent victoire sur les mecreans enemis du peuple d'israhel. Le sixieme aage fut de la transmigracion de babilone iusques a iesucrist le filz de dieu. au q̄l aage perdirent les iuisz leur regne si que ilz neurent oncq̄s puis roy. Et e celuy tēps fut nabugodenezor roy papen moult puissant et moult orgueilleux le q̄l entra par force d'armes en hierlm et destruit le tēple par sō peche par quoy dieu le pugnait e telle maniere quil le fist viure par l'espace de sept ans en guise de beste muet. si quil faisoit toutes choses comme vne beste muet durant les



sept ans. Le septiesme aage est de iesucrist iusqz a la fin du monde au quel aage nostre seigneur dieu print chair humaine & souffrit passion & mort. Et puis resuscita au tiers iour: et en cestuy aage furent les apostres et les aultres qui sont et seront iusqz a la fin du monde. Le huitiesme aage et le desrenier sera apres la fin du monde le quel aage durera sans fin au quel aage tous les homes et les femes qui ont & furent et qui sont et seront tant les bons q les mauuais seront resuscites & iugies. Et lors auront les beneures gloire sans fi et les mauuais auront les griefz tourmens de enfer pardurablement. Mais avant cest aage enuopra dieu par quinze iours deuant la fin gratz signes merueilleux & espantables qui signifiront et demostrent la fin du monde. Car lamez se leuera quarate couters e haut p dessus la terre & crient moult fort les poissons. et le feu ardra la mer. & les homes ploieront moult fort tant que sueur de sang choirra a terre et rebucheront les tours & les chastiaux. & les gratz edifices & les pierres sedront & se combattront lune a lautre. mouuement de terre sera et croullera tout si q nul home ne se pourra soutenir sur les pies Et puis se ouuera la terre & sera toute sedue & les chaps auront telle paour quil ne pourront ploier les mouuemens et les sepulcres des mauz se ouueront & pstront les mors hors des sepulcres & asssembleront. & les estoilles chairont du ciel & voleront par lair. Filz ces signes seront si grantz et seront si grant paour aux ges. pour ce que lors sera manifeste et monstre le pouoir de nostre seigneur dieu.

Des anges et de leurs offices.

**A**nge est substance non visible non corporelle qui tousiours voit dieu. Et ceste ange crea dieu sans matiere au commencement avecqz les dyables de enfer qui lors estoient anges tous ensemble. Et sont les anges du ciel empiral deuant dieu. le ql ciel empiral est par dessus le firmament ou sont les estoilles q tu voys qui se meuuent & cestui firmament est par dessus les sept ciels des sept planettes que tu veoy. mais p dessus le ciel empiral na nul aultre ciel. Et tout aussi comme les anges sont au plus haut et souverain ciel ainsi sont les dyables au plus bas lieu qui soit au quel est enfer cest assauoir dedens le



cueur de la terre qui est le plus tenebreux qui soit. et étour la terre sans cesser tourne le firmament dessus. et le soleil et la lune et les autres planettes. Mais pour les peches des hommes seuf fce dieu que les dyables soyent entre nous pour nous tenter. et pour porter en enfer les ames de ceux qui mourrôt en peche mortel. Et par especial les lesse dieu entour nous affin que les hommes contristent et resistent aux faulx admonnestemens du dyable par force de courage dont ilz apent greigneur merite. Sachez doncques filz que chascun homme a vng bon ange qui le conseille quil face bones euures et aide contre le dyable. Et aussi il a vng dyable qui lamonneste a faire mal. Et pour ce est tout homme tenu a obeir a son ange et a luy faire honneur et reuerence chascun iour et luy doit faire feste vne fois lan. Et celuy ange veoit tout ce q homme fait. car il est tousiours auerqz homme et ne se depart de luy tant come lomme viue. Si luy fait homme grant honte quat il ne luy obeist et obeist au dyable qui luy est contraire. Et si est grant villanie de faire luxure ne les autres peches deuant le bon ange. Filz les anges portent en paradis les ames des bons hommes qui meurent saintement. et si prient et seruent les anges deuant dieu. Et chascun ange pour lomme que dieu a mis en sa garde. Et quat tu as mengie ou beu par mesure se veux encore plus mengier ou boire ie te conseille que lors tu laisses a menger et boire affin que tu apes abstinence et attrépance qui sont vertus et ne sapre gloutonie qui est peche mortel. Et ce mesme dois tu dire quat tu veux meidire dautre personne. Et quant tu te gis en ton lit et tu os les cloches sonner pour aller a leglise ouir la messe et prier dieu. lors te conseille ton bon ange que tu y alles rendre graces a dieu de ce quil ta cree et ta donne le lit ou tu reposes par nupt. Et le mauuais esperit te conseille que tu te dormes la matinee affin que tu perdes la messe et que tu ne rendes graces a dieu des biens quil ta donnez. Et quant le poure est deuant toy en te demadant laumosne pour la mour de dieu. le mauuais ange te cōseille q tu ne luy dones riens affi q p ce tu napes esperance e la richesse de nostre seigneur dieu. Filz il aduiet moult de fops q les bons anges prenēt en eux fourme dome ou dautre chose affi qlz puissent les homes



conuertir par leurs amonestemens a faire la volente de nostre seigneur dieu. Et aussi prennent les dyables aucunes foyes telles fourmes cōe les bōs angez premierement. Cest assauoir de homme ou daultre chose. affin quil puisse deceuoir les hommes par leurs faux amonestemens: Mais le dyable en quelq fourme ql se mette donne grāt erreur et espāte moult lōme a qui il se mōstre et laisse lōme moult espante quant il se depart de luy. Et le bon ange en qlque fourme ql se montre il reconforte lomme a qui il se mōstre et le lesse alleure iopeux et tout reconforte quāt il se depart de luy. Et pour ce filz dois tu apmer et honnoier les bons angez et leur obeir. Car se tu obeis au bon ange il te menera a la fin a la terre des saintz en gloire par durable.

¶ Denfer et de ses parties. C. vi.

**E**nfer est au meillieu de la terre le quel lieu est obscur et tenebreux et en celuy a tousiours peine. Le segond enfer est appelle purgatoire au quel les hommes sōt penitēce quāt ilz ne lōt pas acomplie en ce monde. Le tiers enfer est le lieu ou estoient les patriarches et pphetes auant la uenement de nostre seigneur iesucrist et celuy est appelle libe. Et le quart enfer est celuy ou vont les enfans qui meurent sans baptisme. Chier filz ainsi cōe est bonne chose de penser a la iope de paradis affin quon apme dieu. Aussi est ce bonne chose de pēser aux peines denfer affin quon doute dieu. pour ce quil les peut donner a qui il veult. Et pour ce donc quez filz q tu doubtes mieux dieu pour tant te veuil le monstret cōe tu dois pēser aux peines denfer en diuerses manieres. Pense donc filz et pmarine vne grande multitude de gent qui sopēt en la riue de la mer toute bouillāte et plaine de feu ardāt et q de la mer pssent les poissōs et facēt cheoer les hōmes en la mer et les deuorēt les vngz apres les autres. Si peut par celle pmarginacion penser cōme les cris et les gemissement sont grantz que les hommes mainēt qui nōt pouoir deuz deffendre de ces horribles poissōs qui ainsi les tourmentēt. Car ainsi seront les horribles dragons denfer aux dānes qui ne se pourront eschapper ne deffendre deuz. Et quāt tu seras deuant le feu et tu verras boullir vne potee de feues ou de poes donc les vngz monteront et les autres auallerōt en bas



lors peux tu pēser cōe soustēdrōt grāt peine ceux qui serōt en si  
grāt habūdance de aue boullāt quilz p baignerōt et pluigeront  
en mōtāt ⁊ deuallāt p force de boulliz aīsi cōe les feues ⁊ les poes  
boullēt au por. Et quāt tu vops les grās tisons en vng grant  
feu ēbrales les vngz dessus les aultres. Si pēse q aīsi serōt les pe  
cheurs en ēfer tousiours les vngz dessus les aultres. et le corps  
de chascun sera cōe tīsō ēbrale dehors et dedēs de feu ardāt Et af  
fin q tu apes paour du feu dēfer qui est pdurable. va au four ou  
len cuit le pain. ⁊ pēse pour cōbiē tu p seropes p vne seulle heure  
q̄t il est chaut ⁊ le feu p est. Et se tu np vouldroies mie estre p les  
pace dune seulle heure quāt il est chaut qui te dōneroit tout le  
mōde. Tu dois dōc q̄z auoir grāt paour q pour vng petit de de  
lict corpezel q petit dure et legieremēt est passe tu sopes pardu  
rablement dedēs le feu denfer qui est sans cōparaisō plus chaut  
q nul aultre feu. ⁊ q tu perdes la iope de paradis q tousiours du  
re. Et quāt tu verras fondre le plōb ou or ou argent ou aultre  
metal. Si pense q sil p auoit vng puis plai de metal autel tōdi  
et on ti deuoit geter les pies et les mains lies a tout vne meule  
au col cōe tu auropes grāt paour. Et puis pense que moult p  
grant paour dois auoir du puis denfer ou il a si grant chaleur  
que ce tous les metaux de ce mōde p estopent ilz seroient fondus  
en vng mouuement. Au quel puis serōt mis ceux qui pour lor  
et largēt de ce mōde aurōt pdu la gloire de dieu. Et quāt tu ver  
ras la glare ou il aura vne pierre q par force de la gelet sera au  
meillieu de la glace enclose. Et pēse cōe les pecheurs qui par la  
chaleur de luxure aurōt pdu le copause du ciel ierōt tous mis  
dedēs les grātz mōtaignes de glace et de neige en enfer aīsi cōe  
le feu ou la pierre q tu vops est au meillieu de la glace. Et quant  
tu iras ēuitō les murs dune ville ⁊ tu voerras les chairougnes  
des bestes mortes qui serōt getees aux fosses aux chāps dēuirō  
la ville et moult de chiens et dopseaus qui leur rongerōt les co  
stes/les testes/les iambes/les narines/et les oreilles/ puis ētre  
ront dedēs les bētres pour mēger le cuer ⁊ le fope/les entrail  
les et pour ronger les os. Lors dois tu penser aux pecheurs qui  
sont en enfer aux q̄z vendront les opables en guise de chiens de  
vups/de liōs et de serpens ⁊ mordrōt les pecheurs ē leur face ⁊



en leurs corps et en leurs membres. Et si ne pourront mourir. Et  
quāt tu pras chasser et tu veras moult de chiens assembler sus  
vng lieue & le mordrōt & le tirerōt de toutes pars si pēle q̄ ainsi  
les dyables fōt des pecheurs en leur dōnāt peines et trauaulz  
et tourmēs icomparables sans fin. Appres filz va a lamer & pē  
se quātes gouttes de aue il pa dedēs. & puis leue tes yeux au ciel  
et cōte les estoelles se tu peux et puis pense cōbiē il pourroit de  
grais de miller être le ciel et la t̄re. Et quāt tu auras la fourme  
de toutes ces choses saches q̄ moult plus sās cōparaison de aus  
serōt les pecheurs aux peines dēfer q̄ ne mōte le nōbre des cho-  
ses dessusd. Car ilz p̄ serōt p̄durablemēt sās fi et sans nūbre. Or  
entēs filz cōe les peines q̄ les pecheurs soutienēt en ēfer sōt grā  
des car la memoire aura souuenāce q̄ tousiours ē ēfer aura pei-  
ne. Et lētēdemēt ētēdra quil aura p̄du gloire sās fin. Et haicra  
la memoire qui luy remēbrera peine sās fin et lētēdemēt qui en-  
tendra la gloire quil aura p̄due. Et pour ce chascune de ces pui-  
sāces de lame aura peine en ēfer en soy mesme. Et pour ce filz de-  
uons nous faire ainsi cōe les mariniers et les marchās qui vōt  
dessus la mer. quāt il ōt mauuais temps car lors gettrēt il leurs  
coffres or et argent et leurs marchandises en la mer affin quilz  
puissēt sauuer leur vie. Ainsi deuōs nous getter de nos cueurs  
toutes richesses tēporelles pour nous garder de la mort denfer.  
Et ne deuons tenir en nos cueurs nulles choses fors nostre sei-  
gneur dieu glorieux.

¶ De paradis & cōe  
on doit amōnester sō enfāt de pēser a la gloire de paradis. c. vii.

**P**aradis est veoir dieu & estre avec luy ē gloire. Et ainsi cōe  
les peux corporelz nōt pouoir de veoir toute la mer ai-  
si ne te pourroit ma lēgue dire toute la gloire de para-  
dis ne mes mais ne la pourroiet escrire. Car la gloire de paradis  
est moult greigneure sās cōparaison q̄ n'est toute la mer et tout  
le mōde. Et si ne beuil ie mie dire tout ce q̄ ie pourroie bien di-  
re de la gloire de paradis. mais pour ce que nous auons a pen-  
ser de moult daultres choses pour quoy cestuy liure te semble-  
roit trop grāt mais briefuemēt te dirai aulcunes parolles de la  
gloire du ciel. Saches donc filz que paradis est demōstre nostre  
seigneur dieu en vñite & en trinite & en sō effēce a lētēdemēt et



a la memoire : a la boulete de lame. Et en ceste demōstraciō sōt  
si grās la memoire / lētendēmēt : la boulete q̄lz ont tout leur cō  
plissemēt : toute leur p̄fection. la q̄lle p̄fection ilz ne pourroiet  
auoir sās le demōstrēmēt dessus. Et pour ce filz quāt tu seras  
ē paradis tes peulx corporelz brōt le corps nostre seigneur iesu  
crist. : tes peulx elpirituelz brōt sō ame. Et mouuera ton entēde  
mēt nature humaine sēblable a la tiēne. la q̄lle nature humaie  
est assēblee : cōiointe a la deite. Et deuāt nostre seigneur iesu  
crist bras estre nostre dame saite marie sa mere. Et verras le re  
gne : la p̄cessiō de tous les angez / archāgez / patriarches / p̄phetes  
apostres : martirs : tous les saitz : saites de paradis aorās no  
stre seigneur tāt cōe dieu sera dieu. Et la serōt ceur qui serōt sau  
ues apres la resurrectiō en leurs corps glorifies qui tousiours  
biurōt : iamaiz ne mourrōt. : la ou il boudrōt estre il serōt pl̄  
resplēdissās q̄ le soleil sās fai / sās soif / sās chaut / sās froit : sās  
iamaiz souffrir douleur ne maladie ne passion ne soufferte nul  
le. Et quāt la memoire remēbrera : lētendēmēt entendra q̄ celle  
gloire iamaiz ne finera q̄ te pourroit dire ne racōter la ioye q̄ la  
boulete aura quāt elle aurabouloir tāt certai dauoir p̄durable  
mēt toute la gloire dessus. Pese dōc souuēt a ceste gloire affin q̄  
tu p̄ voises. : remēbre le bnef terme de ceste vie mōdaine p̄ quoy  
maīt hōme pert la gloire celestielle a la q̄lle gloire nest riē cōpa  
ble Car celle gloire de paradis est ap̄mee p̄ boulete ifinie eternal  
le toute puissāce / toute sagesse / toute iustice. : toute p̄fectiō est la  
boulette de dieu de gloire. Gilz tāt cōe ie te ple plus de paradis  
tāt pl̄ trouue ie en moy deffaut de le te dire ne racōter. Et pour  
ce laisseray ie ceste matiere. : de ce me souffist pour le p̄sēt Mais  
encore ie te beuil dire q̄ moult bienheureux serōt ceur q̄ en celle  
gloire ētrērōt. : qui serōt les mescreās p̄sēr de leur erreur : suir  
la saire foy catholique. Affin q̄ p̄ eux soit cōgneu / donbte. aime /  
serui : hōnore nostre seigneur dieu glorieux. Si quil puissent  
auoir la gloire de paradis p̄durable. Amen.

**C**p finist le liure intitule le tresor des humains. impri  
me a paris en lan de lincarnacion nostre seigneur mil  
quatre cens quatre vingtz : deux.









cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22

